

# arts et lettres

## sommaire

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 3 AVRIL 1965

PAGE 17

De Régine Crespin à  
Camille Pissarro  
(Simone Auger)

PAGE 19

"Une Femme mariée"  
de Godard et  
"L'insoumis" de Cavalier  
(Michèle Favreau)

PAGE 22

Une équipe européenne tourne,  
à Las Vegas, une satire  
des James Bond  
(Alex Madsen)

PAGE 23

"Le Coup de grâce" : un film  
digne du Prix Jean Vigo  
(Francine Laurendeau)

PAGE 25

La "haute fidélité" et la  
vérité musicale  
(Jean Vallerand)

PAGE 26

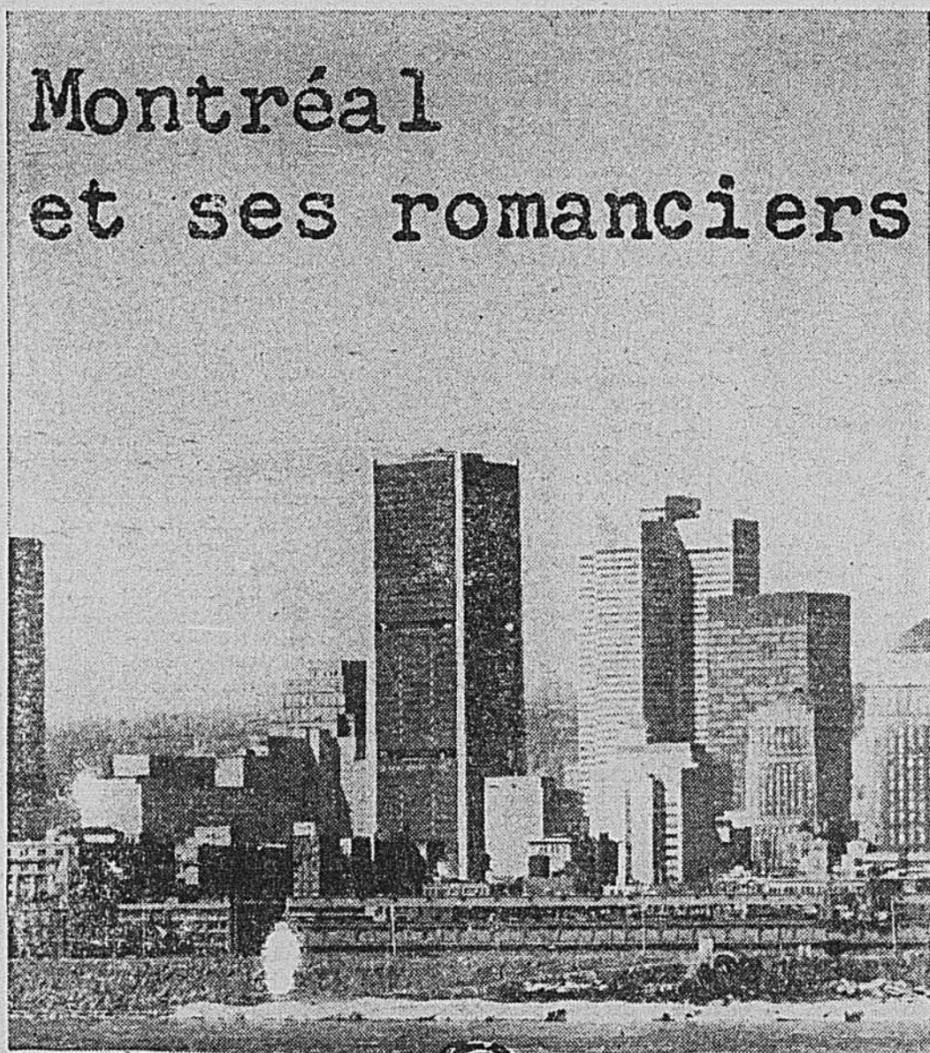
Rouault et la condition humaine  
Gilbert Marion  
(Claude Jasmin)

PAGE 27

Un dialogue entre brillants et  
croulants — est-ce possible ?  
(Jean Béraud)

Salon du Livre de Montréal, 1965

## Montréal et ses romanciers



Une ville qui ne parle pas est une ville morte — ou une ville qui n'est pas encore tout à fait née. Et sans doute elle a plus d'une façon de parler, par ses vieilles pierres, par ses réalisations techniques, mais avons-nous tort de croire que la littérature, et le roman tout particulièrement, est l'un de ses moyens privilégiés d'expression ? Les images de Paris que nous avons rencontrées dans d'innombrables romans français, non seulement décrivait cette ville, mais la construisaient dans l'ordre spirituel. "Selon un scribe de l'ancienne Egypte, rapporte Lewis Mumford, la première tâche des fondateurs de cités consistait à installer les dieux dans leurs sanctuaires." C'est dire que la ville n'est pas seulement une organisation matérielle, mais la réalisation d'une idée, d'une image de l'homme, une définition de ses besoins et de ses fins, qui appelle la parole. Au Canada français, nous avons longtemps boudé la ville, qui nous apparaissait comme le lieu même du risque de vivre, et notre littérature porte témoignage de cette résistance. Nos romanciers, pas à pas, nous ont accompagnés dans la lente, difficile conquête de nos villes — de notre ville, puisque aussi bien Montréal résume à elle seule l'idée qu'on s'est faite de la cité au Québec. Que de distance parcourue, de "L'Initiatrice" de Rex Desmarchais au "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy, du "Poids du jour" de Ringuelet à "La Jument des Mongols" de Jean Basile ! La ville est d'abord apparue timidement, comme un lieu indécis, pour se révéler progressivement dans toute sa complexité, et se livrer enfin à l'appropriation poétique. Aujourd'hui l'on voit de plus en plus de jeunes écrivains s'interroger à son propos, tant il est vrai que, dans le monde où nous vivons, la plupart des questions humaines passent par la ville. Nous vous présentons, dans ce cahier, quelques études sur la présence de Montréal dans le roman canadien-français. Elles dégagent les signes d'une naissance — celle de la ville, et celle d'une littérature.

Gilles Marcotte



## Montréal, exil et promesse : la métropole dans le roman canadien-français

par Michel Bernard, auteur  
du livre "Le Québec change de visage"

**J'**AI DECOUVERT et aimé Montréal à travers quelques vers des poèmes de Gaston Miron. La métropole a commencé de respirer pour moi tandis que le poète évoquait les quartiers des damnés canuk au bord du fleuve. Ville non point belle mais vivante; l'espérance y poussait à ras de terre, tenace comme le chiendent et depuis lors n'a fait que croître.

Puis vinrent les romanciers et c'est d'eux seuls que je parlerai maintenant. Au commencement il y eut Gabrielle Roy. Je suivis Florence Lacasse dans les rues du quartier de Saint-Henri; les maîtres-mots que le destin lui apprenait se mêlèrent pour moi à l'image de la ville et de son peuple: "il est défendu de s'aimer et d'être heureux". Qu'espérer de la vie, qu'espérer de la ville sinon un petit "Bonheur d'occasion", bonheur de pacotille comme tous les objets que l'on vend dans les villes modernes. Florence Lacasse, qui demeure l'un des personnages féminins les plus vivants de la littérature canadienne-française, portait sur elle tout le sort de la ville française de Montréal; la famille Lacasse promenade de gîte en gîte, au hasard des déménagements, acculée à une déchéance toujours plus grande, dans le Montréal ouvrier misé-

nable de l'avant-guerre, tandis que se perpétuait la crise économiquement et que le chômage campait dans la cité, s'étonnait, ne comprenait pas ce qui lui advenait, et rêvait d'un âge d'or pastoral perdu dans la paix des vieilles paroisses, de campagne et d'enfance dont on était irrémédiablement coupé. Guérit-on jamais du traumatisme de la naissance à la ville moderne? Mais la guerre venait, très bienveillante, et comme par miracle, tous les problèmes se dénouaient; la société trouvait brusquement, pour mobiliser les jeunes hommes et ouvrir les usines d'armement, l'argent qu'elle n'avait pu se procurer pour faire travailler les chômeurs en temps de paix. L'ère de l'abondance commençait, les dollars pleuvaient sur les foyers des déracinés. A eux de savoir en profiter.

"Alexandre Chenevert", le caissier de banque, vit les premières années de l'après-guerre. Et sans doute Montréal, autour de lui, a-t-il changé tandis qu'un échelon social était gravi à partir du niveau des Lacasse. Mais, si misère et chômage ont diminué d'ampleur, le monde des campagnes, de la grande nature, des communautés humaines fraternelles et des vieilles sagesse-

s'est encore éloigné. Il faut bien s'adapter à la grande ville, seule réalité au sein de laquelle désormais on puisse vivre, mais elle demeure effroyablement anonyme, on continue d'y habiter comme au milieu d'un campement. Chenevert est le prolétaire spirituel qui a perdu sa tradition sans accéder à aucune culture; à travers lui s'exprime l'insatisfaction profonde mais mal définie de cet objet standard qu'est le producteur-consommateur de la grande ville moderne, livré pantelant à toutes les techniques de la publicité, à tous les flots de la vie quotidienne. Chacun est seul dans la grande ville, coupé des sources, aliéné dans son travail et dans sa pensée même. D'une manière exemplaire, Gabrielle Roy décrit en Chenevert les petits employés montréalais au cœur tendre qui rêvent de secourir le Tiers-monde, faute de pouvoir agir sur ce qui les entoure, et s'enlisent dans l'universel abstrait, faute de pouvoir se définir, se-nommer, de pouvoir prendre conscience de leurs problèmes réels.

Jusqu'à ces dernières années,

Je ne pense pas que l'on ait parlé plus pertinemment de Montréal que Gabrielle Roy. Mais il serait injuste de sous-estimer pour autant d'autres descriptions qui complètent la sienne; et d'abord celle des romanciers qui saisissent la ville à travers le regard des bourgeoisies canadiennes-françaises. Sans doute la ville n'occupe-t-elle qu'une place très secondaire dans les romans de Charbonneau; elle est la métropole dont la présence s'impose aux imaginations des provinciaux jusque dans son absence; la métropole où l'on voudrait "monter", comme on dit en France en pensant à Paris, et réussir. A nous deux la ville, pensent les jeunes Rastignac. Mais il faut se vouer à l'échec ou accepter de se salir les mains; aussi souvent les jeunes hommes retournent-ils dans leur petite ville natale, tenter d'y vivre d'une façon encore humaine. "Aucune créature", publié en 1961, met en scène plus explicitement la métropole mais c'est pour y montrer l'enlèvement des ambitions, l'aveuillage des rêves de jeunesse, la peur d'y assumer des actes libérateurs. Plus lourds de significations pour notre temps sont les romans de Robert Elie, "La Fin des songes" et "Evadé de la nuit" de Langevin qui décrivent le Montréal des années 50. Tous deux, à travers l'histoire d'un suicide, évoquent une ville où les consciences pourrissent, où les hommes libres sont voués à l'impuissance ou à la révolte stérile. Dans "La Fin des songes", Bernard gaspille sa vie dans des affaires nauséuses tandis que Marcel, l'homme enlisé, remâche son amertume, dans une société sans âme: "L'esprit dort et tout le monde est content"; il est mal à l'aise dans son corps comme dans la ville, partout se heurte à des rues de grisaille; la ville est pareille à un mauvais rêve qu'on n'a pas su dissiper au réveil; ville née comme en dehors de l'homme et qu'on n'a pas su humaniser. Et le Jean Cherteffe de Langevin promène son désespoir parmi les épaves humaines et les pantins de la comédie sociale également aliénés; du moins peut-il en compagnie de Micheline, vivre quelques instants de bonheur sur les pentes du Mont-Royal, rappel d'une époque révolue ou promesse d'un avenir où la ville et la nature seraient réconciliées, à travers le couple humain, dans la jeunesse, la liberté de l'amour.

Ainsi pour tous, Montréal est elle ville de l'exil; elle les oppresse et ils n'ont sur elle aucune prise; elle est l'image quotidienne de leur banissement. Du moins sont-ils sensibles à leur aliénéation. Les romans de Maurice Gagnon montrent comment peuvent se sentir à l'aise à Montréal des êtres si bien intégrés à la société de l'argent qu'ils n'ont même pas

conscience de leur réduction à l'état d'objets. Là est le vrai danger. D'autres, comme Eugène Cloutier, élargissent la parabole aux dimensions du monde; ce sentiment d'exil qu'éprouvent à Montréal les personnages des "Inutiles", ils en font l'expression d'un sentiment généralisé au sein de la civilisation occidentale; ils n'en respectent pas moins les rites spécifiques de leur ville tandis qu'ils déambulent, symboliquement déguisés en policier et en ecclésiastique, pénétrant dans les grands hôtels, les lieux d'affaires, dévalisant joyeusement une banque, avant de se mêler à l'émeute libératrice dont le président Campbell fut l'occasion (l'événement a fortement frappé les consciences des romanciers et fourni le prétexte de maintes descriptions, l'actualité étant pauvre en ce temps-là).

Thériault, pour reprendre le thème de l'exil à Montréal, se réfère à des personnages de minorité (juive ou italienne) comme s'il ne lui était pas possible de décrire, autrement que d'une manière symbolique, la condition du Canadien français dans sa métropole. Mais peut-être par cette approche symbolique atteint-il plus sûrement le cœur de la ville.

Non, certes, ce n'est pas une image heureuse que nous donnent de la ville les quelques romanciers cités auxquels il faudrait ajouter, entre autres, la Françoise Loranger de "Mathieu" ou le Simard des "Sentiers de la nuit", qui peint la face victorienne de la ville. L'analyse des bourgeois rejoint celle des ouvriers; c'est que la ville s'est imposée du dehors, s'est développée hors de la volonté propre de ses habitants canadiens-français; ils ne peuvent encore l'approprier, ils ne peuvent la posséder. D'où cette impression perpétuelle d'étrangeté et de familiarité, de hargne et d'obscur tendresse à son égard, impression que nous retrouvons dans certaines admirables nouvelles de "Ville Rouge" de Jean-Jules Richard, si suggestif et si riche de notations.

Mais d'autres voix se lèvent et d'abord celle de Gérard Bessette. Montréal respire par la médiation des personnages de "La Bagarre", humanité pauvre, écrasée par la destinée ou plutôt les lois d'un système, mais l'endurance, la ténacité, la force profonde, les deux sous d'espoir des personnages de "Bonheur d'occasion", ne peuvent être arrachés de l'âme du peuple. Il suffit d'un printemps pour que la ville change d'aspect; et dans un formidable éclat de rire libérateur, Bessette envoie rouler, cul par dessus tête, les notables de "Pédagogues", confits dans leur conformisme, tandis que par l'entremise de Lebeuf et de Sarto, les dormeurs se réveillent et regardent la ville avec

un regard neuf. Sur la métropole étouffante, moitié de chaleur du "Temps des jeux" de Diane Giguère, l'orage va crever; c'est assez de suicides. Le meurtre final de cette tragédie est l'offrande rituelle après laquelle il est possible de respirer un air purifié.

Quand la dernière génération de romanciers pénètre dans Montréal, c'est, semble-t-il, d'abord pour exprimer avec une intensité, une violence, jamais atteintes encore, la dérégulation, le déracinement spirituels d'un grand nombre de ses habitants. En témoigne par dessus tout ce roman aux limites de la littérature (mais les limites sont faites pour être franchies par ceux qui en sont dignes) qu'est "Le Cassé" de Jacques Renaud. Nul mieux que lui n'a donné à voir l'aliénéation fondamentale du sous-prolétariat montréalais. N'a-t-on pas atteint avec "Le Cassé" et sa langue disloquée, son joul (manié de main de maître il est vrai) le tréfonds du désespoir? Mais dire les plaies est le début de la guérison. Toutes ces plaies honteuses qui jusqu'ici, mal débridées, pourrissaient au long des générations, sont livrées au grand jour sans crainte, et sur elles est jeté le sel. La dérégulation de la Parole est paroxysme de conscience et de lucidité, commencement de liberté. Déjà les exilés prennent en charge la ville de leur exil, leur ville, qui par instants déjà éclate d'une insolite beauté. Car toute la mythologie de l'enfance et de l'âge d'or, en l'espace d'une génération, a émigré à Montréal. C'est à Montréal que couraient, hâves et pauvres, mais le cœur aventureux, le cœur ébloui, les enfants évoqués par Claude Jasmin dans "Et puis tout est silence..."; c'est à Montréal que les adolescents du même roman ou d'"Elhel et le terroriste" découvrirent au hasard des rencontres le désir, la tendresse, l'amour. Démons et merveilles. Il n'y a plus d'autre passé, d'autre enfance que la ville qui pourrait être si belle si on la possédait, qui est déjà si belle à quelques instants de grâce; la vie lentement, pour quelques - uns d'abord, pour beaucoup d'autres un jour y peut devenir lieu d'aventures et de féeries; toute une tradition secrète s'est forgée pour la jeune génération, tradition qui n'attend qu'un souffle pour s'épanouir. Démons et merveilles. I ni, mi, ni, mai, ni mo', lorsque, avec Godbout, les négres cessent de se laisser benoîtement tripoter les ortels, le spectacle commence de changer dans la grande métropole de l'exil au bord du fleuve; Montréal, ville anonyme et soudain très connue, ville amère et pourtant si lourde de ferveur, ville dure et parfois déchirée de douceur, par la connaissance et le rêve, par le courage et par l'espoir de son peuple, saison après saison, elle accède à l'humain.



photo Michel Gravel LA PRESSE

## "Aaron", de Yves Thériault : séduction de la montagne et dénuement du ghetto

par Monique Bosco



LIRE une œuvre est une chose, la relire est une opération bien différente. Quand, je vous le demande, vous arrive-t-il de relire, "pour le plaisir", une œuvre canadienne ? Ou de relire, tout simplement, un roman d'ici ou d'ailleurs ? C'est pourtant là le "test" suprême, celui qui ne ment pas. Dans le temps, cela fait quand même dix ans, bien sonnés, j'avais aimé "Aaron" de Thériault. Il m'avait semblé trouver là un roman solide et bien fait, un don d'observation et d'émotion, une force capable de faire "passer" cet élément et cette ferveur du vieux Moïse perpétuant, en terre d'Amérique, dans un nouveau monde hostile aux vieilles traditions, tous les rites et l'observance aux lois requis des héritiers de l'Ancien Testament.

Yves Thériault avait réussi, me semblait-il, à rendre la vie de cette minuscule enclave, infime ghetto que les passants et même les Montréalais de naissance peuvent toujours ignorer. Et puis, quelques années après, en 1953, Guy Beaulieu avait monté l'œuvre à la télévision. Loin de perdre au change, cette version d'ailleurs

conçue par Thériault lui-même, avait donné comme une vie de surcroît à "Aaron". De très belles images nous faisaient passer tour à tour de l'univers étouffant et austère de Moïse à la révolte de son petit-fils, Aaron, tentant d'échapper à son emprise. Du haut de la montagne, lieu privilégié de tous les romanciers et cinéastes de Montréal, au milieu des arbres et de la verdure, comblé d'air et de soleil, Aaron avait enfin compris que l'héritage de tout ce noir passé de Moïse était trop lourd à assumer. S'il s'en chargeait, c'était le monde, ce monde concret, charnel et fascinant, étendu à ses pieds, incarné par cette ville aux mille lumières, qui lui échappait à jamais. Et de la tentation de cette ville on passait à la tentation de cette fille, éclatante et belle, qui avait choisi, elle, de laisser loin en arrière le passé pour profiter du présent offert par ce nouveau monde. Il avait fallu cette double attraction, fille et ville mêlées, pour que s'estompe le sens du devoir, incarné par Moïse, et qu'Aaron décide d'abandonner la voie tracée par ses ancêtres. Pendant ce temps, irré-

ductible, Moïse, semblable à un vieux prophète de malheur, poursuivait son destin misérable et grandiose. L'alternance des images, images de séduction de la montagne, de dénuement du ghetto, nous faisait assister, de manière concrète et bouleversante, aux diverses étapes de cette lutte qui se soldait par l'échec de Moïse se lamentant après la désertion d'Aaron : "Adonai ne nous entend plus." Donc, dans l'œuvre romanesque comme dans l'œuvre dramatique d'"Aaron", Yves Thériault avait réussi à incarner le drame des Juifs orthodoxes, pris entre le respect de la tradition et le désir de mener une existence normale.

Relisant l'œuvre, dix ans plus tard, au premier abord je fus déçu. C'est que, depuis "Aaron", il y a eu "Agaguk" et "Ashini". Et que ce thème de l'attachement à des vertus séculaires a été largement exploité par Thériault, auteur prolifique et conscient de sa "manière". Ce qui m'était apparu comme dicté par l'exigence du sujet, à la lumière des œuvres suivantes m'apparaissait maintenant presque comme un "truc". Car on ne

peut nier qu'il y a chez Thériault un désir évident de "systématisation" et de simplification et que les êtres qu'il nous décrit, Esquimaux, Juifs ou Indiens, appartiennent toujours à un univers manichéen. Ce qui permet à Thériault d'éviter toutes les nuances intermédiaires et de ne peindre qu'à grands traits, par larges touches. Mais même s'il sacrifie ainsi des détails qui auraient de l'importance, il se dégage de ses esquisses une impression de sûreté et de force. Car, malgré la naïveté apparente de ces peintures n'utilisant que les couleurs brutes et primitives, Thériault est un écrivain bien plus habile qu'il n'y paraît au premier abord. Connaissant sa force comme ses faiblesses, il essaie d'escamoter ces dernières en utilisant avec le maximum d'efficacité son pouvoir de donner leur pleine valeur aux mots et aux images qu'il utilise.

Aussi, on s'aperçoit avec plaisir, au cours d'une relecture d'"Aaron", que si le drame opposant Moïse et Aaron est presque "trop beau (ou trop triste) pour être vrai", la manière dont Thériault réussit à incarner ses personnages dans le décor de Montréal est juste et fascinante à observer. Car Montréal, comme tout d'abord San Francisco, parut à Moïse un autre pays "ruisselant de lait et de miel". A San Francisco, "Moïse riait avec le soleil et il se baignait dans le bruit, la couleur et le mouvement, dans l'effort du pays neuf". Et c'est justement ce pays neuf, en pleine expansion, qui va faire prendre conscience à Moïse de la gravité du choix qu'il doit poser. Car, dans San Francisco, grandissant à vue d'œil, le ghetto se morcelle peu à peu, et les plus irréductibles finissent par être gagnés par la contagion du Nouveau Monde. Moïse va donc plus au nord, au Canada, à Montréal. Et Montréal est tout d'abord un lieu de refuge, sécurisable, un lieu où il trouve la paix, le travail et une nourriture conforme aux exigences de la Loi. Ce pain, cette viande préparés selon les usages consacrés. Thériault leur rend leur saveur essentielle comme il nous fait participer à l'humble labeur de tailleur de Moïse, faisant courir son aiguille, inlassablement...

Et puis la ville s'agrandit. Nous la sentons bruir par les journées accablantes de l'été, s'éveiller à la vie, au printemps, prendre toute sa beauté éclatante dans les premiers jours de l'automne. Aaron grandit, la ville aussi. Et la ville devient le symbole de tout ce que Moïse lui refuse. Certes, on ne découvre pas, avec Thériault, un Montréal minutieusement décrit et circonscrit. Mais on devine, à travers les yeux d'Aaron, adolescent fasciné, tous les prestiges de la ville qui devient une grande ville à la mesure de ses appétits, de ses fringales de pouvoir et de jeunesse, une ville où tout prend forme, où tout est possible, où toutes les ambitions peuvent être réalisées. Une ville en constant d'avenir, s'étendant de tous côtés, en pleine expansion, en pleine construction, dressant ici et là ses échafaudages, érigeant des gratte-ciel, démolissant sans pitié les vestiges du passé. Parmi ceux-ci, Moïse ne peut que perdre son pouvoir et sa prestance tandis qu'ébloui par les lumières de la ville, Aaron ne rêve que de quitter le vieux quartier, promis à une destruction prochaine.

## Le plus grand Salon du livre français au monde



D'année en année, cela grossit : le septième Salon du Livre de Montréal, qui sera officiellement inauguré au Palais du commerce jeudi prochain, sera certainement plus considérable, et vraisemblablement plus achalandé, que le sixième.

Il s'agit, comme on le sait déjà, du plus grand Salon du livre français au monde. On y verra des livres canadiens, français, belges, des revues, des magazines, des disques littéraires. La littérature canadienne-française y sera à l'honneur : la Société d'études et de conférences rendra hommage à quelques-unes de nos femmes écrivains qui ont publié entre 1961 et 1965, la Société des écrivains canadiens illustrera l'apport des romanciers à la construction imaginaire de Montréal, et ailleurs, on rendra hommage aux Editions de l'Hexagone. Soulignons également que l'exposition Typo-64 se tiendra cette année dans les cadres du Salon du Livre.

On trouvera ci-après la liste des principales réceptions et manifestations organisées à l'occasion du Salon.

### JEUDI 3 AVRIL

5.00 heures p.m. — Palais du Commerce — 1650, rue Berri, Montréal. Cérémonie d'inauguration officielle. Sous la présidence d'honneur de M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles et de Madame Frégault. Allocutions de Monsieur Pierre Tisserand, président du Conseil Supérieur du Livre, M. Claude Hurlubise, président du Salon du Livre 1965, Monsieur Guy Frégault.

5.30 heures p.m. — Son Excellence l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi des Belges au Canada, Monsieur Guy Daufresne de la Chevalerie, reçoit les invités au stand collectif du Syndicat des Éditeurs Belges. Allocution de S. E. l'Ambassadeur de Belgique.

6.00 heures p.m. — Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada, Monsieur François Leduc, reçoit les invités au stand collectif du Comité Permanent des Expositions du livre et des Arts Graphiques Français, du Syndicat National des Éditeurs Français, de l'U.D.E.F.O.R., de la S.P.E.L.D., de SODEXPORT. Allocution de S. E. l'Ambassadeur de France.

6.30 heures p.m. — Inauguration de l'exposition TYPO-64 de la Society of Typographic Designers of Canada et de la Compagnie de Papier Rolland Limitée. Allocution de Monsieur Roger Duhamel, de l'Académie Canadienne-française et Imprimeur de la Reine à Ottawa.

8.00 heures p.m. — Banquet d'inauguration et proclamation de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes. Hôtel Le Reine Elizabeth de Montréal, Grand Salon. Sous les auspices du Conseil Supérieur du Livre avec la collaboration du Conseil de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes, de la Société d'étude et de conférences, de l'Association Canadienne des Bibliothécaires de langue française, de l'Association des Bibliothécaires du Québec. Conférencier : l'écrivain français Michel Butor. Thème : "Ou en est la littérature en France ?" Allocution de Monsieur Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles de la province de Québec, de Monsieur Louis-Philippe Jolicoeur, président de la section française du Conseil de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes.

### Vendredi 4 avril

11.00 heures a.m. — Visite officielle de l'honorable Pierre Laporte, Ministre des Affaires Culturelles, des Affaires Municipales et leader du Gouvernement à l'Assemblée Législative de Québec. Visite de l'exposition accompagnée du comité d'organisation du Salon.

12.00 heures p.m. — Réception-huile offerte par la Society of Typographic Designers of Canada et la Compagnie de Papier Rolland Limitée dans la salle de réception de l'exposition. (sur invitation) Invité d'honneur : l'honorable Pierre Laporte.

3.00 heures p.m. à 5.00 heures p.m. — Séance de signature d'HERGÉ au stand Casterman (98) et TINTIN (95). Le créateur des albums TINTIN ET MILOU pour la première fois au Canada en collaboration avec les Editions Casterman (Belgi-

que) et les Editions du Lombard et les Messageries "La Patrie". (Entrée des jeunes et des enfants, 1700, rue Berri).

6.00 heures p.m. — Réception offerte par le Consul général de Belgique à Montréal, Monsieur le Comte Philippo de Liedekerke en l'honneur de Monsieur Georges Remi (HERGÉ) et du Syndicat des Éditeurs Belges. Salle de l'exposition (sur invitation).

8.00 heures p.m. — Réception offerte par le Dr Jean-Marc Chevrier, président et directeur général de l'Institut de Recherches Psychologiques Inc., au Cercle Universitaire de Montréal, 515 est, rue Sherbrooke, Montréal. Lancement de "Travaux pratiques en Psychologie Expérimentale" du Docteur Jean Gaudreau.

### SAMEDI 10 AVRIL

9.00 heures a.m. — HERGE préside le Jury d'un concours de dessins des personnages de TINTIN à la Bibliothèque Municipale de Montréal (sur invitation).

10.00 heures a.m. — Visite d'HERGÉ au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception en compagnie de l'organisateur général du Salon du Livre, Monsieur J.-Z. Léon Patenaude.

11.00 heures a.m. — Séance de signature d'HERGÉ chez EATON, au cinquième étage.

2.00 p.m. — Lancement de Fiches canadiennes sous les auspices des Jeunes Français. Hommage du Salon du Livre de Montréal et de la profession du livre aux Editions de l'HEXAGONE à l'occasion du dixième anniversaire de fondation, en collaboration avec le Centre de Diffusion de la Poésie Canadienne. Séances de signature. Salle de réception.

3.00 heures p.m. à 5.00 heures p.m. — Séance de signature d'HERGÉ au stand CASTERMAN (98) et TINTIN (95). Entrée des Jeunes à 1700, rue Berri, Montréal.

5.00 heures p.m. — Réception offerte par les Editions du Levrier dans la salle de réception du Palais du Commerce. Lancement de "Préchi-Préchi" (livre de poche) du Rev. Père Henri Braet, o.p. et "Le Fort Saint Jean" du Rev. Père Jacques Castonguay, o.p. (sur invitation)

6.30 heures p.m. — Lancement au stand de la Librairie Déom (52) de "Objets retrouvés" (Poèmes et Proses) dans la collection Poésie Canadienne de Sylvain Garneau.

8.00 heures p.m. à 10.00 heures p.m. — Journée des Poètes canadiens-français. Hommage du Salon du Livre de Montréal et de la profession du livre aux Editions de l'HEXAGONE à l'occasion du dixième anniversaire de fondation, en collaboration avec le Centre de Diffusion de la Poésie Canadienne. Séances de signature. Salle de réception.

### DIMANCHE 11 AVRIL

3.00 heures p.m. à 5.00 p.m. — Séance de signature d'HERGÉ au stand CASTERMAN (98) et TINTIN (95). Entrée des Jeunes à 1700, rue Berri, Montréal.

6.00 heures p.m. — Lancement au stand de la Librairie Déom (52) de "Les Conteurs canadiens français" (Époque Contemporaine) d'Adrienne Thériault.

### LUNDI 12 AVRIL

12.00 heures p.m. — Déjeuner offert par S.H. le Maire de Montréal au Restaurant Hélie de Champlain de l'Île Sainte-Hélène. Réception de la Ville de Montréal pour les éditeurs étrangers et les représentants de la profession du livre. (sur invitation)

5.00 heures p.m. — Réception offerte par les Editions Bellarmin (63) dans la salle de réception de l'exposition. Lancement de "L'Élit et les Corps intermédiaires" (Semaine Sociale 1964) dans la collection "Les Semaines Sociales" des Editions Bellarmin. (sur invitation)

6.00 heures p.m. à 8.00 p.m. — Réception offerte par les Editions Fides au siège social, 245 est, Boul. Dorchester, Montréal B.E. Lancement de "Nos collègues ont-ils encore la foi ?" de Jean-Jacques Larivière, de "Le Rapport Parent et l'Humanisme nouveau" d'André Naud, de "L'Enseignement du Thomisme dans les Collèges Classiques" de Lucien LeBlanc.

8.00 heures p.m. à 10.00 heures p.m. — Journée des chansonniers littéraires en collaboration avec les Editions Beauchemin Limitée. Séances de signature. Dans la salle de réception.

8.15 heures p.m. à 11.00 heures p.m. — Colloque sur la littérature canadienne-française sous les auspices de la Société d'étude et de Conférences. (salle 274 sur la mezzanine).

### MARDI 13 AVRIL

12.00 heures p.m. — Table ronde d'éditeurs. Club Canadien de Montréal, 438 est, rue Sherbrooke, au Foyer. Thème : "L'utilisation des techniques modernes de diffusion". Réception offerte par le Conseil Supérieur du Livre, l'Association des Éditeurs Canadiens et la Société des Éditeurs Canadiens de Manuels Scolaires. (sur invitation)

8.15 heures p.m. à 11.00 heures p.m. — Colloque sur la littérature canadienne-française sous les auspices de la Société d'étude et de Conférences. (salle 274 sur la mezzanine)



Photo Michel Gravel LA PRESSE

## Personnages et décors montréalais dans les romans de Robert Charbonneau

par Marcel Valois



l'écriture qu'à la richesse ou à la nouveauté de son contenu.

Entre temps, en des pages denses et fort bien écrites, avec acuité et finesse, l'auteur aura montré Hautecroix en proie au double drame qui ébranle sa tranquillité d'âme et le calme de son foyer. Comme dans une tragédie régulière, Hautecroix verra sa "superbe ennemie" en la personne de la belle-fille de son propre père. Et le complice de Sylvie, cette jeune femme émancipée dont Georges s'éprendra, est un ami du fils Hautecroix. Ainsi comme Sylvie risque de séparer Georges de sa femme et des siens, Mayron, le jeune séparatiste, risquera de ruiner la carrière du journaliste et de l'écrivain en l'entraînant dans une crise politique brutale. Et comme dans une tragédie, Sylvie et Mayron se détruiront l'un l'autre pour laisser Hautecroix seul, guéri d'un mauvais amour et sauvé d'un traquenard tendu à sa naïveté. Georges Hautecroix rentrera dans la lignée de ses ancêtres qui secourent leurs chaînes sans les rompre, au temps de l'affaire Riel, des deux crises de la conscription, puis à l'époque actuelle d'un Canada désuni qui se demande, étonné, ce que veut le Québec.

"Aucune créature" est aussi un roman d'amour. On aura idée du talent et de la manière de l'écrivain par cette citation de Georges songeant à son attachement pour Sylvie.

"Georges ne se rappelait pas qu'une fois déjà, écrit Robert Charbonneau, il avait connu cet état de suspension hors du temps, cette sublimation de l'univers accédant tout à coup à l'infini, débouchant soudainement dans l'éternité aussitôt perdue. L'amour efface tout ce qui lui ressemble dans le passé et les amours successives se recouvrent totalement, comme les villes anciennes superposées."

La matière de "Aucune créature" est riche. Elle l'est tellement qu'on imagine d'autres récits qui auraient pu en découler si, par exemple, le personnage central avait été, au lieu de Hautecroix, Sylvie à moitié sincère ou Mayron à demi patriote.

Ce qui reste, comme dernière impression de ce roman d'une actualité encore brûlante c'est l'évocation d'un milieu montréalais un peu fermé, instruit, renté, conformiste, étouffant et s'en rendant compte, attiré par une jeunesse émancipée et éblouie par une espèce de bohème de l'esprit autant que des sens.

"Aucune créature" est un roman plus solide que brillant. Par ses qualités nombreuses, c'est un livre qui fait poids et qui a déjà sa place dans notre jeune littérature d'expression française.

**C'**EST par ses personnages autant que par son ambiance qu'est montréalais le roman que Robert Charbonneau publia en 1961. C'était pour l'écrivain une rentrée littéraire, après avoir joué pendant la dernière guerre un rôle de premier plan comme romancier et directeur de la revue "La Relève".

"Aucune créature" est un titre énigmatique qui s'explique par le propos d'un personnage qui fait allusion à une prière où il est dit à Dieu: "Prenez mon cœur afin qu'aucune autre créature ne le puisse posséder que Vous seul."

Vivant à Montréal où il est né, et ses ancêtres avant lui, Georges Hautecroix est un intellectuel qui pour avoir voulu devenir homme d'action risque de perdre réputation et foyer.

Avec une louable économie de moyens, sobre justesse dans l'expression ramassée, une charpente solide dans l'intrigue, Robert Charbonneau construit presque une tragédie où l'amour et la politique sont inextricablement mêlés. En effet c'est parce que Georges Hautecroix cédera à la tentation du démon de midi qu'il se trouvera pris dans un mouvement séparatiste se muant tôt en explosion terroriste. Hautecroix avait été dans sa

jeunesse un nationaliste, c'est-à-dire un rêveur et un théoricien à la fois. Il voit des compagnons de son fils trépasser d'impatience, brûler de passer à l'action révolutionnaire pour obtenir l'indépendance. Hautecroix, au cours d'une conversation avec son vieux père resté actif et ouvert aux nouveaux courants d'idées, parle sans amertume de la formation qu'il avait reçue. Il la résume ainsi: le collège classique a été créé par saint Ignace afin d'assurer le salut éternel des chrétiens en formation. Le bonheur éternel ne peut être assuré que par la vie ecclésiastique. Ceux qui restent dans le monde risquent leur salut, à la lettre. Dans la famille, l'éducation tournait autour de multiples défenses, ne pas lire, ne pas regarder, ne pas écouter, etc. Comment pouvait-on alors développer en soi la confiance en l'avenir et entendre l'appel du progrès quand la vie n'était considérée que comme un passage vers une éternité bienheureuse ou malheureuse?

Hautecroix envie peut-être la jeunesse de 1960 qui a détruit le péché, et souvent sa gaieté en même temps. Jeunesse qui ne se contente pas d'une promesse pour l'au-delà mais veut bâtir

l'avenir terrestre et humain du groupe ethnique auquel elle appartient.

"Aucune créature" est surtout un roman psychologique. Le milieu bourgeois travaillé des remous politiques est présenté dans l'oeuvre seulement comme ambiance. L'auteur ne fait pas de plaidoyer et n'expose pas de système propre. Il regarde vivre ses personnages et les fait vivre dans des maisons, des quartiers et des rues qui sont groupés entre le fleuve et la montagne. Lorsque, par une fenêtre ouverte, Robert Charbonneau fait apparaître le feuillage d'arbres poussant sur la pente du Mont-Royal, lorsqu'il fait se rencontrer Hautecroix et la femme qui aurait pu briser sa vie dans un café de la rue Stanley fréquenté surtout par des Néo-Canadiens, au journal même dont le héros de "Aucune créature" est le directeur, au cours de réceptions mondaines réunissant peu d'invités, le romancier réussit à créer une atmosphère qui est proprement montréalaise, peu exubérante, feutrée, avec des propos aisés, plus remplis d'allusions que de déclarations nettes. Atmosphère bien différente par exemple de celle de Québec qui est plus spontanée, bavarde, avec la présence sous-jacente du jeu de l'ambition et de l'envie d'une élite composée de fonctionnaires.

Le roman de Robert Charbonneau est presque un examen de conscience de Georges Hautecroix se demandant au début s'il avait vraiment pu, dans ses romans, se libérer de lui-même, et à la fin avouant que son oeuvre d'écrivain continuera de devoir plus à la culture et à

Nouveauté

Chez votre libraire

## Etudes littéraires

par

MAURICE LABEL

Ancien doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval

Editions

du

C.P.P.

33 études sur des écrivains français, accompagnées de pages choisies. "C'est seulement par les textes qu'on apprend à connaître et à apprécier la littérature".

Tome I—De saint François de Sales à Alphonse Daudet. \$3.50

Tome II—De René Bazin à Antoine de Saint-Exupéry ..... \$4.50

Rappel

D'Octave Crémazie à Alain Grandbois (Aux Editions de l'Action) ..... \$5.00

Distributeur

La Centrale du Livre, inc.

260 ouest, rue Faillon

Montréal 10.

Tél. 273-1761

Un document capital que vous devez lire

## MONDE NOUVEAU

Numéro spécial sur le

## RAPPORT PARENT

FORCES ET FAIBLESSES

Ecole chrétienne ou neutre...  
Nouvelle ou traditionnelle...  
Polyvalence ou Melting Pot...  
Démocratie ou dictature...  
Progrès ou recul...  
English Catholic Reactions...



Rédigé avec la collaboration de Marcel de Grandpré, Jean Genest, Bernard Signori, Viateur Beaupré et de nombreuses autres personnalités.

C'est l'étude la plus complète sur la réforme de l'enseignement au Québec. En vente dans toutes les bonnes librairies... .50 sous l'exemplaire. Ou bien s'adresser aux bureaux de la revue:

## MONDE NOUVEAU

REVUE DE L'INSTITUT PIE-XI

2065 ouest, rue SHERBROOKE

MONTREAL (25e)

937-6391

937-6391

## --- DECOUPEZ et POSTEZ. ---

Michel Quoist		MME SAVAIT VIVRE de Michel Quoist	\$1.10
PRIERE .....	\$1.80	LES 3 MARIAGES de L. Becqué ...	\$1.45
REUSSIR .....	\$2.15	LA CRISE MODERNE DE L'AMOUR de Gus Thibon ...	\$2.40
AIMER .....	\$2.15	LA VIE A DEUX	\$3.20
DONNER .....	\$2.40	LA REGULATION DES NAISSANCES par Dr Baillargeon	\$1.50
LA FILLE DU SAXO-BAR .....	\$1.10		

Pointez et postez votre chèque ou mandat-poste à:

Les Editions Ouvrières

1617 MAISONNEUVE

Montréal

Tél. 522-6274

P.S.: AJOUTER 10% POUR FRAIS DE MANUTENTION

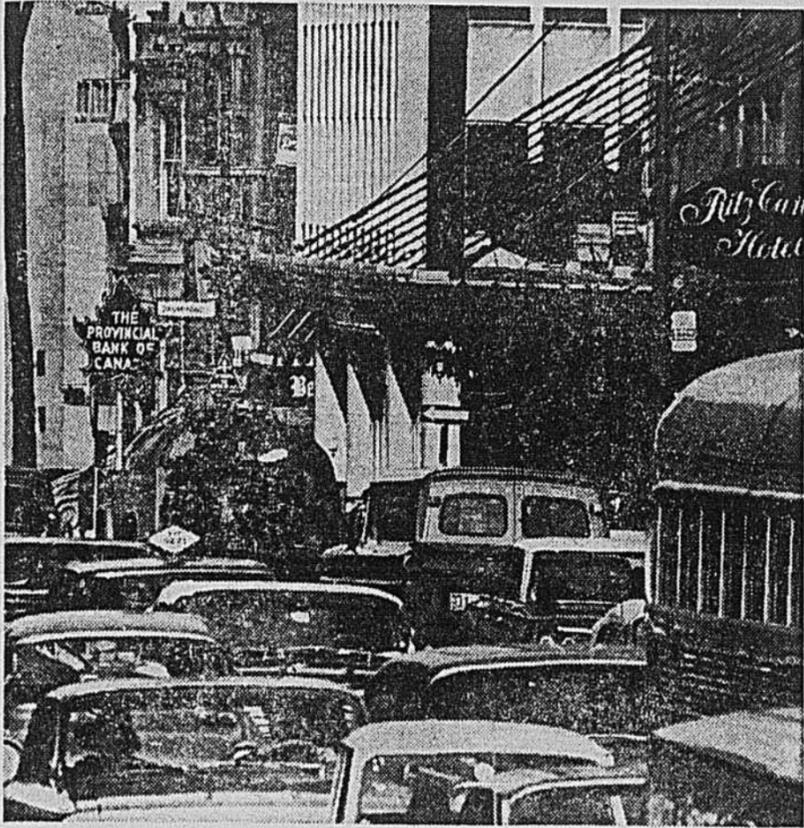


photo Michel Gravel LA PRESSE

**"La Jument  
des Mongols"  
de Jean Basile :**  
**"On imagine une ville"**

par Nicola Deschamps



"On imagine une ville, Romamor, dont est le maçon idéal, on construit ses maisons, ses palais, ses jardins suspendus, sa cathédrale, ses gares par où l'on fuit de temps en temps, on profite d'un climat idéal, celui de la jeunesse..." La Romamor de Jean Basile est d'abord un lieu inventé pour "naître tragiquement, aimer tragiquement, créer tragiquement et mourir tragiquement". Quatre personnages, qui sont cinq (comme autrefois les Trois Mousquetaires qui étaient quatre), s'y promènent en échangeant des réflexions sur ce qu'ils voient, ce qu'ils pensent et ce qu'ils rêvent. Et, miraculeusement, leurs propos dérivés créent Montréal.

Ce début pourrait laisser croire que "La Jument des Mongols" ne contient que des descriptions vagues. Il n'en est rien. Reportages photographiques et paysages impressionnistes alternent, s'illuminant les uns les autres. Le gratte-ciel de la Place Ville-Marie, l'édifice de la CIL, la Sun Life, le Reine Elizabeth, la Grande Salle de la Place des Arts, le Bell Telephone, la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, l'immeuble de l'Hydro-Québec, "le seul illuminé toute la nuit", tous ces édifices, entre autres, sont précisément nommés et situés. Du nord de la ville, par ailleurs, nous ne savons presque rien, si ce n'est que l'atmosphère y est "plus italienne que grecque" et que Judith y cache de mystérieuses amours. Tantôt, la montagne surgit comme "une sorte de monstrueuse, stupide et inutile verrue", tantôt, elle devient oasis et promontoire d'où l'on découvre "la vraie ville": là-bas, le fleuve gris, les trois ponts, "le premier avec sa carcasse de fer qui se découpe délicatement, vu la distance, dans l'éther, les deux autres qui rampent presque au niveau de l'onde", ici, la bande étroite des maisons et la masse des buildings "couleur du temps", par-dessus, d'étonnants ciels, variables à l'infini. La rue St-Laurent, la rue Bleury et la rue Sherbrooke font l'objet de descriptions particuliè-

rement minutieuses. Là, le lecteur est amené à explorer les moindres vitrines, à humer les moindres odeurs, à comparer les façons de s'habiller, à analyser les menus de haut en bas. Il semble que toutes ces particularités soient d'abord passées au crible de l'observation, soigneusement énumérées, puis fougueusement emportées dans un rythme qui galope jusqu'à l'emballlement, transposées, finalement, sur le mode impressionniste. La géographie physique et humaine de la rue St-Laurent, et celle de la ville tout entière, pourrait en fin de compte se résumer à cette réflexion d'un personnage: "la Main, c'est notre dimension tragique..."

L'obsession du tragique m'apparaît ici comme une conquête de la beauté, une manière forcenée d'embellir ce qui devrait être beau: tout, la ville et la vie. "Nous sommes seuls, définitivement seuls, de pauvres sinistrés sur un flot insalubre." Reste à monter une fête, à s'enchanter de Mozart ou de Hit Parade, à meubler joliment l'espace et le temps. C'est ainsi que Montréal, d'abord décomposée en un kaléidoscope de couleurs, de sons, d'odeurs, retrouve son homogénéité de ville-île sur laquelle des personnages vivent la tragi-comédie d'exister. J'y vois pour ma part l'image d'une ville-paquebot. Rien n'y manque: la division par classes ("la Main-coupe-la-ville-en-deux-délimitant-ainsi - l'est-de-l'ouest"), les luxes désuets (le Ritz), le loisir des uns, le labeur des autres, la futilité des personnages et de leurs actions. Où allons-nous? D'où venons-nous? Pourquoi sommes-nous ici? Pour combien de temps? Personne ne veut le savoir. Affublés de chapeaux ridicules, les passagers de première s'ennuient et ceux de la classe touriste s'amusent (dit-on), l'équipage travaille, ceux qui ont le mal de mer pensent à mourir; Victor est disparu on ne sait où ni comment, Jonathan péroré, Jérémie se regarde dans la glace et se plait, l'androgyne Ju-

dith danse ou pleure son angoisse, Armande aime, attend un enfant, tricote un chandail violet et meurt. Chacun est porté, emporté, transporté sur les eaux du fleuve et sur celles du temps.

Le projet de Jean Basile d'écrire une suite de quatre romans sur le thème de Romamor fait irrésistiblement penser à l'"Alexandria Quartet" de Lawrence Durrell. Dans mon esprit, ce rapprochement est flatteur. Alors que l'Alexandrie de Durrell est présentée comme un carrefour de l'est et de l'ouest, le Montréal de Jean Basile m'apparaît comme un microcosme de l'Occident. "Montréal, ce n'est décidément ni Florence ses madones blondes, ni Venise sa lagune ses canaux, ni Babylone ses jardins suspendus et Sémiramis, ni même Carthage ses ruines, un peu Athènes cependant..." Et pourquoi pas un peu Berlin, sans autre mur que la rue St-Laurent, Moscou capitaliste, Oslo gai, petit Londres français, un peu Paris américain, un peu New York européen? La ville-île, la ville-paquebot que créent les personnages de "La Jument des Mongols" pourrait être une image d'un monde un peu déchiré, un peu souffrant, un peu absurde, jeune, merveilleusement jeune encore, riche et gâté, malgré tout, comme il n'est peut-être pas permis de l'être.

Et pourtant, le croirait-on, "Montréal est une ville laide avec ses rues mal pavées continuellement en réparation, ses petites maisons, les escaliers de fer, ses enseignes lumineuses, ses vitrines, ses angles droits, les pots de fleurs accrochés aux réverbères, ses fenêtres à guillotine, ses toits peints, ses hôtels de luxe et même ses habitants". Comme quoi, le crime pour une ville n'est pas tellement d'être laide mais de l'être sans romanciers qui racontent poétiquement sa laideur et lui recréent, sinon une architecture, du moins quelque "dimension tragique".

LE PLAISIR qu'on éprouve à vivre dans une ville, la nostalgie qu'on en ressent à l'étranger, le bonheur ou le désespoir avec lequel on y revient, tout cela, dit et répété, finit par créer un climat contre lequel les données objectives

arrivent mal à s'imposer. Brasilia est un chef-d'oeuvre d'urbanisme mais tue ses habitants d'ennui. Et qui s'est jamais vanté de s'être "follement amusé" à Toronto, toute métropole qu'elle soit? Plus que les urbanistes, ce sont les littérateurs

qui rendent les villes habitables. Leurs descriptions, leurs souvenirs, leurs impressions cristallisent les nôtres, les modifient, les amplifient, les multiplient. A la fin, nul ne sait plus distinguer telle ville de son aura. Voir Paris.

LA PLUS VASTE  
LIBRAIRIE de DETAIL  
de la PROVINCE

**La LIBRAIRIE  
Renaud - Bray**

OUVRE SES PORTES  
**DÈS LUNDI**

5219 COTE-DES-NEIGES  
Montréal 26

TEL. 733-3777

**par la fusion**

de la LIBRAIRIE UNIVERSELLE  
5165-5227 Côte-des-Neiges

et de la LIBRAIRIE des DEUX-MONDES  
5418 Côte-des-Neiges

- plus de 5,000 pieds carrés
- plus de 25,000 titres
- plus de 5,000 disques
- revues et journaux
- service de commandes spéciales
- expédition gratuite par toute la province

**très bientôt :**

- service complet d'abonnements
- billets pour théâtre et spectacles
- service de recherches bibliographiques
- bulletin de nouveautés
- catalogue complet

**dès le 12 avril**

Heures d'ouvertures : 9.30 hres A.M. à minuit du lundi au vendredi

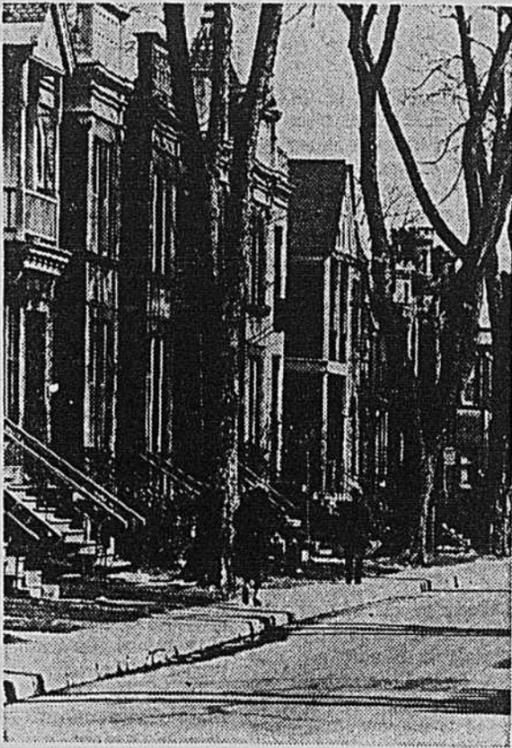


Photo Michel Gravel, La Presse

Le lieu privilégié entre tous : la maison...

## La ville intérieure dans "La Fin des songes" de Robert Elie

par Jean-C. Falardeau



LES personnages de "La Fin des songes" de Robert Elie, semblables en cela à André Laroudan, à Edward Wilding, à Julien Pollender, de Robert Charbonneau, n'ont pas opéré le bond hors de l'enfance et de l'adolescence. Marcel Larocque et même Bernard Guérin, l'homme d'action, continuent à vivre au "temps" de leurs rêves de collégiens. Vivre, pour eux, c'est s'épuiser à rechercher d'exaltantes impressions; c'est provoquer des souvenirs; c'est déplorer l'inaccessibilité d'un idéal onirique. C'est, en définitive, demeurer fermé sur soi et se regarder vivre. C'est aussi regarder autrui. Marcel qui aime les tableaux et la danse n'a vécu, dit-il, que par les yeux. Mais les lieux et les choses sont situés au-delà des vitres. Les êtres sont au-delà des fenêtres et au-delà des yeux. Autrui demeure inaccessible car les fenêtres et les yeux ne sont que miroirs qui renvoient à Narcisse les reflets de sa propre inexistence.

Aussi bien, l'espace dans lequel se meuvent ces personnages n'est pas un espace de vie ni d'action. Leur Montréal est un pur espace intérieur, enclos et envouté par les rêves de l'adolescence. Espace nostalgique, espace magique. Marcher, ce sera partir à la recherche des lieux où s'élaborait le rêve. Les lieux sont des thèmes avec lesquels on reconstruit l'architecture musicale d'un paradis perdu. Le lieu privilégié entre tous sera la maison — espace solide, protecteur du temps du rêve, et dont chaque recoin pouvait à lui seul se transformer en un univers d'aventures imaginaires et exaltantes.

La famille de Bernard habitait une "grande maison de pierre grise... lourde et secrète", dans "un vieux quartier de l'ouest de la ville".

Bernard marié, revient épisodiquement dans cette maison du père où son épouse, Nicole, habite en étrangère. C'est Marcel, dont la famille demeurait jadis dans le même quartier, qui se souvient davantage de la maison de Bernard. Il avait joué là "plus librement que chez lui dans son enfance et, au temps du collège, il y avait passé de longues soirées avec Bernard en entretiens confus et d'ordinaire chalcureux". "L'âme de la vieille maison se concentrait dans ses coins inutilisables... une petite table branlante devenait une fée dansante... En se blotissant sous elle, on devenait un saint que la lumière divine atteint dans son extase..." Depuis la guerre, ces maisons "se sont transformées en pension" et celles "qui s'entouraient de trop belles pelouses" ont été remplacées "par des conciergeries en brique rose".

Bernard Guérin, lui, ne se retrouve plus dans cette maison et il ne s'y installe "que pour penser à son avenir immédiat", adoptant cependant "la petite chambre bleue que sa mère avait décorée pour son frère mort quelques jours après sa naissance". Aux moments de lassitude, il retourne automatiquement à un "discret hôtel de la rue Sherbrooke", un hôtel anonyme comme il en trouverait à Rome ou en Afrique et où, sans trop se l'avouer, il cherche une liberté absolue. La liberté peut être langoureuse et maternelle et s'appeler Gabrielle. Il revoit celle-ci un soir. Mais Gabrielle aussi est une image interchangeable dans une vie interchangeable. Bernard, exaspéré, la quitte comme un enfant déçu. Il veut à tout prix "faire quelque chose... retrouver la réalité". Réalité d'une promenade nocturne. Il va marcher. Par la rue Sherbrooke. A travers le parc de l'Université McGill. Vers la rue Sainte-Catherine.

L'humide brise d'été rappelle que Montréal est une île. Il s'y mêle l'odeur capiteuse des cargos venus de la mer et qui sommeillent dans le port. Bernard se laisse guider par cette odeur : côte Beaver Hall, le port, les hangars d'un bassin. "L'air chargé d'odeurs et la

beauté des calmes navires" font entendre l'appel des grands espaces. Partir sur un petit cargo! "Perdre conscience du temps!" Mais Bernard ne fuira "que si tout est vraiment mort ici". Il prend un taxi au carré Viger et revient à sa chambre d'hôtel.

Il refait, le lendemain après-midi, ce chemin de la nuit. La rue Sainte-Catherine, le jour, est une solitude animée. Foule. Visages. Bernard, comme Marcel, est infailliblement porté, dans une foule, "vers deux ou trois visages" dont il cherche le secret. Jadis, il se complaisait à faire une moisson d'images : il est maintenant plus audacieux et il lui arrive de suivre une personne "pour compléter l'image". Remords de l'indiscrétion. Il entre dans un magasin pour en ressortir aussitôt et va prendre sa voiture pour se rendre chez son libraire, rue Notre-Dame. Livres. Pourrait-on y trouver seulement une phrase qui permettrait de circonscrire "un mystère qui expliquait la destinée humaine, comme la nuit le jour"? Il va trouver Marcel qui, à cette heure, sort de son bureau au Journal dans le quartier des affaires et à qui il offrira de le reconduire chez lui. Les deux amis, encore une fois, vont s'exhiber leurs perplexités, leurs miroirs. Ils roulent sur la rue Notre-Dame, traversent le viaduc de la gare Viger. Ce viaduc est un pôle central, obsessif, dans l'existence de Marcel. Le viaduc audessus des trains qui passent. Au-dessus de la vie réelle. Le pont dans l'île... Les deux amis, par la rue Fullum, reviennent chez Marcel, rue Chapais.

Bernard trouve d'une laideur repoussante ce quartier où habite Marcel. "Tout lui paraissait improvisé dans ce quartier où l'on voit se succéder des maisons, des manufactures, une église, de sordides garages de tôle, des terrains vagues. Les maisons se ressemblent toutes : rectangles étroits percés, à chaque étage, de deux fenêtres et d'une porte à l'arrière, d'une fenêtre et d'une porte à l'avant, ouvertures que les rayons du soleil atteignent rarement parce que d'énormes balcons les ombragent..." Marcel devrait

changer de quartier. Mais, bien qu'il "préfère de beaucoup" celui de Bernard, il est retenu dans le sien par la crise du logement, par les soucis financiers. Son logis est cafardeux. Il s'y est quand même habitué. Ou, du moins, le croit-il. Car il va bientôt, victime d'un rêve de plus en plus destructeur, glisser à l'intérieur de son miroir; substituer les pages de son journal à sa famille et à sa vie quotidienne; se constituer victime d'une implacable schizophrénie.

C'est maintenant l'hiver et Marcel, une après-midi de février, sort pour marcher. Il se dirige vers la rue Sherbrooke. Il ne peut décider "à tourner à droite ou à gauche". Les autos filent à toute vitesse, comme pour rappeler "qu'il n'y a rien ici". Autrefois, chez ses parents, il habitait près du centre de la ville. Le centre. La foule innombrable était un "spectacle varié" dans lequel on pouvait "se perdre". Tout près était la rue Sainte-Catherine d'où il pouvait "rapporter assez d'impressions pour croire qu'il vivait". Images. Lumières des vitrines qui éclairent brusquement, l'espace d'une seconde, "mille visages inconnus" qui semblent fraternels.

L'existence de Marcel continue à se dissoudre. Il a revu Louise, la jeune sœur de sa femme, et il a pathétiquement tenté l'impossible possession. Cette nuit-là, il a failli ne pas revenir à la maison. Il a marché, marché, à travers son "sinistre quartier" — bête endormie, affrayante en pleine nuit. Et d'où lui est venu, tout à coup, ce souvenir du Frère de l'école qui, une fois l'an, amenait les élèves en pique-nique dans l'île Sainte-Hélène, par le petit traversier? Dans l'île. Nous irons jouer dans l'île... Mais tout est bien fini. Marcel a continué à descendre la rue Fullum, regardant longtemps le mur et les fenêtres de la prison des femmes. Aucune des prisonnières ne s'est jetée du haut des fenêtres. Elles sont des enfants qui dorment. Rue Ontario: "la limite de la civilisation". La rue Sainte-Catherine, "à l'autre bout de sa jeunesse". Les entrepôts de la rue Notre-Dame. Tout près, le pont qui conduirait dans l'île. Marcel n'a pas su retrouver la force de s'acheminer vers le pont. Il est revenu par la rue Notre-Dame.

Le viaduc de la gare Viger. Il a longuement palpé le garde-fou. Il a continué vers la rue Berri. En tournant à gauche, à travers un labyrinthe, on peut atteindre le port. Jadis, il a amené là sa femme et sa petite fille. Cette nuit, en faisant le tour du bassin, il est parvenu "au bout du quai qui fait face à l'île Sainte-Hélène". Toujours elle. L'île. On enfoncerait facilement la mince couche de glace du bassin en tombant. Mais il fait trop froid. Marcel, chassé par "une vague clarté", est rapidement revenu vers la rue Berri. A la rue Notre-Dame, il s'est mis à courir. Rue Craig, le tintamarre d'un tramway qui vient vers la ville. Mais le conducteur l'a vu à temps et Marcel est allé s'écraser sur un trottoir. Il a eu encore froid et est revenu vers son logis.

C'est quelques nuits plus tard que Nicole et Bernard apprendront, stupéfaits, qu'une autre promenade nocturne a eu lieu. La dernière. Ce fut au coin de la rue Fullum et de la rue Ontario que le conducteur a vu Marcel se précipiter devant le tramway qui roulait sur les rails glissants. Il a été projeté à vingt pieds plus loin. Près de la prison des femmes, à la limite de la civilisation, Marcel Larocque-en-île.

Pour améliorer notre langue parlée...

Un disque indispensable!

200 expressions orales... à corriger

Avec les voix de :  
Husuelle UGUAY et Jacques LETOURNEAU  
Microillon et corrigé 4,98 — Corrigés supplémentaires, .15 chacun

LA CENTRALE AUDIO-VISUELLE INC.

260 ouest, rue Faillon, Mil 10 — Tél. : 273-1761

# BERTRAND

VOUS INVITE



1009 ST. CATHERINE OUEST  
MONTREAL 2  
288-3146



PLACE VIEUX MARIE  
MONTREAL 2  
861-5808



AUX DEUX  
MAGASINS



# BERTRAND

vous trouverez des DISQUES et des

LIVRES introuvables ailleurs

et aux deux magasins

# BERTRAND

le jeu des dividendes s'applique

indifféremment

aux LIVRES et aux DISQUES

DISQUAIRES ET LIBRAIRES DE RENOM

Un million et demi de personnes lisent...

## LE COURRIER DE L'UNESCO

"Une fenêtre ouverte sur le monde"

Enrichis d'excellents documents photographiques, les articles du Courrier donnent une image vivante de l'humanité en évolution, des grandes aventures de la science et des problèmes de notre siècle.

Ce périodique mensuel, écrit dans un style attrayant, constitue une véritable source d'enrichissement pour toute la famille.

Abonnement: Un an (12 numéros) \$3.00

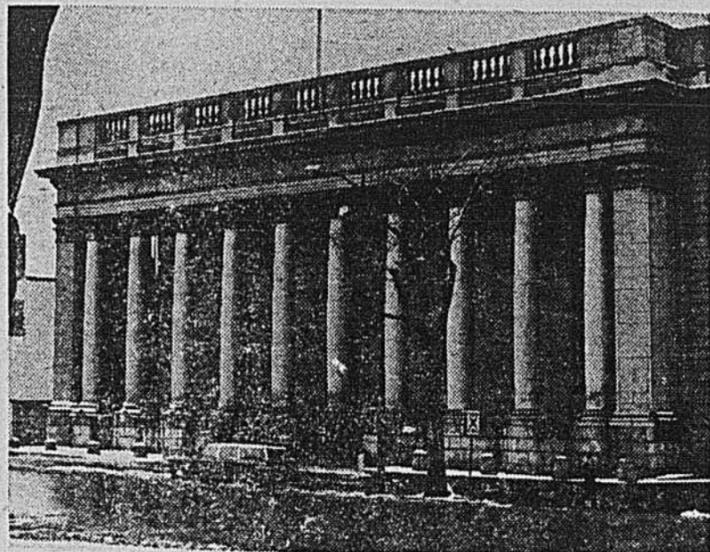
Deux ans (24 numéros) \$5.50

En VENTE à la

Librairie de l'Imprimeur de la Reine

Edifice Aeterna-Vie,

1182 ouest, rue STE-CATHERINE, Montréal



## La Bibliothèque municipale au service des Montréalais

par Juliette Chabot,  
conservateur-adjoint des  
Bibliothèques de Montréal

LES adultes qui veulent se tenir "à la page" travaillent sans cesse à leur développement intellectuel à l'aide des livres, des périodiques et des moyens audio-visuels.

Les enfants, à leur tour, se font des petits missionnaires de la culture, puisqu'ils empruntent à la bibliothèque beaucoup de livres que les parents eux-mêmes s'efforcent de lire.

La bibliothèque municipale de Montréal, inaugurée en 1917 par le maréchal Joffre, s'est développée relativement vite. Elle possède, aujourd'hui, une organisation générale qui se divise en deux sections. Les services internes : secrétariat, service du personnel, achats,

catalogues et reliure. Les services externes, qui s'adressent directement au public, sont les suivants : service de circulation, salle de lecture, services de référence, de renseignements et bibliothèques-succursales.

Le prêt des volumes augmente sans cesse puisque le service des abonnés est passé de 6.672, en 1927, à 65.324, en 1959 et à 79.310 en 1963. Depuis 1956, la circulation totale du livre dépasse chaque année le million. En 1964, la circulation s'élevait à 1.663.423. La qualité des lectures progresse également puisque la proportion du roman s'élevait à 64,8 p.c. en 1927 tandis qu'en 1957, elle n'est plus que de 30 p.c.

La consultation sur place est également très intense : ouvrages de références, Canadina, périodiques, documents officiels, sans oublier le travail de la cinémathèque avec ses films documentaires et ses multiples diapositives sur les sujets les plus divers. Les enfants reçoivent une attention toute particulière.

Les succursales de quartier, dont 10 réservées aux adultes et 12 aux enfants, sont distribuées de la façon suivante :

Succursale Shamrock, 70, rue Shamrock,

Succursale Workman, 2450, rue Workman,

Succursale Delorimier, 6707, rue Delorimier,

Succursale Rosemont, 3131, boul. Rosemont,

Succursale Ahuntsic, 560, boul. Gouin est,

Succursale Benny, 3465, avenue Benny,

Succursale Gatineau, 5357, rue Gatineau,

Succursale Hochelaga (adultes) 155, rue Dufresne,

Succursale Hochelaga (enfants) 3568, rue Adam,

Succursale Monk, 6052, rue Monk,

Succursale Salaberry (enfants) 4170, boul. Salaberry.

Dans les mêmes édifices se situent généralement les sections pour adultes et enfants. D'autres bibliothèques sont en préparation : St-Henri, L'Acadie et Jumonville.

Mais nous rêvons de nouvelles bibliothèques dans des endroits stratégiques, par exemple à la Place Ville-Marie et à la Place d'Armes. Nous pensons également à des sous-succursales ou dépôts dans les centres de loisirs et, au besoin, dans les bibliothèques paroissiales. Le bibliobus pourrait également jouer un rôle de premier plan dans les quartiers excentriques.

Quant nous pensons à la région métropolitaine, nous souhaitons ardemment qu'il y ait entente entre les municipalités,

et que les cotisations ne proviennent pas des individus mais des autorités responsables.

Enfin, pour que la bibliothèque joue pleinement son rôle dans la communauté, ne faudrait-il pas que l'on obtienne une collaboration intense entre éducateurs, parents et bibliothécaires afin que l'on s'efforce de former la conscience individuelle de chacun des lecteurs à l'aide d'une information complète et bien dirigée.

Il faut également attirer l'attention des autorités responsables. Puisque l'on juge opportun de filtrer les médicaments, par exemple, l'usage de la "thalidomide", ne doit-on pas surveiller également la diffusion des publications courantes qui nous inondent de toutes parts. Pour lutter contre certaines influences pernicieuses, provenant d'un athéisme croissant, mettons en relief des œuvres de première valeur littéraire et morale qui serviront largement l'éducation de base des adultes.



M. JOSEPH DANSEREAU

M. Georges A. Nadeau, président du Centre Éducatif et Culturel, vient de nommer officiellement M. Joseph Dansereau directeur pédagogique de cette librairie et maison d'éditions.

Attaint par le règlement de la limite d'âge, il était jusqu'à tout récemment directeur général adjoint et directeur du Bureau des recherches, au programme et des examens au Service des études de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.

Bachelier en Arts, licencié en Sciences sociales, politiques et économiques, professeur durant deux ans à l'Université de Montréal dans cette dernière faculté, inscrit aux cours de pédagogie, de psychologie et de philosophie de l'Université de Montréal (rue Saint-Denis), membre à vie de la Société de Pédagogie de Montréal, membre de plusieurs organismes de l'ex-Département de l'Instruction publique et du Ministère de l'Éducation, il a contribué à l'élaboration de la réforme des cadres et de la refonte des programmes.

Il a été président général de l'A.C.J.C., puis de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

## Les EDITIONS D'AIGLE

La plus jeune maison d'éditions de langue française au pays



JEANNE D'AIGLE  
première femme-éditeur  
au Canada français  
Pour INFORMATIONS  
s'adresser à :

Spécialité : OUVRAGE POUR ENFANTS

NOUVEAUTES :

1° NOËL :

- 1° Noël chez les Bergers (série : Petites pièces D'Aigle);
- 2° Le Berger du Diable;
- 3° Les lapins de Saint-Basile de Portneuf (série : Contes D'Aigle).

2° LES AIGLONS DE MASKA ont dit...

Recueil d'une partie des poèmes, récitations et arr. de Jeanne D'Aigle à l'intention des Aiglons de Maskà, et publié à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de ce groupement.

Les EDITIONS D'AIGLES

2105 boul. Bourdages, Saint-Hyacinthe,  
P. Qué. — Tél. PR. 4-5954

## ÉDITIONS PÉDAGOGIQUES



## LIBRAIRIE CLASSIQUE

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS D'IMPORTANTES MAISONS D'ÉDITIONS

FRANÇAISES — ANGLAISES — AMÉRICAINES — ESPAGNOLES — ITALIENNES

Siège social

190 ouest,  
rue SAUVE

Tél. 389-1386

*Centre Éducatif et Culturel Inc.*

MONTREAL

POUR les EDUCATEURS, CENTRE UNIQUE au CANADA

Succursale

766 ouest,  
rue SHERBROOKE

Tél. 288-2225

## Nouveautés du CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Lancées au Salon du Livre

### PEUR ET AMOUR

Yolande Chéné

L'histoire d'un amour et d'une compréhension qui durent par-delà la tombe.

**\$2.50**

### UNE MAISON... UN JOUR...

Françoise Loranger

Un auteur dramatique nous est né. Et un auteur dramatique d'importance.

(Jean Béraud, "La Presse")

Réussite globale... Place unique dans le théâtre.

(Jean Basile, "Le Devoir")

**\$2.00**

### VISAGES DU QUEBEC

Le premier album de photographies véritablement artistique sur la Province de Québec. Choisis avec amour, présentés avec goût et originalité, sobrement commentés, les êtres, la faune, les paysages et les réalisations artistiques ou industrielles paraissant dans ce livre forment le véritable visage du Québec.

**\$6.50**

### L'ILE JOYEUSE

de Louise Maheux-Forcier

L'ILE JOYEUSE reste un des meilleurs romans canadiens des dernières années, un de ceux où la découverte de l'amour, les premières expériences amoureuses et les désillusions qui les suivent ont été décrites et analysées comme peu d'auteurs l'ont su faire chez nous à date.

(Guy Sylvestre, "Le Devoir")

**\$2.50**

### LA VIE A TROIS

de Gilles Archambault

Entre les héros de Gilles Archambault, l'amour est mort. La femme cherche un refuge dans l'alcool et l'homme se désespère. Un beau roman, dur et tendre, lucide et sincère.

**\$2.50**

### L'EAU EST PROFONDE

de Diane Giguère

L'héroïne de Diane Giguère découvre dans une île des Caraïbes l'amour avec un homme marié. Le regret du bonheur perdu et la lente découverte de la réalité, c'est là le sujet de ce remarquable récit.

**\$2.50**

### L'ÉCRIVAIN ET SON THEATRE

de Paul Toupin

L'auteur de SOUVENIRS POUR DEMAIN nous prouve une fois de plus qu'il est un grand écrivain.

**\$1.50**

DISTRIBUTION: LIBRAIRIE DUSSAULT



Photo Michel Gravel, LA PRESSE  
Bagarre du Nord, il est descendu au Centre...

## Dans les romans de Claude Jasmin, la ville innombrable

par Clément Lockquell



**S**AUF quelques romans lyriques qui tiennent plus du poème que de la prose, nos oeuvres d'imagination d'aujourd'hui demandent à la description d'un milieu de servir d'excitant ou de repoussoir à des aventures intérieures. Depuis longtemps, chez nous, le paysage rural et l'atmosphère des petites villes provinciales ont perdu leur puissance d'envoûtement : ce sont maintenant la capitale et la métropole qui imposent leur présence, le Québec de Giroux, de Lemelin, le Montréal de Pierre Gélinas, de Jean Simard, de Jean Basile, d'André Major, de Claude Jasmin... Le rôle que joue dans leurs oeuvres la grande ville est variable, allant de la simple toile de fond jusqu'à la personnification. Il y aurait un sondage fort intéressant à opérer qui montrerait l'intégration progressive de l'homme à son paysage urbain. Notre littérature romanesque vit actuellement sa crise unanimiste, non seulement au niveau des hommes, mais dans les osmose obscures et violentes des réalités physiques, sociologiques et spirituelles... Pour ce brassage, Montréal est un théâtre riche en tragédies, comédies. C'est peut-être Claude Jasmin qui a le plus curieusement arpenté, comme une distance intérieure collective, ce territoire géo-psychologique. Il y était d'ailleurs prédisposé.

Venu du Parc Jarry, Claude Jasmin a fouillé tous les coins de Montréal. Tarzan de quartier, il a écumé toute l'île. Bagarre du Nord, il est descendu au Centre avec sa fronde, sa gouaille et son gueuloir. Et il s'y ébroue, insolent, provocateur, exhibitionniste, en propriétaire. Il n'en sort guère : "Je suis ce singe enchaîné à Montréal"; ou s'il s'en éloigne, ce n'est jamais pour longtemps ni sans nostalgie.

Montréal, pour Claude Jasmin, est plus qu'un "Miracle Mart" géant, un magasin d'accessoires indéfiniment renou-

vable : mais il est d'abord cela. La ville chaotique et monstrueuse permet ou engendre des conflits dont la manifestation est impensable ailleurs. "Délivrez-vous du mal" ne peut dérouler ses noeuds que dans une foule où le coude-à-coude même favorise la liberté de certains comportements. André et Georges n'étaleraient pas aussi impunément leur inversion dans ces cités où se chauffent les fers à marquer. De même, le paranoïaque de "La Corde au cou" ne se heurterait pas aussi durement à son propre isolement s'il n'en prenait conscience au milieu d'un grand désert surpeuplé. Et Lucien ne peut servir à Léo sa philosophie de clochard que dans le square des "Blues pour un homme averti". Les héros "engagés" (si l'on peut dire !) de Claude Jasmin pourraient-ils aussi longuement palabrer, s'ils n'avaient que des interlocuteurs provinciaux ? "Ethel et le Terroriste" sont toujours Montréalais, même à New York. La douteuse anarchie de Paul est bien plus solidarité sentimentale que révolte profonde, attendrissement sur soi-même que favoritisme et exacerbent les parolotes ou somnambules ou criardes des bars au sous-sol, ces grottes que se creusent les rues affolées.

"Moi, je ne veux plus m'attendrir. Ce petit café de la rue St-Laurent est ma prison. J'aime y venir tard le soir. Les clients sont saouls. C'est parfait. Il y a, autour de moi, des amis sûrs, des inconnus parfaits. Il y a cette musique épouvantablement ordinaire qui ressemble à Vivaldi, comme Georges ressemble à Dieu la Bonté."

Ce "tout" qu'il faut pour faire un monde, seules les métropoles le fournissent avec abondance. Dans ce caravansérail, Claude Jasmin s'ébat et se grise. Il jouit du don d'ubiquité. Il fait du lèche-vitrine. Il superpose des spectacles. C'est un voyeur au grand jour. Et il compose, de ces perspectives empilées, une vision hal-

lucante. Il y a, en effet, composition. Claude Jasmin aime à répéter qu'il écrit sans bride, et sans rechercher l'effet. En tout cas, il arrive qu'il réussisse des pages où l'enchaînement naturel des situations soit mieux mis en lumière par une orchestration presque savante. Qu'on se souvienne de "Et puis tout est silence", où, dans la deuxième partie, chaque variation reprend la précédente et l'approfondit, où le même thème est modulé avec une invention toujours renouvelée. Et c'est très beau.

On a accusé Claude Jasmin de peu s'intéresser aux profondeurs de ses personnages. Il reste que son originalité ne doit pas être cherchée là. C'est à des ensembles qu'il s'applique. Là, vraiment, il persuade. Ces ensembles, il ne nous les offre pas d'un coup. Il les exprime en style parlé, syncopé, pétardant. C'est un flot incoercible, vivant, à ce point même qu'emporté par cette trépidation on en oublie presque de demander à l'auteur des comptes d'écriture. Tous les bruits d'une ville, toutes ses clammeurs, ses échos s'entrechoquant, un immense bavardage assourdissant, une délectation élémentaire et prenante de verbo-moteur...

De lui-même Claude Jasmin peut déclarer ce qu'il fait dire à "Ethel" :

"Tout ce qui bouge me fascine... Je me fais un film... Je me bâtis une drôle d'histoire... J'examine des coins d'image... Je m'amuse... Du moment que ça bouge, je suis une enfant, non ?"

Vraiment, toute l'oeuvre de Claude Jasmin est de la très bonne littérature cinématographique, cela dit sans restriction péjorative. Tout un monde est ici découpé, une métropole enfermée dans un kaléidoscope. Et dans l'air brumeux et pollué de la ville, montent des rumeurs confuses, alternatives, aiguës et ouatées, klaxons, sirènes, foules murmurantes, rires insolites. Claude Jasmin est le lien conscient de ces couleurs, de ces bruits. Mais il est — même si sa fausse pudeur gavroche s'en défend — sensibilisé aux petits drames personnels que ne parvient pas à reléguer dans l'ombre l'agglomération inhumaine. Tendrement, le Paul d'"Ethel" s'avoue à lui-même :

"Et puis je ne sais ce qui m'a pris. Tout s'est cassé. Je vois

New-York reprendre son spectacle. Je vois la silhouette des cierges ponctués de lumières jaunes. J'aime ce spectacle et pourtant, un air me vient, de loin, du fond de l'âme.

Soudainement, j'ai mal. Je ne connaissais pas ça. Ce mal au ventre, au coeur... où exactement ? Je veux entendre le rire de ma soeur, l'innocente Murielle, et je veux retrouver le regard des voisins, celui de l'épicier en face de chez nous. Le bruit des cloches de l'église paroissiale. La boutique du cordonnier, celle du quincaillier, rue de Castelnau, rue Bélanger ! Et la rue Rachel près de mon travail, l'odeur du pain français, l'odeur de l'épicerie, et toute la sciure de bois sur le paquet du boucher, au marché.

Nous soupçons Ethel et moi, non plus après un décor. Nous avons faim de paix, avons faim de calme. Et nous savons que cette paix ne peut qu'être intérieure, que cette sérénité doit se couvrir dans son propre sein et que cela, comme dans une cage, se traîne avec soi, sur soi. Nous appréhendons qu'il est bien inutile de nous en aller, de voyager, de fuir."

Claude Jasmin dispose quand même d'un large éventail de fuites. L'extravert qu'il est va repartir, ouvrir d'autres portes (il se contente, hélas ! de ne jeter au-delà qu'un coup d'oeil furtif), explorer d'autres carrefours, inventer, courir même sur son trottoir roulant, le Montréal "qui se fait". Mais son exaltation est communicative. Bien hypocrite serait celui qui nierait l'intense plaisir qu'il éprouve à cette vibration, à ce fourmillement, à cette vitalité survoltée, qui tient curieusement de la gambade de Danny Kaye et du pugilat de Céline.

PARAITRONT



à l'OCCASION  
du SALON  
DU LIVRE

### NOS COLLÉGIENS ONT-ILS ENCORE LA FOI ?

Dans la collection "Foi et Liberté" par Jean-Jacques Larivière

Une enquête auprès de 3000 collégiens et collégiennes. Les éducateurs et les parents y trouveront une invitation à ne pas abdiquer devant la complexité des problèmes actuels. La jeunesse y puisera une force nouvelle à repenser sa foi et à mieux la vivre.

Tableaux-bibliographie — 216 pages : \$3.00

### LE RAPPORT PARENT ET L'HUMANISME NOUVEAU

Dans la collection "Présence" par André Naud

Une étude lucide et réfléchie sur un rapport qui tient la vedette et la gardera encore longtemps. L'auteur livre au public, aux éducateurs en particulier, ses inquiétudes et ses préoccupations.

85 pages : \$1.25

### L'ENSEIGNEMENT DU THOMISME DANS LES COLLEGES, CLASSIQUES

Dans la collection "Philosophie et problèmes contemporains" par Lucien Lelièvre

La crise que traverse actuellement l'enseignement offre aux professeurs une chance unique : celle d'apporter des solutions à des problèmes nouveaux. L'auteur dégage ici quelques principes fondamentaux pour l'enseignement de la philosophie au Canada français.

232 pages : \$3.50

\* \* \*

Paru récemment dans la collection du "Nénuphar"

### MON ENCRIER

par Jules Fournier

Un livre-choc aux résonances étrangement actuelles. Photo de Jules Fournier. Chronologie de son époque. Les dates importantes de sa courte vie. Une bibliographie de ses oeuvres et des principales études écrites à leur sujet.

Introduction d'Adrien Thériou — Préface originale d'Oliver Asselin sur papier louvain antique — 350 pages : \$4.50



245 est, boulevard DORCHESTER  
Montréal \*861-9621

Visitez notre librairie

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE L'IMMEUBLE

### LE RAPPORT PARENT

- 1er VOLUME (paraîtra bientôt) ..... \$2.00
- 2e VOLUME ..... \$2.00
- 3e VOLUME ..... \$2.00
- 4e VOLUME (en préparation) ..... \$2.00

#### NOUVELLES PUBLICATIONS

DR JEAN GAUDREAU

Travaux pratiques en psychologie expérimentale. Première série : Sensation, perception, psychomotricité. — Volume : \$4.95 — Cahier d'exercices : \$1.75

#### NOUVELLES EDITIONS

Carl Rogers et  
Marion G. Kinget

Psychothérapie et Relations humaines

Tomes I et II \$6.50 chacun

#### AU CARREFOUR DE LA VIE

Par Jean-Marc CHEVRIER,  
docteur en psychologie

#### COLLECTION "AVENIR"

Séries d'illustrations, sous forme de tableaux d'affiches, sur des sujets d'éducation et d'orientation. Ces "posters" stimulent les élèves au travail, dans les loisirs, et les incitent à la réflexion et à l'autodétermination... La seconde série paraîtra le 9 avril, à l'occasion du "Salon du Livre de Montréal".

La série de quatre tableaux \$1.50



### INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES

34 ouest, rue Fleury — 381-5695

Revue littéraire  
De création  
Etudes critiques  
Inédits

### "LA BARRE DU JOUR"

ABONNEMENT :  
1 an \$2.50

LA BARRE DU JOUR  
s/s U. de M., C.P. 6128  
Montréal 5

A l'occasion du Salon du Livre

### LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

présentent deux nouveautés

#### LE FORT SAINT-JEAN

PAR  
Jacques Castonguay  
Capitaine d'aviation ..... \$1.50

#### PRECHI-PRECHA

PAR  
Henri Bradet, O.P. \$1.50  
Directeur de la revue Maintenant...

Les volumes des Editions du Lévrier  
sont distribués par la

### LIBRAIRIE DOMINICAINE

2715, Chemin de la Côte-Ste-Catherine  
Montréal 26, Canada  
Tél. 739-2395 — 739-6373



photo Michel Gravel LA PRESSE

## Gabrielle Roy : de Saint-Henri à la rue Sainte-Catherine

par Georges-André Vachon



ON "jongle" beaucoup, dans l'oeuvre de Gabrielle Roy. Alexandre Chênevert, hors les heures qu'il passe dans sa cage de caissier, n'a pas d'autre occupation. Le héros de "La Montagne secrète", dernier en date des personnages créés par la romancière, poursuit par le moyen de la méditation une aventure qui le retire totalement de la vie profane. Autant d'images de l'artiste créateur qui, pour reconstruire l'image du monde, doit d'abord se retirer en lui-même. Du reste, au seuil même de l'oeuvre de Gabrielle Roy, c'est une rêveuse qui accueille le lecteur.

On se rappelle les premières pages de "Bonheur d'occasion". C'est la cohue de midi, dans le "cinq-dix-quinze" de St-Henri où Florentine travaille comme serveuse. Autour de l'héroïne, l'univers est en miettes. Pièces de monnaie, caisse enregistreuse, serveuses et clients: ces objets poursuivent des mouvements aveugles, décomposent la lumière en reflets, s'entrechoquent, émettent des bruits qui ne sont jamais des appels, ou des réponses.

Mais brusquement, tout change. Parmi ces objets, le regard de Florentine vient de distinguer une personne: Jean Lévesque est là, au milieu des clients. Et tout de suite, l'imagination de Florentine commence à construire l'espace. Non pas que le "cinq-dix-quinze" prenne un sens, et s'organise autour de Jean. Bien au contraire: l'espace imaginaire est une négation de l'univers de Saint-Henri. Il doit avoir pour centre la rue Sainte-Catherine. Mais pour comprendre le sens de cette rêverie, il faut en retracer chacune des étapes. ("Bonheur d'occasion", Ed. Pascal, 1945, pp. 22-23).

Lorsqu'elle commence à "détailler" Jean Lévesque, Florentine remarque tout d'abord ses vêtements. Défraîchie, négligée, cette étoffe anglaise n'a pourtant pas été achetée dans les magasins du faubourg. L'homme qu'elle commence à aimer,

sur ce jeune homme, elle respirerait l'odeur même de la grande ville grisante".

L'homme aimé fait corps avec le monde. Et tout d'abord, avec la ville, qui en est comme le résumé. Mais la rêverie de Florentine pourrait évoquer une partie quelconque de la ville: un coin propice aux amoureux, un bout de jardin public, par exemple. Ici, au contraire, l'imagination constructive du monde va droit au centre. L'image du corps fait surgir l'image de la ville traversée par cette espèce de colonne vertébrale qu'est l'artère principale: "Et soudain elle évoqua la rue Sainte-Catherine, les vitrines des grands magasins, la foule élégante des samedis soir, les étalages des fleuristes" ...; et l'énumération continue, semée de lumières, mais aussi, de miroirs et de reflets qui disent à quel point cette vision est irréaliste. Celle-ci se termine d'ailleurs sur l'évocation de la salle de cinéma, et de l'écran "où passent les plus belles images du monde". Rêverie sans poids, sans épaisseur, immatérielle comme une image de cinéma, et qui ne promet rien de plus, justement, que des bonheurs "d'occasion".

La "jonglerie" de Florentine, comme, plus tard, celle d'Alexandre Chênevert, est donc un échec. Mais tant qu'elle dure, elle construit quelque chose: elle impose une forme à l'informe. Et de cette forme, la rue Sainte-Catherine est un élément structural important.

Elle est d'abord le lieu où aboutissent toutes les richesses du monde. Dans cette rêverie, les vitrines des grands magasins sont particulièrement importantes. Elles offrent tout ce que le désir cherche à s'approprier. Là, on se trouve enfin dans un lieu qui propose une prise sur le monde. Mais toutes ces richesses sont présentées derrière un écran de verre: offertes et interdites, tout à la fois. De même, plus tard, le caissier Chênevert sera-t-il perpétuellement séparé du monde par une vitre.

La rue Sainte-Catherine est aussi, essentiellement, le lieu du "nous"; c'est-à-dire le seul point de l'espace urbain où l'amour soit possible. Du reste, il y a comme une inconvenance

à se promener seule, ou avec des compagnes du même sexe, rue Sainte-Catherine. Florentine éprouve alors le sentiment de déroger aux lois de cet espace. Cela, elle le ressent d'une manière extrêmement vive, toutes les fois qu'elle se trouve, au centre de la ville, prise dans "un petit groupe jacassant et entièrement féminin". Regardant autour d'elle, elle ne voit que des couples: "La ville était pour le couple, non pour quatre ou cinq jeunes filles, liées absurdement par la taille, et qui remontaient la rue Sainte-Catherine en s'arrêtant à chaque vitrine pour admirer des choses que jamais elles ne posséderaient."

Amour et possession du monde: l'un ne va pas sans l'autre, et la rue Sainte-Catherine est le lieu où ils se réalisent symboliquement. La réalisation effective n'aura jamais lieu: ni dans "Bonheur d'occasion", ni dans les oeuvres subséquentes. Mais pourquoi cela? A cette question, on pourrait donner une réponse sociologique, et dire que les vitrines de la rue Sainte-Catherine incarnent la colonisation économique à laquelle est soumise la communauté québécoise. La vitrine serait alors le symbole de toute une situation économique-sociale. Cette explication n'est pas dépourvue d'intérêt. Son seul défaut est d'être, justement, une explication, c'est-à-dire une recherche du sens qui prend son point de départ à l'extérieur de l'oeuvre. Intérieur à l'oeuvre, elle eût donné, par exemple, au lieu de "La Montagne secrète", un roman terroriste: pour dénouer la situation de conflit dans laquelle ils se débattent, les personnages de Gabrielle Roy auraient fracassé les vitrines et fait main basse sur les richesses de la rue Sainte-Catherine.

Mais il n'en est rien. Au lieu d'un roman terroriste, c'est "La Montagne secrète" que

nous avons. Ecrite après "Alexandre Chênevert", qui porte à son point de tension extrême le conflit de "Bonheur d'occasion", cette oeuvre a manifestement pour but de trouver un chemin qui permette de dénouer la situation dans laquelle s'engluent tous les personnages qui prennent la relève de Florentine. Pour y arriver, la romancière devait d'abord chercher à identifier cet écran de verre qui sépare tous ses personnages de la réalité. L'écran est-il hors du personnage? dans la situation économique-sociale? Il semble que Gabrielle Roy n'ait même pas songé à cette hypothèse: pour elle, l'écran n'est pas dans le monde objectif, mais dans l'homme.

Du reste, il faut observer comment l'écran de verre se déplace, quand on passe de "Bonheur d'occasion" à "Alexandre Chênevert". Ici, ce ne sont plus les objets, mais le caissier, c'est l'homme lui-même qui est entouré d'une vitre. La vraie source des conflits se situe donc bien dans l'homme, et non dans telle situation économique-sociale du monde objectif. Tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il est séparé de lui-même. La vitre à fracasser se trouve dans l'homme. La véritable révolution doit être intérieure, individuelle, personnelle. Telle est le sens de cette Montagne intérieure vers laquelle chemine le

dernier des héros de Gabrielle Roy. Si la romancière doit jamais nous montrer une Florentine, un Chênevert marchant la tête haute, rue Sainte-Catherine, c'est que ces personnages seront d'abord passés par le centre d'eux-mêmes. On n'arrive pas autrement au centre du monde.

Faire main basse sur les richesses des grands magasins? Mais que peut-on prétendre posséder vraiment, quand on ne se possède pas soi-même? Faire les gestes de l'amour? Mais si on ne se connaît pas, si on ne s'aime pas soi-même? Pour Gabrielle Roy, le chemin qui va de Saint-Henri à la rue Sainte-Catherine passe obligatoirement par la porte étroite, par l'austère aventure de la connaissance de soi.

### Aux Sources du Romantisme Français

par Roger Duhamel... \$3.75

### Claudet et l'Amérique

(en collaboration).... \$3.75

### Le Retour de Titus

par Alfred Desrochers \$1.25

### LES EDITIONS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

1, rue Stewart, Ottawa (2e), Ont.

Pour une collection de livres français  
de la plus haute qualité  
dans l'ouest de Montréal

CONSULTER

## CLASSIC'S BOOKS

1327 ouest, rue Ste-Catherine Tél. 849-3541

### Publications récentes!

#### Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le BILINGUISME et le BICULTURALISME

Rapport sur les conceptions divergentes du Canada, les institutions et langues, les aspects politiques, les deux sociétés, et la crise.

Edition en français: \$1.00

#### Modification de la CONSTITUTION du CANADA

Ce nouveau livre blanc traite de la Constitution du Canada, de la genèse des modifications apportées à la Constitution et des efforts en vue d'élaborer une formule de modification. La nouvelle formule est expliquée et évaluée. 134 pages.....\$2.00

#### Proclamation royale du DRAPEAU NATIONAL DU CANADA

Reproduction en couleurs du texte enluminé de la proclamation royale signée par Sa Majesté la Reine Elisabeth II, avec les Armoiries, le nouveau drapeau et un fac-similé du Grand Sceau du Canada. Grandeur 24" x 19" pour encadrement.....\$1.00

### EN VENTE:

- A la LIBRAIRIE DE L'IMPRIMEUR DE LA REINE, Edifice Aeterna-Vie, 1182 ouest, rue Ste-Catherine.
- Chez votre libraire
- Chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada

### VIENT DE PARAITRE... A L'ENSEIGNE DU LIVRE POPULAIRE DE QUALITE

- La sexualité expliquée aux enfants (Françoise Cholette-Pérusse) 15e mille... \$1.00
- L'épanouissement sexuel de l'épouse (Marie Robinson) 31e mille..... \$1.50
- Psychologie de l'enfant (Françoise Cholette-Pérusse) 10e mille... \$2.00
- La régulation des naissances (Dr J. et H. Baillargeon) 36e mille..... \$1.50
- Le psychiatre devant l'homosexuel (En collaboration) 15e mille..... \$1.50



## LES ÉDITIONS DU JOUR

DIRIGÉES PAR JACQUES HEBERT

3411, SAINT-DENIS, MONTREAL (849-2228)

● COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES  
(CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE)



Photo Michel Gravel, La Presse  
La "ville tentaculaire", la ville-monstre...

## "Le Poids du jour", ou l'échec du roman de la ville

par Michel van Schendel



peut les tenir ouvertes. Il condamne une ambition haïeuse, dont l'apprentissage, au départ, est par moments d'assez belle venue, à une velléité naïve, chaotique, contrefaite qui avoue le caractère du roman plus encore que celui du principal personnage.

Mal charpenté, l'ouvrage n'est pas mieux écrit. Le défaut d'écriture, évident dès les premières pages, devient psychologiquement intéressant quand Ringuet, confronté à la mine adolescente de son héros, est mis dans l'obligation de l'affranchir. De ce moment, le villageois Robert Garneau, pris au piège de la grande ville Montréal, s'embourbe dans les apparences de son personnage, de son ambition, au point de tendre à son tour un piège que l'auteur ne prend pas assez de distance pour éviter. Le roman fait comme le héros, il se fuit. L'écriture hésite dès lors entre une préciosité lourde — du style "je ne vous veux point le celer..." — le naturalisme des dialogues "canayens" et la mièvrerie bucolique. Les structures du langage romanesque éclatent en même temps que les habitudes psychologiques, sans que l'auteur prenne conscience de cet éclatement et œuvre à partir de lui. Ainsi, le défaut d'écriture, symétrique aux malaises du livre, se propose sinon comme leur explication du moins comme leur mesure tangible.

C'est, paradoxalement, l'intérêt de ce mauvais roman. L'on aurait tort de ne pas prendre au sérieux les raisons d'un échec en tout point significatif. J'accorde que ce point de vue convient à un médecin légiste. Que voilà un cadavre intéressant ! Mais Ringuet mérite bien que l'on fouille ses entrailles. Comment se fait-il que l'homme de "30 Arpents" ait pu commettre "Le Poids du jour" ? D'une œuvre puissante, liée, vraiment écrite, l'un des rares romans québécois qui aient valeur de classiques, tomber dans les approximations d'un récit qui prend eau de toutes parts, qui cumule les défauts de l'inexpérience et même en rajoute ? A lui seul, ce phénomène justifie une enquête à la conduite de laquelle la sociologie ne doit pas prendre une moindre part que la critique littéraire.

Car la critique littéraire ne peut pas plus négliger la signification d'une carence formelle, quand cette carence est singulière, que le sociologue de la littérature ne doit, j'imagine, esquiver l'analyse d'éléments dont la maladresse d'expression désigne à la fois, de façon caractérisée, les mythes d'une société bourgeoise nouvelle (ambition, réalisation d'un moi exclusivement volontaire, mépris) et les obstacles à leur naturalisation québécoise.

Ringuet a offert à la litté-

ture québécoise un modèle de ratage. Je dis un modèle. On trouve ici clairement défini le type d'ambition ou, pour mieux dire, d'arrivisme dont les romanciers locaux se sont emparés dans les années 40 pour en faire la matière de leurs récits. Robert Garneau, du "Poids du jour", est l'émule mûrissant de Denis Boucher d'"Au pied de la pente douce". Cet arrivisme, surgissant des fonds de cour ou des arrière-pays, de l'arrière-région sociale et de la dépossession matérielle, déferle sur la grasse opulence de la guerre et de l'après-guerre. La circonstance lui confère des traits particuliers.

Le phénomène est en effet brutalement nouveau. L'opulence est fabuleuse. Entendons que, de fait, elle est une fable. Les gueux de la petite-bourgeoisie, ces minables qui ont bu jusqu'à la lie la résignation, vont se donner l'illusion de la louverie. Ils mangeront le morceau, ont-ils cru. Mais leurs dents sont cariées. La fable qui s'offre à l'appât de ces agneaux est de nature à les décevoir d'autant plus que, ambitieux, ils demeurent des pauvres de l'esprit nouveau, des étrangers parmi les forces à conquérir, des coupables. Les romans en font des orphelins tandis que les fautes de leurs parents (ainsi Garneau découvrant qu'il est un bâtard). Ils changent de nom par désir de changer de peau. Michel Garneau devient Robert M. Garneau. Cette mutation est saisissante. Car on est à deux doigts d'assister à une transformation complète, à une acclimatation du vieux mythe du doublement. Le même être allait devenir son contraire, l'agneau se changerait en loup, Robert, encore un peu, serait l'antithèse de Michel. Le significatif est toutefois que, menaçant de l'être, il ne parvienne à tenir sa promesse et que le petit Michel musicien soit plus crédible que le grand Robert, industriel de hasard. Il ne peut être son envers que par une désintégration caricaturale qui contamine le roman. Quant au dépossédé, l'orphelin, il n'accuse la malédiction qui pèse sur sa naissance que pour mieux s'entêter à l'oublier. Ainsi vit-il au sein de cet oubli sa parfaite condition d'étranger.

La richesse a beau s'offrir à portée de la main, elle est un talisman, elle ne vient de nulle part, on ne sait même pas comment le gueux est devenu chef d'industrie. La faille, se déclarant au travers de cette magie, mine l'œuvre jusqu'à l'éclatement final; elle rend futile la désillusion du vieil homme, tristement littéraire sa soumission tardive au "poids du jour", au cours des choses qui — on ne nous a épargné aucune des nuiseries d'une certaine littérature du retour à la terre — chantent

comme des oisillons appliqués à vanter l'ennui de la nature.

Et pourtant! Les données étaient rigoureuses. Interprète fidèle d'une évolution sociologique qui a bouleversé la société québécoise de 1918 à 1945, à vrai dire le seul romancier canadien-français qui en ait retracé dans le détail les étapes, Ringuet a tenté de donner au roman de la désintégration paysanne ("30 Arpents") une suite logique qui serait le roman de l'urbanisation, de l'adaptation à la vie montréalaise. Il a senti, l'expérience d'ailleurs le lui enseignait, que l'amère ambition du terrien dépossédé, celle tout à la fois de l'affirmation et du rejet, devait avoir un corollaire sinon une issue: la découverte de la grande ville, nouveau froc. C'est précisément en s'installant à Montréal que Garneau change de nom, de métier, de fortune, de personnalité avouée.

Ringuet était assez intelligent pour réfléchir à ce que cette mue supposait d'ambigu, de fragile. Dans les romans québécois de l'ambition urbaine, je n'en ai pas trouvé de définition aussi pleine: "Ce qui lui manquait surtout était l'occasion d'exercer une force et une virilité qu'il sentait frémir en lui mais qui jamais ne trouvait à s'extérioriser. Il se savait capable de violence. Bien plus, il ressentait le besoin d'une explosion d'autant plus forte qu'elle était depuis longtemps contenue. Mais tous les jours le ramenait à la même routine. Tous les matins il se mettait à tourner la même meule en suivant la même ornière avec sur les yeux le même bandeau.

"Il s'en consolait en se sentant devenu un homme. Et c'est pour se prouver à lui-même sa maturité qu'il se forçait d'accepter délibérément cette vie courante sans combats et par conséquent sans défaites, si elle était sans victoires."

Mais l'intelligence ne suffit pas. Une définition a beau être exhaustive, elle a beau caractériser la complexité d'une situation, elle demeure abstraite tant que la structure de l'œuvre, qu'elle commande, n'en trouve pas la forme intérieure, je veux dire le langage dont l'épanouissement propose d'autres plans de perception. Il est visible que Ringuet n'a pu intéresser le phénomène urbain dont il avait compris abstraitemment la nécessité, et à une situation complexe a répondu par une œuvre simpliste. Il a été victime d'un blocage dont les dimensions sont extralittéraires, qui a touché tous les Québécois de sa génération, en tout cas tous ceux qui ont tenté d'exprimer une nostalgie et un malaise collectifs.

Très évidemment, la "ville tentaculaire", la ville-monstre n'est pas ici, comme elle est ailleurs, un objet de fascination en même temps qu'un sujet de peur. Elle est, inerte, distante, l'explication d'une méfiance. Elle se prête aux rationalisations de tout ordre

comme aux descriptions purement extérieures. Elle est ainsi, par sa permanence étrangère, un objet intellectuel dont le Québécois qui désire l'investir ne peut se représenter le drame. Ou, si le drame existe, c'est dans une sorte de refoulement inévitable, les moyens de l'investissement faisant cruellement défaut.

Cette défiguration romanesque de la grande ville est conforme à l'évolution socio-économique du Québec, dans la première moitié du XXe siècle. Mais il y a plus. Elle se présente de telle manière que, au moment même où elle stimule une nouvelle production littéraire, elle tend à priver d'un langage adéquat celui qui, précisément, voudrait exprimer semblable défiguration. Car il ne sait pas ce qu'il défigure — Ringuet en tout cas ne le savait pas. Il est trop enfermé dans son mal pour seulement connaître qu'il en souffre.

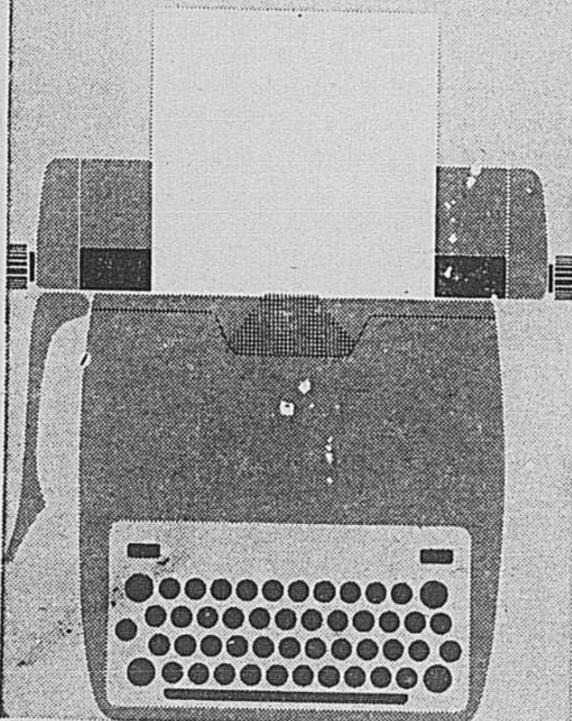
Ainsi, le plein langage de l'écrivain dont la sensibilité s'était accordée à la corrosion des modes de vie campagnards, à qui la concordance d'une histoire déjà longue avait permis de digérer cette phase passive de la dépossession, se brise au moment d'aborder à une phase plus active requérant d'autres recours. Littéralement, Ringuet ne sait plus écrire, ne sait plus construire. Et, dans son désarroi, il n'a même plus la consolation d'espérer se rabattre sur son premier langage. La désintégration a été dite, elle ne peut être une réintégration, un salut. Le retour à la campagne, l'évacuation à St-Hilaire, vers la fin du livre, achève de décomposer les structures du roman.

C'est ce processus exemplaire de "délittérisation" qui intéresse dans "Le poids du jour".

**O**N NE lit plus aujourd'hui "Le Poids du jour" de Ringuet. On a raison. On a tort. Le livre est un échec. Un gros échec de 400 pages. Le romancier ouvre des portes et les referme, non par calcul mais par impuissance. Simplement, il ne

### radio-canada encourage les auteurs canadiens

Depuis 1952, Radio-Canada a présenté les œuvres originales de plus de 100 auteurs canadiens. Romanciers, poètes, essayistes disposent régulièrement des micros de la Société. Le concours des Jeunes Auteurs donne leur première chance aux écrivains de demain.



### LES EDITIONS FRANCE-EMPIRE

68, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris 1

rappellent leurs grands succès :

Remy :	COMPAGNONS DE L'HONNEUR
Méd. Cdt Grauwil :	J'ETAIS MEDECIN A DIEN-BIEN-PHU
Le Boterf :	LE DEFROQUE
P. Brickhill :	LA GRANDE EVASION
G. Cerbelaud-Salagnac :	LES FRANÇAIS AU CANADA
P. Vialar :	LES HOMMES, CEUX DE 14-18
John F. Kennedy :	LE FARDEAU ET LA GLOIRE

CATALOGUE SUR DEMANDE

EN VENTE DANS TOUTES LES  
LIBRAIRIES DU QUEBEC

## RELATIONS

Revue d'intérêt général

Le numéro spécial  
de février  
sur le Rapport Parent  
a connu quatre  
éditions pour un  
tirage global de  
30,000.

La revue est en vente  
dans des librairies,  
des dépôts  
de journaux ainsi  
qu'au bureau de la  
revue.

50¢ le numéro  
\$5 l'abonnement

8100, boulevard ST-LAURENT  
Montréal, 11

## Maintenant

Prêtres mariés :

H.-M. Robillard, o.p.

Rapport Parent et bourgeoisie menacée

J.-Y. Morin

REVUE MENSUELLE : abonnement : \$5.00 par an  
étudiant : \$3.50 par an

2715 Ch. Côte-Ste-Catherine, Montréal



## Jean Filiault : la côte Saint-Paul, le canal Lachine, la pauvreté...

par André Belleau



"L'ARGENT est odeur de nuit" de Jean Filiault n'est pas un roman réaliste : l'objectivité documentaire n'y apparaît pas un souci dominant. Ce

n'est pas une pièce à verser à quelque dossier plus ou moins sociologique sur Montréal.

Le roman se présente comme un diptyque : dans le premier volet, l'éclusier Georges Ethier se désespère d'avoir à élever et nourrir ses neuf enfants avec comme seules ressources l'amour et la pauvreté. Il finit par tuer le voyou qui rôde autour de sa fille. Dans le second, Berthe Richardson, la femme du marchand, paie ce voyou pour qu'il contente sa chair. Découverte, elle se suicide...

La Côte Saint-Paul, quartier

de fer et d'eau, semble envelopper et pénétrer cette histoire de son humidité nocturne. Et le canal de Lachine, tout proche, la traverse dans l'ombre, tels un regret et un appel confus.

Mais Jean Filiault est un romancier de l'intériorité. Il ne lui vient pas à l'esprit de s'approprier le décor, les objets, l'ambiance, d'en tirer parti. Tout cela, dans "L'argent est odeur de nuit", n'est vu et senti qu'à travers les personnages.

"Onze heures et demie venues, Georges Ethier reprit le chemin de l'écluse. La tié-

deur particulière aux nuits de mai était douce à respirer mais il ne savait rien de cette douceur..."

Constamment l'auteur s'efface, avec le résultat que le Montréal de "L'argent est odeur de nuit", avec ses signes particuliers d'eau, de brouillard et de rêve, ne devient pas une réalité extérieure englobante mais, au contraire, un monde sous-jacent, une sorte de courant presque souterrain, un bruissement d'eau nocturne.

D'ailleurs la nuit est ici le lieu privilégié. Elle s'allie à l'eau pour constituer le milieu primordial d'où tout découle, même le jour. Car chez Georges et chez Berthe, le jour n'est pas l'occasion d'agir, mais temps d'arrêt, de retour sur soi, de réflexion, de remords après les gestes irrationnels et le délire de la nuit.

C'est la nuit que Georges Ethier retrouve l'écluse, sa rêverie, et la cabane aux vitres embuées dans laquelle il attend les navires; c'est du brouillard nocturne que surgit l'inquiétant Félix pour lui disputer ce portefeuille bourré d'argent trouvé au bord du canal; c'est la nuit encore qu'une Berthe délirante rejoint Félix, dans les terrains vagues ou derrière le panneau-réclame face au cinéma Century, boulevard Monk.

Nuit, argent et eau — le titre du roman lie les trois thèmes admirablement — composent le signe ambigu d'une certaine délivrance, de la puissance de l'instinct brisant toute contrainte sociale ou religieuse. Le jour venu Georges Ethier doit affronter à nouveau la morale de

son milieu (le roman fut écrit avant les pilules...) et Berthe Richardson son marguillier de mari, tandis que les camions de la Smith Transport freinent avec un bruit d'enfer "au coin de l'avenue de l'Eglise et de la rue Angers"...

A vrai dire, aussi sous-jacent soit-il, Montréal prête à cette histoire bien plus qu'un décor en filigrane mais d'une certaine façon sa substance même. Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes de ce curieux roman.

La volonté de critique sociale paraît manifeste chez Jean Filiault : dénonciation de la famille nombreuse et de la morale qui la rend possible dans un milieu urbain prolétarisé; dénonciation également de toute

une éducation reçue qui pousse Berthe Richardson à devenir malgré elle une Bovary de quartier. Tout cela, bien sûr, porte la marque de la société canadienne-française et de sa grande ville : Montréal.

Mais ce n'est pas ce que nous retenons de "L'Argent est odeur de nuit" et singulièrement, pas ce Montréal pour sociologues et psychiatres. Plutôt une chaleur et une tendresse qui sont celles-là mêmes que Jean Filiault a éprouvées pour ses personnages, et la présence infuse d'un Montréal que nous aimons, qui va de soi, qui est pris pour acquis, et que nous n'éprouvons nul besoin de revendiquer ou de jeter à la face comme un drapeau.



Un choix de plus de  
100 titres

ou

Kiosque des  
EDITIONS de L'HOMME

LA MAISON D'EDITIONS LA  
PLUS DYNAMIQUE AU QUEBEC

Les éditions  
Bellarmine

Invitation

à notre kiosque  
au Salon  
du Livre.

Vous y  
trouvez  
des titres  
intéressants  
sur des sujets  
religieux  
et sociaux.

Les Editions Bellarmine

8100, boulevard ST-LAURENT  
Montréal 11

FLAMMARION

PARIS-MONTREAL LIMITEE

1243, rue Université, MONTREAL

UN. 6-6381

Toutes les nouveautés

Romans, histoire, philosophie, guides de  
tourisme Michelin et autres

Récits de voyage

Livres scientifiques, romans policiers,

toutes les collections de poche,

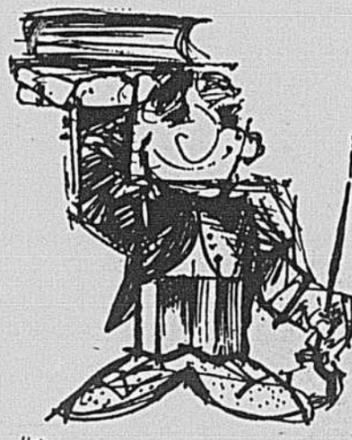
livres d'art, albums d'enfants

Tous les jours  
de 9 h. 30 à  
6 h. p.m.

Jeudi, vendredi

jusqu'à

9 h. p.m.



À l'occasion de la  
SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES  
CANADIENNES

sous les auspices du  
CONSEIL SUPÉRIEUR DU LIVRE

sous le patronage d'honneur de  
l'Union Internationale des Éditeurs de langue  
française

et le concours du  
Ministère des Affaires Culturelles de la Province  
de Québec

7e SALON DU LIVRE DE ONTRÉAL / 1965

La plus grande exposition de livres et de périodiques français au monde

PALAIS DU COMMERCE DE MONTREAL

Du 8 au 13 avril 1965 / entrée gratuite



**C'est que l'on croyait  
avoir beaucoup  
plus à transmettre !**

**L'**ENNUI naquit de l'uniformité. D'où il est possible d'affirmer qu'il n'est pas impossible que l'ennui naisse de la télévision. Et de la médiocre uniformité dont elle est tissée si souvent.

Dans son livre sur "L'Homme face à la télévision", Fernand Benoit notait, avec une très grande justesse, cette erreur fondamentale qui veut que les émissions s'adressent à "l'homme moyen". Or, on le sait, l'homme moyen est une construction de l'esprit. Et s'il existait, en chair et en os, il serait l'être le plus exécrable que la terre ait jamais porté.

L'homme moyen serait vaniteux, économe, prudent, immoral, gourmand, serait moyennement riche, aurait une voiture moyenne, fumerait et boirait un peu, serait un pêcheur, un chasseur... Il serait tout et rien, il serait désincarné. Et il serait toujours, sur tout, d'une humeur bonne et égale.

Les téléspectateurs du "2" refusent souvent de regarder le "10" et ceux du "10" regardent peu le "2". Et ce n'est pas que l'un soit, dans une certaine mesure, plus ou moins médiocre que l'autre, mais bien tôt que les deux diffuseurs dont il est question sont d'une

médiocrité différente. J'exclus de cela quelques émissions particulières qui ne sont, en somme, que l'exception qui confirme la règle.

La médiocrité du "2" est plus prétentieuse que celle du "10". Et celle du "10" est plus populaire parce que souvent plus payante pour le téléspectateur, et moins polie.

De cette médiocrité, de ce bain d'uniformité pour homme moyen — ce que nous ne sommes aucun de nous — la publicité à la télévision, en ce qu'elle a d'inévitable, est grandement responsable. Les "commerciaux" créent tout un climat de médiocrité, de ouate, de mièvrerie, de pantoufflardise enfanteuillée.

Ainsi, la publicité n'hésite pas, pour atteindre ses fins, à flatter les instincts les plus moches du téléspectateur. La femme que l'on monte sur un socle est celle qui, riche et en bonne santé, fait cadeau d'une crème pour les mains à sa bonne... L'homme idéalisé, c'est celui qui a des cheveux luisants et une grosse voiture dans laquelle il va aux chutes Niagara... La jeunesse idéalisée est en voitures sport, libre, et boit des liqueurs dou-

ces dans des véhicules amphibies, etc...

Ce sont précisément les commerciaux qui sont la couture unifiante des émissions des postes de télévision, et qui donnent à toute la programmation une odeur de cuisine-modèle, de sous-sol bien fini, de quotidienneté élevée à la hauteur de l'idéal.

Mais il y a davantage. Il y a les émissions qui se situent entre les commerciaux, pour remplir l'horaire. Il est impossible, en s'en doute, de présenter une quinzaine d'heures d'émissions, à chaque jour nouveau, sans tomber dans la niaiserie et la morne habitude. L'uniformité se crée une fois encore par le bas: petits sentiments, petites idées, petites aventures, etc...

Au coeur de tout cela, de temps à autre, des émissions de haute qualité, comme par hasard, qui bondissent de cette quotidienneté malsaine. Elles sont cependant, on s'en doute, étouffées dans tout le fatras régulier.

Et seuls peuvent en profiter vraiment les téléspectateurs capables de choisir attentivement, rigoureusement, leurs émissions. Les autres sont envahis par les images, par les idées, etc... Ils sont noyés. Ils en auront retiré quelques visions neuves, bien sûr. Mais un peu, pourrait-on dire, comme sont remis à neuf les soldats dont on change le costume!

Est-il possible que les diffuseurs s'arrêtent un moment? Qu'ils arrêtent de présenter tant et tant d'émissions? On peut en douter. La concurrence, en ce domaine, impose une programmation de tant d'heures. Et plus on ira, plus les programmations seront longues.

Déjà au Québec, certains diffuseurs privés sont en ondes à 8 h. 30 le matin. Aux Etats-Unis, la pratique est courante. Et à huit heures du matin, les appareils récepteurs peuvent capter des images.

Cette orgie de diffusion engendre la médiocrité, le délayage des idées, des sentiments. Et les grands moments perdent leur splendide autonomie, sous le poids des 1.000 autres images qui les entourent!

Il y a peu d'heures stimulantes, provocantes, à la télévision. L'ennui, avec l'ampleur qu'ont pris les moyens de communication, à notre siècle, c'est qu'on se rend de plus en plus compte que l'on a moins de

choses à dire que ce que l'on croyait.

Vienne au plus tôt la mondialisation! Alors, les peuples pourront échanger leurs grandes heures. Et de toutes façons, cela nous dépaysera pendant un temps. Après, nous verrons...

# DIMANCHE SOIR - 10 HEURES à 11 HEURES

# QUESTION-VACANCES

vous offre

**CHAQUE MOIS**

deux billets aller-retour pour

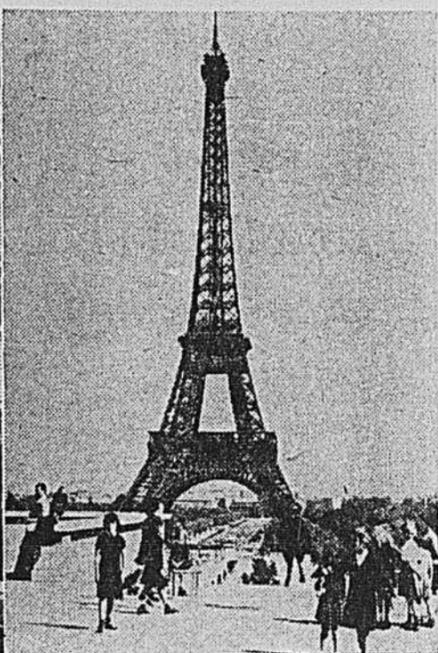
**LONDRES - PARIS**

VIA

**BOAC**



Londres



Paris

PLUS

**\$500 EN ARGENT**

des

**Importations C.M. Limitée**

8225 BOUL. ST-LAURENT

CHAQUE SEMAINE

Une fin de semaine à New-York pour deux personnes comprenant transport, hôtel et repas.

de

**Alfred Gagliardi**

agence de voyages

6900, rue ST-DENIS



NEW YORK

REGLEMENTS DU CONCOURS :

1. Regardez le canal "10" le dimanche soir de 10 heures à 11 heures.
2. Une question est posée au cours de l'émission "Bon Voyage".
3. La réponse est donnée au cours de l'émission "Le Québec en marche" ou "En première page".

Adressez chaque semaine à :

**QUESTION-VACANCES**

CASE POSTALE 400,

STATION "C",

Montréal, P.Q.

**CFTM-TV**

Canal  
**10**  
Montréal

**Jacques Normand**  
**à CKAC / 73**  
**le matin à 8h.15**



A l'émission  
**"Tout le monde  
y passe"**



# HORAIRES/RADIO AM FM TV

DU SAMEDI 3 AVRIL AU VENDREDI 9 AVRIL

## TV

2	CBFT Montréal	3	WCAJ Burlington	4	CFCM Québec
5	WPTZ Plattsburg	6	CBMT Montréal	7	CHLT Sherbrooke
8	CJOH Ottawa	10	CFTM Montréal	12	CFCF Montréal
13				13	CKTM Trois-Rivières

### SAMEDI

8:00 A.M.	3	Mr. Mayor
8:30 A.M.	2	Musique
10	Mire	
9:00 A.M.	3	The Alvin Show
4	Mire et musique	
6	Test Pattern and Music	
8,13	Hop, Skip & Jump	
10	Bien l'bonjour	
9:15 A.M.	2,7	Cours universitaires
5	Change of Heart	
9:30 A.M.	3	Tennessee Tuxedo
5	Hector Heathcote	
6	University Credit Course	
12	The Sound of Twelve	
10:00 A.M.	2,7	Cours universitaires
3	Quick Draw McGraw	
4	Encan TV des Lions	
5	Underdog	
6	Mr. Magoo	
8,13	"Jacqueline"	
10	Télé Bonbon	
12	The Ol'Wrangler	
10:30 A.M.	3	Mighty Mouse Playhouse
5	Fireball	
6	A communiquer	
10	Bon pied, bon oeil	
10:45 A.M.	2	Cours universitaires
11:00 A.M.	3	Linus the Lionhearted
5	Dennis the Menace	
6	Steve's Corner	
7	Un coin du paradis	
11:30 A.M.	2,7	Tour de terre
3	The Jetsons	
5	Fury /	
8,13	Sir Francis Drake	
10	Premier pas	
12	Woody Woodpecker	
MIDI	2,7	La souris verte
3	Sky King	
5	Lazy L-Ranch	
6	Three Star Bowling	
8,13	Kiddo	
10	"Les copains du dimanche"	
12	En France	
12:30 P.M.	2	Pépinot
3	TV University	
5	Porky Pig	
7	Entrée des artistes	
8,13	"Wee Willie Winkie"	
12	Let's Find Out	
1:00 P.M.	2,7	Golf et tennis sur table
5	Discovery	
6	Cuisine	
12	Uncle Bobby	
1:30 P.M.	3	My Friend Flicka
5,6	Sports Magazine	
2:00 P.M.	2,7	Elles
3	"Operation Pacific"	
4	Nécrologie	
6	World of Sport	
8,13	Saturday Date	
10	Sur le matelas	
12	Flying Fisherman	
2:10 P.M.		De tout, de tous
2:30 P.M.	2,7	Tire l'aiguille
4	Safari	
10	Le Japon aujourd'hui	
12	Wrestling	
3:00 P.M.		
2,7	F-MA	

4	Sieste: "Nuits Birmanes"	
5	Big 3 Golf	
6	World of Sports	
10	"Boniface somnambule"	
3:30 P.M.	8,13	Wrestling
12	"The Biscuit Eater"	
4:00 P.M.	2,7	Les uns les autres
3	CBS Golf Classic	
5	Sgt. Preston	
6	Teen '65	
4:30 P.M.	2	"La traversée de Paris"
4	Grands moments du sport	
5	Sports	
7	Intrigue à Hawaii	
8,13	Wide World of Sports	
10,12	Sports	
5:00 P.M.	3	Ozzie & Harriet
4	Western	
6	Dr. Who	
10	Monsieur le Maire	
5:30 P.M.	3	Dance Date
5	Rocky and his friends	
6	Bugs Bunny	
7	Bon voyage	
10	Aventures dans les îles	
6:00 P.M.	3	News
4	L'homme invisible	
5	The Rogues	
6	Countrytime	
7	Jeunes talents	
8,13	News	
12	Like Young	
6:20 P.M.	3	Capitol Report
8,13	Motor Sport	
6:30 P.M.	2,7	Téléjournal
3	Man of the World	
4	Sports	
8,13	Star Route	
10	C'est arrivé cette semaine	
6:45 P.M.	2	Langue vivante
4	Nouvelles	
6	News	
7:00 P.M.	2	Jeunesse oblige
4	Jeunesse d'aujourd'hui	
5	Mr. Novak	
6	Beverly Hillbillies	
7	Soirée canadienne	
8,13	The Flintstones	
10	Jeunesse d'aujourd'hui	
12	Voyage to the bottom of the Sea	
7:30 P.M.	3	Jackie Gleason
6	The Saint	
8,13	Academy Performance	
8:00 P.M.	2,7	Thierry la Fronde
4	Comment? Pourquoi?	
5	Lawrence Welk	
10	Comment? Pourquoi?	
12	Academy Performance	
8:30 P.M.	2,6,7	Hockey
3	Gilligan's Island	
4	"La dernière course"	
10	"Le grand jeu"	
9:00 P.M.	3	Secret Agent
5	Film	
9:30 P.M.	8,13	Payton Place
10:00 P.M.	3	Gunsmoke
4	Nouvelles	
8,13	Best of Tonight	
12	The Avengers	
10:15 P.M.	2,7	Votre choix
6	Julietta	

10:30 P.M.	4	"Ma vie est une chanson"
10	Amour, des lys et orgue	
10:45 P.M.	2,7	Téléjournal
6	Time Out for Sports	
10	Nouvelles	
11:00 P.M.	2	"Le coeur battant"
3	Final Edition	
5,6	News	
8,12,13	News	
10	Sports	
11:15 P.M.	3	"Room at the Top"
5	News	
6	Sport Shop	
7	"Du burlesque à l'opéra"	
8,13	Sports Final	
10	"Koenigsmark"	
12	Pulse	
11:30 P.M.	5	Inger Stevens In Sweden
6	"Sergeant Rutledge"	
8,13	"Anna Lucasta"	
12	"April in Paris"	

### DIMANCHE

9:30 A.M.	3	Herald of truth
6	University Credit Course	
7	Cours télévisés	
8,13	Let's Find Out	
10:00 A.M.	2	Cours universitaires
3	Mormon Conference	
6	Time for Sunday School	
8,13	Ask John	
10	Mire	
10:30 A.M.	4	Mire et musique
6	The Christophers	
10	Cours télévisés	
12	The Sound of Twelve	
10:45 A.M.	2	Cours universitaires
4	Horaire commenté	
12	Meditation	
11:00 A.M.	4	La Catechèse
6	Church Service	
7	Messe	
8,13	"Holy Matrimony"	
12	The Liberal Arts	
11:15 A.M.	10	Cours télévisés
11:30 A.M.	2	La Jour du Seigneur
3	Faith for Today	
4	Dessins animés	
12	We Want an Answer	
MIDI	3	This is the Life
4	"L'assassin habite au 21"	
5	Pro-bowlers Tour	
6	U.K. Magazine	
7	Premier pas	
10	Bien l'bonjour	
12	Continental Miniatures	
12:15 P.M.	8,13	You and your home
12:30 P.M.	2	La Professeur Guillemin
3	Bowling	
6	Jack in the Box	
7	Professeur Guillemin	
8,13	Venture	
12	En France	
1:00 P.M.	2	Aventures vécues
6	Tween Set	
7	Aventures vécues	
10	En ce temps-ci	
12	House on the hill	
1:30 P.M.	2,7	Les travaux et les jours
3	Big Picture	
5	Oral Roberts	
6	Country Calendar	
8,13	The Virginian	
10	Le coin du disque	
12	The Doctor	
2:00 P.M.	2,7	Ivanhoé
3	Insight	
4	"Bataille du feu"	
5	Basketball	
6	French for Love	
10	"Allo je t'aime"	
12	After Four	

2:30 P.M.	2,7	Magazine international des jeunes
3	Sports Spectacular	
6	The Valiant Years	
12	Forum	
3:00 P.M.	2,7	Univers des sports
6	Heritage	
8,13	News	
12	His Workshop	
3:30 P.M.	4	Télé-Quilles
6	World of Golf	
8,13	We Want an Answer	
12	"The I Don't Care Girl"	
4:00 P.M.	2,7	Cinéma 65
3	CBS Golf Classic	
5	Shell Wonderful World of Golf	
8,13	After Four	
10	"Le portrait de son père"	
4:30 P.M.	2,7	Expo '67
4	Images de France	
6	Wild Kingdom	
8,13	Bishop Sheen Program	
5:00 P.M.	2,7	A l'heure du Concile
4	Sur-Boum	
5	Wild Kingdom	
6	Show on Shows	
8,13	House On the Hill	
12	CFCF Television Amateur Drama Festival	
5:30 P.M.	2,7	A l'heure des quilles
3	Amateur Hour	
5	G. E. College Bowl	
6	Time of your life	
8,12,13	A communiquer	
10	Les p'tits bon'hommes du dimanche	
6:00 P.M.	3	20th Century
4	Nouvelles	
5	Meet the Press	
6	Sting Ray	
8,12,13	Flipper	
6:30 P.M.	2	Caméra 65
3	World War I	
4,10	Jeunes talents Catelli	
5	Profiles in courage	
6	Some of those days	
7	Famille Stone	
8,12,13	Walt Disney	
10	Les jeunes talents Catelli	
7:00 P.M.	2,7	Robin des bois
3	Lassie	
4	"Alerte au Deuxième Bureau"	
6	Patty Duke	
10	"Les révoltés de la cellule 11"	
7:30 P.M.	2,7	Les Intrépides
3	My Favorite Martian	
5	Walt Disney	
6	Flashback	
8,13	Mr. Novak	
12	Mr. Novak	
8:00 P.M.	3,6	Ed Sullivan
8:30 P.M.	2,7	Insolences d'une caméra
4,10	Qui dit vrai?	
5	Branded	
8,12,13	The Man From U.N.C.L.E.	
9:00 P.M.	2,7	A communiquer
3	For the People	
4,10	Perry Mason	
5,6	Bonanza	
9:30 P.M.	8,12,13	Payton Place
10:00 P.M.	3	Candid Camera
5	Oral Roberts	
6	Aventures dans les îles	
5	Film	
6	Seven Days	
8,12,13	Musical Showcase	
10	Bon voyage	
10:30 P.M.	2,7	Téléjournal
3	What's My Line	
8,12,13	Zero One	
10	Le Québec en marche	
11:00 P.M.	2	L'art et les hommes

3,12	News	
4,10	Nouvelles	
6	Final Edition	
7	Le grand prix musical	
8,13	News	
11:16 P.M.	Weekend in Sports	
11:30 P.M.	3	"Weekend at the Waldorf"
6	"What Does Eddie Williams Want"	
7	"The Outriders"	
8,13	Douglas Fisher Ltd...	
10	Face à Face	
12	The Pierre Berton Show	
12:00 A.M.	2	L'Art et les hommes
8,13	London Line	
4:00 P.M.	2,7	Bobino
3	Secret Storm	
4	Capitaine Bonhomme	
5	Trailmaster	
6	As the World Turns	
8,13	News	
10	Aventures d'outre-mer	
12	Four of a kind	
4:30 P.M.	2,7	La boîte à surprises
3	Gale Storm	
6	Razzle Dazzle	
8,13	Robin Hood	
10	Capitaine Bonhomme	
12	Surprise Party	
5:00 P.M.	2,7	Enquêtes Jobidon
3	Woody Woodpecker	
4	Télé-Popeye	
5	Annie Oakley	
6	The World of Nature	
8,13	The Three Stooges	
12	"Target Zero"	
5:30 P.M.	2	Atome et Galaxie
3	Living & Learning	
4	Sir Lancelot	
5	Adventure Club	
6	Music Hop	
7	Aventure d'outre-mer	
8,13	The Bowery Boys	
10	Les hommes volants	
6:00 P.M.	2	Jeunesse oblige
3	World of sports	
4	Télé-Québec	
5	Lan Cane Sports	
6	Karen	
7	Les boute-en-train	
10	Télé-méto	
6:30 P.M.	2	Téléjournal
3	CBS World News	
4	Nouvelles	
5	Huntley Brinkley	
6	Across Canada	
7	La météo	
8,13	Dear Charlotte	
12	Pulse	
7:00 P.M.	2	Aujourd'hui
3	Wyatt Earp	
4	Le Grand Prix musical	
5	Kentucky Jones	
6	News	
7	Jeunesse d'aujourd'hui	
8,13	The Andy Williams Show	
10	Nouvelles	
12	Know your sports	
7:30 P.M.	3	To Tell the Truth
4	Le Virginien	
5	Karen	
6	Don Messer's Jubilee	
10	Le Virginien	
12	The Flintstones	
8:00 P.M.	2,7	Les Belles Histoires
3	I've Got a Secret	
5	The Man From U.N.C.L.E.	
6	Show of the Week	
8,12,13	Bewitched	
8:30 P.M.	2,7	De 9 à 5
3	Andy Griffith	
8,13	The Dick Van Dyke Show	
12	It's your move	
9:00 P.M.	2,7	Bras dessus, bras dessous
3	The Lucy Show	
4	A la Catalogna	
5	Andy Williams	

6	Japan Dawn of a New Era		
8,12,13	The Cara Williams Show		
10	Télé-Quilles		
9:30 P.M.	2,7	Chasse à l'homme	
3	Many Happy Returns		
4	Les quatre justiciers		
8,12,13	Take a Chance		
10:00 P.M.	2,7	La faim des autres	
3	CBS Reports		
4	Un coin de paradis		
5	Alfred Hitchcock		
6	Academy Awards		
8,12,13	Dr. Kildare		
10	Découvertes '65		
10:30 P.M.	2,7	Téléjournal	
3	"The Magic 300"		
4	Arrêtez-les		
10	Qui êtes-vous?		
10:45 P.M.	2,7	Supplément régional	
10	En première page		
11:00 P.M.	2	"La chasse aux maris"	
3	Eleven O'Clock Reporter		
4	Nouvelles		
5	News		
7	Dernière édition		
8,12,13	News		
10	Sports		
11:15 P.M.	4	"Le roman de Mildred Pierce"	
7	Les incorruptibles		
8,13	News		
10	"L'empreinte rouge"		
12	Pulse		
11:30 P.M.	3	"Mogambo"	
5	The Tonight Show		
8,13	Tonight		
12	Pierre Berton Show		
12:15 P.M.	6	News	
MARDI	4:00 P.M.	2,7	Bobino
3	Secret Storm		
4	Capitaine Bonhomme		
5	Trailmaster		
6	As the World Turns		
8,13	News		
10			

5 Voyage to the bottom of the Sea  
 6 News  
 7 Du Tic au Tac  
 8,12,13 The Littlest Hobo  
 10 Nouvelles

**7:30 P.M.**  
 3 Marshall Dillon  
 4 Intrigues à Hawaii  
 6 The New Generation  
 7 Police des plaines  
 8,12,13 Let's Sing 'Out  
 10 Le Saint

**8:00 P.M.**  
 2,7 Rue de l'Anse  
 3 Joey Bishop Show  
 5 The Adams Family  
 6 Jack Benny  
 8,12,13 Petticoat Junction

**8:30 P.M.**  
 2,7 Tous pour un  
 3,12 Red Skelton  
 4 Tentez votre chance  
 5 Hullabaloo  
 6 Hockey  
 8,13 Burke's Law  
 10 Tentez votre chance

**9:00 P.M.**  
 2,7 Hockey  
 4,10 Police des plaines

**9:30 P.M.**  
 3 Petticoat Junction  
 4 Le Saint  
 5 That was the week  
 8,13 The Avengers  
 10 Fernand Gignac  
 12 "The Easy Way"

**10:00 P.M.**  
 3 The Nurses  
 5 The Fugitive  
 10 Prix Plaza

**10:15 P.M.**  
 2,4,7 La Coq est ouverte  
 6 A communiquer

**10:30 P.M.**  
 4 Bon voyage  
 8,13 Mainly Music

**10:45 P.M.**  
 2,7 Monsieur Lecoq  
 6 A communiquer  
 10 Nouvelles

**11:00 P.M.**  
 3 Eleven O'Clock Reporter  
 4 Nouvelles  
 5,6 News  
 7 "Massacre à Furnace Creek"  
 8,12,13 News  
 10 Sports

**11:15 P.M.**  
 2,4,7 Téléjournal  
 6 Viewpoint  
 10 "Le fugitif"

**11:30 P.M.**  
 2 Supplément régional  
 3 "Goodby My Family"  
 4 Film: "Une femme cherche son destin"  
 5 Tonight Show  
 6 "Drums"  
 7 Dernière édition  
 8,13 Tonight  
 12 Pierre Berton Show

**11:40 P.M.**  
 2,7 Sports

**11:45 P.M.**  
 2 "La règle du jeu"  
 7 "Victoire sur la nuit"

**MERCREDI**

**4:00 P.M.**  
 2,7 Bobino  
 3 Secret Storm  
 4 As the World Turns  
 8,13 News  
 10 "The Wind Cannot Read"

**4:30 P.M.**  
 2,7 Bobino  
 3 Secret Storm  
 4 As the World Turns  
 8,13 News  
 10 "The Wind Cannot Read"

**5:00 P.M.**  
 2,7 Cœur à surprises  
 4 Télé-Popéye  
 5 Bugs Bunny  
 6 Eprez-Rangere  
 8,13 The Three Stooges  
 12 "Powder River"

**5:30 P.M.**  
 2 Mon amie Flicka  
 4 Le 3ème homme  
 5 Adventure Club  
 6 Music Hop  
 7 Rin Tin Tin  
 8,13 Voyage to the bottom of the sea  
 10 Arrêtez-les

**6:00 P.M.**  
 2 Jeunesse oblige  
 3 World of sports  
 4 Télé-Québec  
 5 Len Cane Sports  
 6 The Farmer's Daughter  
 7 Les boute-en-train  
 10 Télé-méto

**6:15 P.M.**  
 4 Nouvelles du Carnaval

**6:30 P.M.**  
 2,7 Téléjournal  
 3 News  
 4 Nouvelles  
 5 Huntley Brinkley Report  
 6 Across Canada  
 8,13 Dear Charlotte  
 12 Pulse

**7:00 P.M.**  
 2 Aujourd'hui  
 3 Littlest Hobo  
 4 Poucet l'espion  
 5 Flipper  
 6 News  
 7 Oui ou non  
 8,13 It's your move  
 10 Nouvelles  
 12 No time for Sergeants

**7:30 P.M.**  
 3 Mr. Ed.  
 4,10 Les Incorruptibles  
 5 The Virginian  
 6 Provincial Affairs  
 7 Qui dit vrai?  
 8,13 My Favorite Martian  
 12 Burke's Law

**8:00 P.M.**  
 2,7 Le pain du jour  
 3 My Living Doll  
 6 Red River Jamboree  
 8,13 No time for Sergeants

**8:30 P.M.**  
 2,7 Cite sans voiles  
 3 Beverly Hillbillies  
 4 "C'est la faute d'Adam"  
 6 Perry Mason  
 8,13 "The Lisbon Story"  
 10 Le cœur sur la main  
 12 "The Wind Cannot Read"

**9:00 P.M.**  
 3 Dick Van Dyke  
 5 Film  
 10 Jeux d'hommes

**9:30 P.M.**  
 2 Champ libre  
 3 Cara Williams Show  
 6 Festival  
 7 Le Saint

**10:00 P.M.**  
 3 Danny Kaye Show  
 4,10 Devinez juste

**10:30 P.M.**  
 2,7 Téléjournal  
 4 Science et fiction  
 6 NFB: "Golden Gloves"  
 8,13 Country Music Hall  
 10 Yves Christian  
 12 Sports Hot Seat

**11:00 P.M.**  
 2 "Lumière d'été"  
 3 Eleven O'Clock Reporter  
 4 Nouvelles  
 5,6 News  
 7 Dernière édition  
 8,12,13 News  
 10 Sports

**11:15 P.M.**  
 3 Sports Final  
 4 "Je le retrouverai"  
 6 View Point  
 7 "Pirates de la Malaisie"  
 10 "Les lumières du soir"  
 12 Pulse

**11:30 P.M.**  
 3 Wed. Night Wrestling  
 5 The Tonight Show  
 6 "Band of Thieves"  
 8,13 Tonight  
 12 "The Command"

**JEUDI**

**4:00 P.M.**  
 2,7 Bobino  
 3 Secret Storm  
 4 Capitaine Bonhomme  
 5 Trailmaster  
 6 As the World Turns  
 8,13 News  
 10 Remous  
 12 Four of a kind

**4:30 P.M.**  
 2,7 Boite à surprises  
 3 "Riding Shotgun"  
 6 Razzle Dazzle  
 8,13 Robin Hood  
 10 Capitaine Bonhomme  
 12 Surprise Party

**5:00 P.M.**  
 2,7 Cadets de la forêt

**4 Télé-Popéye**  
 5 Happy Hooper  
 6 Magilla Gorilla  
 8,13 Woody Woodpecker  
 12 "The Big Cat"

**5:30 P.M.**  
 2 Les Croquignoles  
 4 Les Boucaniers  
 5 Adventure Club  
 6 Music Hop  
 7 Les Boucaniers  
 8,13 Rawhide  
 10 Sur demande

**6:00 P.M.**  
 2 Jeunesse oblige  
 3 World of sports  
 4 Télé-Québec  
 5 Sports  
 6 Reach for the top  
 7 Les Boute-en-train  
 10 Télé-Méto

**6:30 P.M.**  
 2 Téléjournal  
 3 News  
 4 Nouvelles  
 5 Brinkley Report  
 6 Across Canada  
 7 Télébulletin  
 8,13 Dear Charlotte  
 10 Sports  
 12 Pulse

**7:00 P.M.**  
 2 Aujourd'hui  
 3 Ensign O'Toole  
 4 Fernand Gignac  
 5 My three sons  
 6 News  
 7 Une n'attend pas l'autre  
 8,13 Lucy Show  
 10 Nouvelles  
 12 The Munsters

**7:30 P.M.**  
 3 The Munsters  
 4,10 Mor de passe  
 5 Daniel Boone  
 6 Candid Camera  
 7 Disqu'o'7  
 8,13 "The Wonderful Country"  
 12 My Favorite Martian

**8:00 P.M.**  
 2,7 Septième-Nord  
 3 Perry Mason  
 4 Les hommes volants  
 6 Gomer Pyle  
 10 A la catagogne  
 12 "The Senator was indiscret"

**8:30 P.M.**  
 2,6,7 Hockey  
 4 Film: "Désir interdit"  
 5 Dr. Kildare  
 10 "Le calvaire d'une courtisane"

**9:00 P.M.**  
 3 Passwords

**9:30 P.M.**  
 3 Celebrity Game  
 5 Hazel  
 8,12,13 Branded

**10:00 P.M.**  
 3 The Defenders  
 4,10 Adam ou Eve  
 5 Kraft Suspense Theatre  
 7 Sextant  
 8,12,13 Jack Paar

**10:15 P.M.**  
 6 A communiquer

**10:30 P.M.**  
 2,7 Téléjournal  
 4 Dernier recours  
 10 Mon coeur est un violon

**10:45 P.M.**  
 6 A communiquer  
 7 Dernière édition

**11:00 P.M.**  
 2 "La bataille de France"  
 3 "Eve en Océan"  
 4 Nouvelles  
 5,6 News  
 7 "L'impossible amour"  
 8,12,13 News  
 10 Sports

**11:30 P.M.**  
 3 "Phantom of the Rue Morgue"  
 4 Film: "Ainsi sont les femmes"  
 5 Tonight Show  
 6 "Salome"  
 8,13 Tonight  
 10 "Jocelyn"  
 12 "Corridor of Mirrors"

**VENDEDI**

**4:00 P.M.**  
 2,7 Bobino  
 3 Secret Storm  
 4 Capitaine Bonhomme  
 5 Trailmaster  
 6 As the world turns  
 8,13 News  
 10 Défi au danger  
 12 Four of a kind

**4:30 P.M.**  
 2,7 Boite à surprises  
 3 Film Shorts  
 6 Razzle Dazzle  
 8,13 Robin Hood  
 10 Capitaine Bonhomme  
 12 Surprise Party

**5:00 P.M.**  
 2,7 Ti-Jean Caribou  
 3 Astro Boy  
 4 Télé-Popéye  
 5 Beany and Cecil  
 6 The king's outlaw  
 8,13 "Meet Sexton Blake"  
 12 "Our Miss Brooks"

**5:30 P.M.**  
 2 L'enfant du cirque  
 3 Yogi Bear  
 4,7 Remous  
 5 Adventure Club  
 6 Music Hop  
 10 Au nom de la loi

**6:00 P.M.**  
 2 Jeunesse oblige  
 3 World of Sports  
 4 Télé-Québec  
 5 Len Cane Sports  
 6 Gilligan's Island  
 7 Les boute-en-train  
 10 Télé-Méto

**6:30 P.M.**  
 2,7 Téléjournal  
 3 News  
 4 Nouvelles  
 5 Huntley Brinkley Report  
 6 Across Canada

**6:13 Dear Charlotte**  
 12 Pulse

**7:00 P.M.**  
 2 Aujourd'hui  
 3 You can quote me  
 4 Théâtre O'Henry  
 5 Bewitched  
 6 News  
 7 Bousoir copain  
 8,13 The Munsters  
 12 Country Music Hall  
 10 Nouvelles

**7:30 P.M.**  
 3 Rewhite  
 4 Film: "Carrefour des enfants perdus"  
 5 Combats  
 6 Wendy and Me  
 7 Perry Mason  
 8,12,13 The Andy Griffith Show  
 10 "Le faux-coupable"

**8:00 P.M.**  
 2 Dans le vent  
 6 Country Hoedown  
 8,12,13 Double your Money

**8:30 P.M.**  
 2,4,7 "Le violent"  
 3 The Great Adventure  
 5 Bob Hope  
 6 The Fugitive  
 8,12,13 McHale's Navy

**9:00 P.M.**  
 8,13 Red Skelton Show  
 12 Dick Van Dyke Show

**9:30 P.M.**  
 3 Gomer Pyle  
 4,10 Alors raconte  
 5 Jack Benny  
 6 Telescope  
 12 Peyton Place

**10:00 P.M.**  
 3 Slattery's People  
 4,10 La famille Stone  
 5 Jack Paar  
 6 Ben Casey  
 8,13 The Untouchables  
 12 Combat

**10:15 P.M.**  
 2,7 Affaires de l'Etat

**10:30 P.M.**  
 2,4,7 Téléjournal  
 10 Toute la ville en parle

**11:00 P.M.**  
 2 Les Couches Tard  
 3 Eleven O'Clock Reporter  
 4 Nouvelles  
 5 News  
 6 News - Viewpoint  
 7 "La blonde des tropiques"  
 8,12,13 News  
 10 Sports

**11:30 P.M.**  
 2 "Confession d'un escroc"  
 3 "Above and Beyond"  
 4 Film: "Bagarreur du Montana"  
 5 Tonight Show  
 6 "The Dark and the Top of the Stairs"  
 8,13 Tonight  
 10 "Le vrai coupable"  
 12 "No Minor Vices"

**12:00 P.M.**  
 8,13 "Destination Tokyo"

# RADIO:AM

CKAC 730 CKLM 1570  
 CBF 690 CJAD 800  
 GBM 940 CKVL 850  
 CFCF 600 CKGM 980  
 CFMB 1410 CJMS 1280

**SAMEDI**

**CKAC**  
 1:00 Québec No 1  
 2:00 Nouv. - Québec No 1  
 3:00 Québec No 1  
 4:00 Québec-Jeunesse '73  
 5:00 Nouvelles  
 6:00 Club Dinamic  
 6:00 Nouvelles  
 6:15 Editorial La Patrie  
 6:20 Sports  
 6:25 Courses à CKAC  
 6:30 Bon appétit, messieurs  
 7:00 Pésaire  
 7:15 Evénements sociaux  
 7:45 Interim de musical  
 8:00 Nouvelles  
 8:00 Surprise-partie  
 9:00 Nouvelles  
 9:00 Surprise-partie  
 10:00 Nouvelles - Les 7 jours de la semaine  
 11:00 Sports-Jazz  
 11:25 Exact  
 11:30 Jazz  
 12:00 Nouvelles - Danse '73  
 1:00 Nouvelles - Tempo '73  
 2:00 Nouvelles - Pensez du soir

**CBF**  
 1:00 Radio-journal, sports  
 1:15 Folklore  
 1:30 Double mesure  
 2:00 Metropolitan Opera  
 5:55 Nouvelles sportives  
 6:00 Nouvelles  
 6:15 La parole est d'or  
 6:45 Souvenirs d'Afrique  
 7:00 Récital

**7:30 En France tout finit par des chansons**  
 8:00 Radio-journal - Reportage  
 8:30 Hockey  
 9:00 Nouvelles - Trente minutes d'informations  
 9:30 Visite aux chansonniers  
 10:00 Jazz en liberté  
 10:30 Nouvelles - Nocturne

**CBM**  
 1:00 News  
 1:15 In Canada This Week  
 1:30 Chansonnettes  
 1:45 Careers  
 2:00 Metropolitan Opera  
 5:30 Roll Back the Years  
 6:00 News  
 6:10 Light Music  
 6:15 A communiquer  
 6:30 Max Ferguson Review  
 7:00 Contrasts in variety  
 7:30 On the move  
 8:00 Now I Ask You  
 8:30 Hockey  
 10:15 Les Morrow  
 10:30 Hoop-Dee-Do  
 11:00 Long Ago Yesterday  
 11:30 Denny Vaughan Crch.  
 12:00 News, Two for the Show

**CKVL**  
 1:00 Vive le samedi  
 4:00 Club 850  
 5:35 Club 850 - Nouvelles  
 6:00 On danse à CKVL  
 6:20 Sports en revue  
 6:30 Nouvelles - On danse à CKVL  
 7:55 Message de Verdun

**8:00 On danse à CKVL**  
 8:25 Nouvelles  
 8:30 On danse à CKVL  
 8:45 Nouvelles  
 9:00 On danse à CKVL  
 9:25 Nouvelles - On danse à CKVL  
 10:30 On danse à CKVL  
 10:45 Sports en revue  
 11:00 Journal de 11 heures  
 11:05 Prière du soir  
 11:15 On danse à CKVL  
 12:00 Dernière édition

**CJMS**  
 1:00 Nouvelles - Revue des palmarès  
 1:15 Editorial  
 2:00 Nouvelles - Revue des palmarès  
 3:00 Nouvelles - Danse de cœur  
 4:00 Nouvelles - Hit Parade  
 5:00 Nouvelles - Michel Desroschers  
 5:30 Nouvelles  
 6:00 Nouvelles - Sport à CJMS  
 6:15 Tribune  
 7:00 Nouvelles - Club des loisirs  
 8:00 Club des loisirs  
 8:15 Capsule d'optimisme  
 9:00 Nouvelles - On danse à Montréal  
 10:00 Nouvelles - On danse à Montréal  
 10:50 Sports à CJMS  
 11:00 Nouvelles - On danse à Montréal  
 12:00 Nouvelles - Sports à CJMS

**CKLM**  
 12:00 Le samedi de Coellier  
 1:55 Nouvelles  
 2:55 Nouvelles  
 3:55 Nouvelles  
 4:00 Bonne fin de semaine  
 4:55 Nouvelles  
 5:55 Nouvelles - Carier le droit  
 6:05 Sports - Autour de la table  
 6:30 Nouvelles  
 7:00 Bonne fin de semaine  
 7:55 Nouvelles  
 8:00 Montréal danse  
 8:55 Nouvelles - 9:25 Nouvelles  
 10:55 Nouvelles  
 11:00 Sports  
 11:55 Nouvelles  
 12:00 Sous les étoiles

**CJAD**  
 12:05 Paul Reid  
 12:30 The World Today  
 12:35 Sports  
 5:05 Dave Patrick  
 6:00 The World Today  
 6:30 Art Harvest in Ottawa  
 6:45 Ski Report  
 10:05 Walter Kanitz  
 10:35 Dance Band  
 11:05 The World Today  
 11:15 Sports - Dancing Party

**CFCF**  
 12:00 Like Young  
 12:30 Pulse  
 12:40 Like Young  
 6:00 Pulse at six  
 6:45 Bover's best bets  
 7:00 CF's chart checks  
 8:00 CF's chart checks  
 9:00 Hart's house party  
 11:00 Hart's house party  
 2:00 News - Meditation - Sign off

**CFMB**  
 12:00 News  
 12:15 Canadian Baptist Church  
 12:30 Voice of Hope  
 1:00 Ukrainian Program  
 1:59 News Headlines

**2:00 Polish Program**  
 3:55 News  
 4:00 La Hora Espanola  
 4:55 News  
 5:00 Le monde à venir  
 5:15 Musique  
 5:30 Lithuanian Program  
 6:00 Settonce  
 7:59 News  
 8:00 Ukrainian  
 8:30 German Program  
 8:59 News  
 9:00 Greek Program  
 9:30 Lebanese Program  
 10:30 Continental Dance Party  
 11:00 Continental Dance Party  
 12:00 News - Continental Dance Party

**DIMANCHE**

**CKAC**  
 8:00 Messe  
 8:45 Bonne journée  
 9:00 Nouvelles - Chansons  
 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire  
 10:15 Charigons de mon pays  
 11:00 A l'heure de Paris  
 11:30 Dimanche-famille  
 12:05 Sur les pistes d'argent  
 1:00 Nouvelles - Route '73  
 1:30 Voyages à tous prix  
 1:45 A déterminer  
 2:00 Nouvelles - Route '73  
 2:45 Voyages à tous prix  
 3:00 Concours de danse  
 4:00 Nouvelles - Route '73  
 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix  
 5:20 A déterminer  
 5:55 Tribune de conduite  
 6:00 Nouvelles  
 6:10 Sports  
 6:15 L'heure bleue  
 7:00 Rostaire  
 7:15 Les cordes qui chantent  
 8:00 Sur le chemin du retour  
 8:45 Le mauvais quart d'heure  
 9:00 Sur le chemin du retour  
 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour  
 10:30 Andante  
 10:55 Nouvelles  
 11:00 Sports  
 11:10 Théâtre de France

**11:45 Danse '73**  
 12:00 Nouvelles - Danse '73

**CBF**  
 8:00 Nouvelles - Beau dimanche  
 8:30 L'heure du concerto  
 9:25 Méditation  
 9:30 Revue de la semaine  
 10:00 Concert  
 11:00 Prédication du carême  
 11:30 L'homme et le sol  
 12:00 Récital  
 12:30 Jardins plantureux  
 12:45 D'un disque à l'autre  
 1:00 Nouvelles  
 1:10 Nouvelles sportives  
 1:15 Monologues  
 1:30 Terre nouvelle  
 2:00 Nouvelles - Interdit aux hommes  
 3:00 Radijournal - Sur quatre roues  
 4:00 Nouv. - Sur quatre roues  
 4:30 Sur quatre roues  
 5:00 Match-intercités  
 5:30 Les Virtuoses  
 5:55 Nouvelles sportives  
 6:00 Nouvelles  
 6:15 Repars sur le Canada français  
 6:30 Orchestre de chambre de Radio-Canada  
 7:30 A la rencontre des illustres  
 8:00 Les classiques français  
 8:30 Cabaret du soir  
 10:00 30 minutes d'informations  
 10:30 Cabaret du soir  
 10:55 Nouvelles sportives  
 11:00 Cabaret du soir  
 12:00 Musique variée

**CBM**  
 8:10 Small Types Club  
 8:30 Postmark U.K.  
 9:00 Sunday Morning Magazine  
 9:30 Organ Recital  
 10:00 News  
 10:30 Halifax Orchestra  
 11:00 World of Entertainment  
 11:30 Sunday Morning Recital  
 12:00 News  
 12:15 Looking through the papers  
 12:30 Prately at the movies  
 1:30 Beyond Our Ken

**2:00 News, Capital Report**  
 2:30 Concerts  
 3:30 Church of the Air  
 4:00 Timmy's Easter Parade of Stars  
 5:00 Project '65  
 6:00 News  
 6:15 Across Canada  
 6:30 Carl Tappett Singers  
 7:00 Music Diary  
 7:30 Lilt of the Kilt  
 8:00 Introduction to CBC Sunday Night  
 8:05 The Black String Quartet  
 8:30 T. S. Eliot  
 10:00 News  
 10:30 Introduction Part II  
 10:35 Symphony Orchestra and Choir  
 11:10 Music of Shubert  
 12:00 News

**CKVL**  
 8:00 Church Reporter  
 8:20 Worthwhile  
 8:30 On the spot  
 8:45 Youth time  
 9:00 Voices of Prophecy  
 9:30 British Israeli World  
 9:45 Bible Speaks to you  
 10:00 The Eternal Light  
 10:30 Song of our people  
 10:45 Jewish Theological  
 11:00 Church Hour  
 12:00 Nouvelles  
 12:30 Sur la grand'route  
 2:00 Grand'route  
 4:00 Club 850  
 5:00 Nouvelles - Club 850  
 5:45 Nouvelles  
 6:00 Grand'route  
 6:10 Au volant  
 6:15 Sur la grand'route  
 6:25 Sports en revue  
 6:30 Sur la grand'route  
 6:45 Nouvelles  
 7:00 Sur la grand'route  
 7:30 Call Me Uncle  
 8:00 Calling all cars  
 8:55 News  
 9:00 Calling all cars  
 9:25 News  
 9:30 New Talents of '65  
 10:00 Calling All Cars  
 10:30 Here's health  
 11:00 News  
 12:00 Ballet Music & Other

**CJMS**  
 1:00 Nouvelles - Parade des artistes  
 1:30 Nouvelles - Editorial  
 2:00 Nouvelles - Parade des artistes  
 2:30 Nouvelles  
 3:30 Nouvelles - Route 128  
 4:00 Nouvelles - Route 128  
 5:00 Nouvelles - Route 128  
 6:00 Nouvelles - Route 128  
 7:00 Heurte l'éducation  
 8:00 Nouvelles - Route 128  
 8:15 Capsule d'optimisme  
 9:00 Nouvelles - Route 128  
 10:00 Nouvelles - Route 128  
 10:15 Editorial - Route 128  
 10:30 Sports  
 11:00 Nouvelles - Route 128  
 12:00 Sports à CJMS

**CKLM**  
 1:00 Autoroute 1570  
 1:55 Nouvelles  
 2:55 Nouvelles  
 3:00 Autoroute 1570  
 3:55 Nouvelles  
 4:00 Autoroute 1570  
 4:55 Nouvelles  
 5:00 Autoroute 1570  
 5:55 Nouvelles  
 6:05 Autour de la table  
 7:00 Retour au bercail  
 7:55 Nouvelles  
 11:00 Nouvelles  
 11:05 Pour amoureux seulement  
 11:55 Nouvelles  
 12:00 Nouvelles sportives

**CJAD**  
 8:15 Sounds for Sunday  
 8:40 Scouting  
 8:45 Jewish Hour  
 9:10 The Lutheran Hour  
 9:40 Jack Curran  
 10:00 News  
 10:10 Jack Curran  
 10:30 Garden Gate  
 10:45 Sports  
 11:50 Garden Gate  
 11:45 Sports  
 12:00 News, Good Old Days  
 12:30 The World Today

12:45 The Mayor Reports  
1:00 Len Rowcliffe  
5:00 Rod Dewar  
6:10 Expo  
6:15 Sports  
6:20 The World Today  
9:05 Inquiry Forum  
10:00 Walter Kanitz  
10:35 Vesper Service  
11:00 The World Today  
11:15 Sports  
11:30 Dave Patrick

**CFCF**

12:30 Pulse  
12:40 The John Hart Show  
6:00 Pulse at six  
6:15 Rolling Home  
9:00 Rolling Home  
11:00 News  
11:10 Bridge to dreamland  
1:00 Sign Off

**CFMB**

8:00 Greek Program  
8:30 Mass  
9:00 Radio Domenica  
11:59 News Headlines  
12:00 Jewish Program  
1:30 Ti + World Tomorrow  
2:00 German Program  
3:30 Voice of Hope

3:45 Lieder des Lebens  
4:00 Deutsch Mission  
7:45 Hellenic Christian Program  
4:30 Faith of our Times  
4:45 Italian Pentecostal Church  
5:00 Le Monde  
5:15 La Bonne nouvelle  
5:30 Hungarian Program  
5:59 News Headlines  
6:00 Settenote  
7:59 News Headlines  
8:00 Polish Rosary Hour  
9:00 Greek Program  
9:55 News  
10:00 Dutch Program  
10:30 Fiesta sous les étoiles  
10:55 News  
11:00 Fiesta sous les étoiles  
11:55 News  
12:00 Fiesta sous les étoiles

**CFMB**

8:00 Greek Program  
8:30 Mass  
9:00 Radio Domenica  
11:59 News Headlines  
12:00 Jewish Program  
1:30 Ti + World Tomorrow  
2:00 German Program  
3:30 Voice of Hope

**CFMB**

8:00 Greek Program  
8:30 Mass  
9:00 Radio Domenica  
11:59 News Headlines  
12:00 Jewish Program  
1:30 Ti + World Tomorrow  
2:00 German Program  
3:30 Voice of Hope

6:20 Courses à CKAC  
6:25 Sports  
6:30 Pour vous messieurs  
6:45 Hier et aujourd'hui  
7:00 Le Rosaire  
7:15 Événements sociaux  
Musique  
Nouvelles —  
Battlements de coeur  
8:50 Témoignages  
9:00 Nouvelles — Facile à trouver  
10:00 Premières de Montréal  
Ces minutes sont à vous  
10:55 Nouvelles  
11:00 Tendresse 73  
11:25 Exacta  
11:30 Les rêves commencent  
12:00 Nouvelles — Danse '73

**CBF**

5:00 Nouvelles — Métro-magazine  
5:45 Entracte  
5:55 Nouvelles sportives  
6:00 Nouvelles  
6:15 Radio transistor  
6:30 Éliminatoires Coupe Stanley  
6:45 Musique en dinant  
7:00 Nouvelles: Psychologie de la vie quotidienne  
7:15 Capital et travail

**CBF**

5:00 Nouvelles — Métro-magazine  
5:45 Entracte  
5:55 Nouvelles sportives  
6:00 Nouvelles  
6:15 Radio transistor  
6:30 Éliminatoires Coupe Stanley  
6:45 Musique en dinant  
7:00 Nouvelles: Psychologie de la vie quotidienne  
7:15 Capital et travail

7:30 Un compositeur vous parle  
7:45 Politique provinciale  
8:00 Radio-journal — Sur toutes les scènes du monde  
9:30 Revue des arts et des lettres  
30 minutes d'informations  
10:30 Est-ce ainsi que les hommes vivent?  
11:00 Les mensonges d'Ulysse  
11:10 Jazz en liberté  
12:00 Nouvelles — Nocturne

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

8:30 Ramblin' Man  
9:00 Drama Special  
9:30 Distinguished Artists  
10:00 News  
10:30 Continental Holiday  
11:00 Concert Cameo  
12:00 News

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

6:00 Sports  
6:15 Editorial  
6:30 Nouv. — Pollcier reporter, Michel Desrochers  
9:30 Le Tropicana  
10:00 Pour amoureux  
11:00 Nouvelles  
11:57 Nouvelles  
12:00 Sous les toits

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

8:00 Bonne soirée  
8:57 Nouvelles  
9:00 Music Hall Digest  
9:30 Le Tropicana  
10:00 Pour amoureux  
11:00 Nouvelles  
11:57 Nouvelles  
12:00 Sous les toits

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

**CKVL**

5:00 Club 850  
5:25 M. Baromètre  
6:00 Allo Chérie  
6:20 Sports en revue  
6:25 Nouvelles  
6:30 Allo chérie  
6:55 Nouvelles express  
7:00 Allo Chérie  
7:55 Radio Gazette  
8:00 Allo Chérie  
9:00 Opinions publiques  
Nouvelles —  
Sports en revue  
11:00 Journal de 11 heures  
11:05 Prière du soir  
11:15 Jean de nuit  
11:25 Scène de l'actualité  
Jean de nuit

11:10 Big bands  
12:00 Bridge to dreamland  
1:00 News — Meditation — Sign off

**CFMB**

12:00 Bon appétit  
12:30 Metro News  
12:55 News  
1:00 Best of two worlds in music  
1:30 News Headlines  
2:00 Best of two worlds in music  
2:30 News Headlines  
2:55 News  
3:00 Flight 1410  
3:30 News Headlines  
3:55 Nouvelles  
4:00 Flight 1410  
4:30 News  
5:00 Flight 1410  
5:30 Back to the Bible  
5:50 News Headlines  
6:00 Settenote  
6:30 German Program  
6:59 News Headlines  
9:00 Greek Program  
9:55 News  
10:00 Polish Program  
10:30 Jewish Program  
11:00 Leçon de français  
11:15 Soirée musicale  
11:55 News  
12:00 Musique continentale

**CFMB**

12:00 Bon appétit  
12:30 Metro News  
12:55 News  
1:00 Best of two worlds in music  
1:30 News Headlines  
2:00 Best of two worlds in music  
2:30 News Headlines  
2:55 News  
3:00 Flight 1410  
3:30 News Headlines  
3:55 Nouvelles  
4:00 Flight 1410  
4:30 News  
5:00 Flight 1410  
5:30 Back to the Bible  
5:50 News Headlines  
6:00 Settenote  
6:30 German Program  
6:59 News Headlines  
9:00 Greek Program  
9:55 News  
10:00 Polish Program  
10:30 Jewish Program  
11:00 Leçon de français  
11:15 Soirée musicale  
11:55 News  
12:00 Musique continentale

**RADIO FM**

CJMS/FM 94.3 M.C.  
CKVL/FM 96.9 M.C.  
CBF 95.1 M.C.  
CJFM 95.9 M.C.  
CKGM/FM 97.7 M.C.  
CBM 100.7 M.C.

**SAMEDI**

**CBF**  
1:00—Nouveaux disques  
Invité: Mgr Irénée Lussier.  
2:00—Metropolitan Opera  
"Vanessa" (Samuel Barber); dir. William Steinberg.  
Vanessa (Mary Costa), Erika (Rosalind Elias), la baronne (Blanche Thebom), Anatole (John Alexander), le médecin (Giorgio Tozzi), le majordome (Russell Christopher) et le valet (Arthur Graham).  
8:00—Concert  
Cantate no 82 "Ich habe genug" (Bach); Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; Chœur et Orchestre de chambre de Berlin, dir. Karl Ristenpart.  
Quatuor en ré mineur, op. 76 no 2 (Haydn); le Quatuor Janacek.  
8:45—Symphonie no 9 en do mineur (Schubert); Orchestre Philharmonique, dir. Otto Klemperer.  
9:30—Concert no 2 en fa mineur pour piano et orchestre (Chopin); Tamas Vasary et orches-

tre philharmonique de Berlin, dir. Janos Kulka.  
10:00—"Ein Heldenleben" (Richard Strauss); Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.  
**CJMS**  
12:00—Extraits de ballets  
Ravel: "Boléro".  
Rimsky-Korsakov: "Caprice espagnol".  
Ravel: "Alborade Del Gracioso".  
Albanix: "Triana".  
Orchestre symphonique Hollywood Bowl, dirigé par Félix Slatkin.  
Gould: "Fall River Legend".  
Orchestre dirigé par Morton Gould.  
1:00—Opérette et extraits d'opéras  
"Paganini", de Franz Lehár.  
Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire dirigé par Franck Pourcel.  
Mozart: "Le Mariage de Figaro".  
Orchestre Philharmonia dirigé par Carlo Maria Giulini.  
Debises: "Lakmé".  
Avec S. Delmas, L. Ben-Scou-

ra, A. Pernet, M. Villabella, Lily Pons.  
4:00—Musique internationale  
Hongrie: Michael Ionesco au violon.  
Hongrie: Les mandolines de Harry Geller.  
5:00—L'heure des grands violonistes  
David Oistrakh au violon avec orchestre symphonique de Londres dirigé par Jasha Horenstein et Paul Hindemith.  
Ruggiero Ricci au violon avec Brooks Smith au piano.  
9:00—Oeuvre principale  
Tchaikovsky: Concerto pour piano no 1.  
Vladimir Ashkenazy au piano.  
12:00—Musique d'avant-garde  
Johnny Hodges au saxophone avec orchestre; The Russian Jazz Quartet.  
**CKVL**  
5:30—Great moments of swing  
Johnny Holmes présente le jazz de Artie Shaw, Harry James, Gene Krupa et Oscar Peterson.  
8:55—Music and musicians  
Commentaires de Dennis Stevens sur Monteverdi et l'opéra.  
10:05—From the age of elegance  
Oeuvres de Corelli, Vivaldi, Telemann et Bach.  
**CKVL**  
1:30—Musique de Rimsky-Korsakov  
"Scheherazade".  
5:30—L'Orchestre philharmonique de Berlin  
De Haendel, "Water Music"

et le concerto no 25, de Haendel toujours.  
**CKGM**  
9:00—In Person  
Stéréo. "The Nancy Wilson show".  
10:00—The folksingers  
Stéréo. "The Courriers".  
11:00—Room at the top  
Stéréo. Oscar Peterson et Milt Jackson.  
**DIMANCHE**  
**CBF**  
1:00—Du pays de France  
"Bonjour les jeunes", magazine de Claude Dufresne.  
1:15—"Prélude à l'après-midi d'un faune" (Debussy) et "Bacchus et Ariane" (Roussel); Orchestre national de l'O.R.T.F., dir. Charles Munch.  
1:45—Variétés de Paris: Serge Lama, Ise Pardo, Alice Dona, Aimable et son ensemble.  
2:30—Variétés pour deux percussions et piano (Alain Weber); Vincent Geminiani, Boris Devinogradov et Christian Ivaldi.  
2:45—Trio à cordes (Jean François); le Trio Cormier.  
3:00—Les grandes premières: "Les Puritains" (Bellini).  
4:00—Musique sacrée  
Psaume XLVII (Florent Schmitt); Denise Duval, soprano; Chœur Elisabeth Brasseur; Maurice Duffré, organiste; Georges Tessier, violoniste, et Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. Georges Tzipine.  
4:30—Au jardin de nos chansons  
Présentateur: Jacques Loutoux.  
6:17—Musique du XXe siècle  
"Fête des belles eaux" pour sextuor d'ondes Martenot (Messiaen); Suite pour Martenot et piano (Milhaud) et "Lalita" pour Martenot et percussions (J. Charpentier); Nelly Caron, Monique Matagne, Renée Recoussine, Karrel-Trow, Henriette Chanforan; dir. Jeanne Loriod; John Phillips, pianiste; percussion: Didier Duclos.  
**CJMS**  
12:00—Extraits de ballets  
Rimsky-Korsakov: "Schéhérazade".  
Orchestre philharmonique royal dirigé par Sir Thomas Beecham.  
Stravinsky: "Le baiser de la Fée".  
Orchestre de la Suisse romande dirigé par Ernest Ansermet.  
1:00—Opérette et extraits d'opéras  
Offenbach, avec Jany Sylvaire et Aimé Donat.  
Verdi: "Il Trovatore".  
Avec Mario Del Monaco, Renata Tebaldi, Giuletta Simonato, Giorgio Tozzi.  
Puccini: "Madame Butterfly".  
Avec Renata Tebaldi et orchestre Sie-Cécile de Rome dirigé par Tullio Serafin.  
4:00—Les Bermudes

ciété des concerts du Conservatoire, dir. Georges Tzipine.  
4:30—Au jardin de nos chansons  
Présentateur: Jacques Loutoux.  
6:17—Musique du XXe siècle  
"Fête des belles eaux" pour sextuor d'ondes Martenot (Messiaen); Suite pour Martenot et piano (Milhaud) et "Lalita" pour Martenot et percussions (J. Charpentier); Nelly Caron, Monique Matagne, Renée Recoussine, Karrel-Trow, Henriette Chanforan; dir. Jeanne Loriod; John Phillips, pianiste; percussion: Didier Duclos.  
**CKVL**  
9:00—Festival d'opéra  
Stéréo. Ce soir, "L'Opéra d'Aran", de Gilbert Bécaud.  
11:00—Les enregistrements célèbres du XXIème siècle  
Valse de Chopin, enregistrées par le pianiste Dinu Lipatti, en septembre 1961, au Festival.  
11:30—Van Cliburn au piano  
Stéréo.  
**CKGM**  
9:00—FM Théâtre  
Stéréo. "Boris Godounov".  
Version intégrale.

4:30—Musique internationale  
Hollande: The Great Berrell Organ.  
Hollande: The Golden Berrell Organ.  
5:00—L'heure des grands violonistes  
Yehudi Menuhin au violon avec orch. Bath Festival; Tchiya Eto au violon.  
9:00—Oeuvre principale  
Beethoven: "Bagatelles".  
Wilhelm Kempff au piano.  
12:00—Musique d'avant-garde  
Ray Charles au piano.  
Charles Mingus et orchestre.  
**CKVL**  
1:30—Opera Theatre  
De Berg, "Lulu".  
8:00—"Jazz Unlimited"  
De Toronto, Paul MacKellar présente des disques de jazz.  
10:00—Pops concert  
Tchaikovsky, R. Strauss; Sibelius, Ravel.  
**CKVL**  
9:00—Festival d'opéra  
Stéréo. Ce soir, "L'Opéra d'Aran", de Gilbert Bécaud.  
11:00—Les enregistrements célèbres du XXIème siècle  
Valse de Chopin, enregistrées par le pianiste Dinu Lipatti, en septembre 1961, au Festival.  
11:30—Van Cliburn au piano  
Stéréo.  
**CKGM**  
9:00—FM Théâtre  
Stéréo. "Boris Godounov".  
Version intégrale.

**choix d'émissions**

**SAMEDI**  
8:30 — CBF: La bande à pain d'épices. Les jeunes parlent de leurs amis. Animateur: Michel Garneau.  
9:00 — CBF: "Au soleil du matin". Animateur: Guy Sanche.  
9:15 — Canal 2: "Cours universitaire". Le monde nordique. L'URSS, avec L.-E. Hamelin.  
10:00 — Canal 2: Université radiophonique internationale. Les courants philosophiques actuels.  
10:30 — CBC: J'habite une ville. Texte: Pierre Perrault. "L'amourment".  
11:30 — Canal 2: "Tour de terre". "Les Passereaux".  
1:30 — CBF: "Double mesure". Congrès de la J.O.C. Un poète de 16 ans. Marche sur Québec.  
2:00 — CBF: "Metropolitan Opera": "Vanessa", de S. Barber.  
2:00 — Canal 2: "Elles". Magazine féminin.  
2:30 — Canal 2: "Tire l'aiguille". La couture.  
3:00 — Canal 2: F-MA: Jeu-questionnaire pour étudiants. Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.  
4:00 — Canal 2: "Les uns les

autres". Réforme de l'Eglise au Québec. Renouveau chez les prêtres. Animateur: Claude Blain, p.s.s.  
4:30 — Canal 2: "Images en tête". A l'affiche: "La traversée de Paris" de Claude-Antoine Lara.  
6:15 — CBF: "La parole est d'or". La langue française parlée.  
7:00 — Canal 10: "Jeunesse d'aujourd'hui". Animateurs: Joël Denis et Pierre Marcotte.  
7:00 — Canal 2: "Jeunesse Oblige". Animateur: Pierre Lalonde. Invités: Ginette Reno, Philippe Arnaud et Robert Demontigny.  
8:30 — Canal 2: "Le hockey". Toronto à Montréal.  
10:15 — Canal 2: "Voire choix". Animatrice Nicole Germain. Roger Charbonneau et ses invités: Pauline Julien, Jean Des Gagniers et Michel Dussault.  
**DIMANCHE**  
9:30 — CBF: La revue de la semaine, avec Pierre Chamberland.  
11:30 — CBF: "L'homme et le sol". Sujet: La politique laitière fédérale.  
1:30 — CBF: Terre nouvelle.

2:00 — CBF: "Interdit aux hommes". Magazine animé par Lise Payette et Martine de Barcy, à Montréal et Paris.  
3:00 — Canal 2: Championnat mondial de curling.  
4:00 — Canal 2: "Cinéma '65". Animateurs: Nicole Bisaillon, Michel Garneau et Gilles Ste-Marie.  
4:30 — Canal 2: "Expo '67". Les sources d'inspiration de l'exposition universelle de Montréal.  
5:00 — Canal 2: "A l'heure du concile". L'Amérique latine. L'Eglise de Colombie.  
6:30 — Canal 2: "Caméra 65".  
7:30 — CBF: "A la recherche des illustres". Aujourd'hui: "Les artistes chinois et la nature enchantée". Texte: Pierre Villon. Animatrice: Huguette Oligny. Interprètes: Henri Norbert et Jean-Paul Dugas.  
8:30 — CBF: "Le cabaret du soir qui penche". Animateur: Guy Mauffette.  
8:30 — Canal 2: "Les Insolences d'une caméra".  
9:00 — Canal 2: A communiquer.  
11:00 — Canal 2: "L'Art et les hommes". Ce soir: "La maison de l'homme". L'architecture.

**les films à la télévision**

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.  
Midi — Canal 10: "Les copains du dimanche" (français) avec Yves Deniaud, Marc Cassot, Evelyn Ker et Paul Frankeur, comédie: Un groupe de jeunes travailleurs d'une usine d'aviation rêvent d'avoir un aéroclub à eux et un avion à eux. Le film raconte l'aventure de ces jeunes qui n'ont que leur enthousiasme, pas d'argent et un jour par semaine pour rêver.  
3:00 p.m. — Canal 10: "Boniface Somnambule" (français) avec Fernandel, Yves Deniaud, Gaby Adreu et Andréx, comédie. — Boniface ignore qu'il est somnambule et commet des larcins dans le grand magasin où il est détective.  
3:30 p.m. — Canal 12: "The Biscuit Eater" avec Billy Lee et Cordell Hickman.  
4:30 p.m. — Canal 2: "La traversée de Paris", comédie

avec Louis de Funès, Jean Gabin et Bouffvil. — En 1942, les méaventures d'un trafiquant de marché noir.  
6:00 p.m. — Canal 12: "Hell and High Water" avec Richard Widmark et Cameron Mitchell.  
8:30 p.m. — Canal 10: "Le grand jeu" (français) avec Gina Lollobrigida, Jean-Claude Pascal, Raymond Pellegrin, Peter Van Eyck et Arletty, comédie dramatique. — Ruiné par une maîtresse aimée, Pierre Martel s'engage dans la Légion.  
11:05 p.m. — Canal 2: "Le coeur battant" avec Jean-Louis Trintignant, François Brio et Raymond Gérôme. — François, qui aime Dominique, imagine un stratagème pour supplanter un diplomate chilien que celle-ci croit aimer.  
11:15 p.m. — Canal 7: "Du burlesque à l'opéra".  
11:15 p.m. — Canal 10: "Koenigsmark" (franco-italien) avec Jean-Pierre Aumont, Silvana Pampanini, Renée Faure et Louis Seigner, drame sentimental. — En 1914,

un précepteur français, Vignerte, est mêlé à des intrigues dans le Grand-Duché où règne Aurore de Lautenbourg dont il tombe amoureux.  
11:35 p.m. — Canal 6: "Sergeant Rutledge".  
11:35 p.m. — Canal 12: "April in Paris" avec Doris Day et Ray Bolger.  
**DIMANCHE**  
2:00 p.m. — Canal 10: "Allo, je t'aime" (français) avec Robert Lamoureux, Claude Farrell, Denise Grey et Duvalles, comédie. — Pierre, jeune peintre de talent, un peu bohème, est amoureux d'Odette et chaque jour au téléphone, ne sait que lui dire: "Allo... je t'aime".  
7:00 p.m. — Canal 10: "Les révoltés de la cellule 11" (américain) avec Neville Bran, Emile Meyer, Frank Faylen et Leo Gordon, drame pénitentiaire.  
11:26 p.m. — Canal 6: "What does Eddie Williams Want".  
11:30 p.m. — Canal 7: "The outriders".

# LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

## cinéma

**ALOUETTE**: "My Fair Lady": 8:00. Matinées: merc., sam., dim. et jours de fête: 2:00.

**AUDITORIUM (U. de Mt)**: "Yojimbo": "Les sept mercenaires": samedi: 7:30 et 9:30.

**AVALON**: Samedi: "Roustabout": "Stage to thunder Rock": 6:00.

**AVENUE**: "Seance on a Wet Afternoon": 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:10.

**BIJOU**: "Caïn": 12:00, 3:05, 5:50, 8:55. "Les motorisés": 1:16, 4:21, 7:06, 10:11.

**BROADWAY**: "Lively set": "Incredible journey": 6:00.

**CANADIEN**: "Un gynécologue accuse": 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne": 1:35, 4:50, 8:10.

**CAPITOL**: "Reveen" (hypnotiseur): 8:00 — Matinées: sam. et dim. 2:00.

**CAPRI**: "Le prix de la lure": "Collier de fer": 6:00.

**CHAMPLAIN**: "Le piment de la vie": 2:25, 6:08, 9:52. "Le dernier de la liste": 12:37, 4:21, 8:05.

**CHATEAU**: "Ride the Wild Surf": 2:50, 6:10, 9:30.

**CINEMATHEQUE CANADIENNE**: Lundi: "M. Ripois": 8:00. Mardi: "L'enclos": 6:30. "Madame de...": 8:30. Mercredi: "Madame de...": 6:30. "Judex": 8:30. Jeudi: "Judex": 6:30. Vendredi: "Berlin, symphonie d'une grande ville": 6:30.

**CINERAMA — THEATRE IMPERIAL**: "Circus World": Tous les soirs à 8:30. Merc., sam.: 2:00. Dim.: 1:00, 4:45, 8:30.

**CREMAZIE**: "Le dernier de la liste": 12:40, 4:25, 8:15. "Le piment de la vie": 2:27, 6:12, 9:55.

**DAUPHIN**: "L'insoumis": sur semaine: 7:30, 9:30. Samedi et dimanche: 1:00, 3:10, 5:25, 7:35, 9:45.

**DORVAL** Salle Dorée: "38 hours": 9:35. "The outrage": 7:45. Matinées: merc. et sam. 1:00. Dimanche: à partir de 1:20. Salle Rouge: "Pumpkin Eater": 9:30. "Dr. Strangelove": 7:45. Matinées: merc. sam.: 1:00. Dimanche: à partir de 1:35.

**ELECTRA**: "La blonde et les nus de Soho": 1:38, 5:00, 8:22. "Le train de Berlin est arrêté": 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

**ELYSEE**: Salle Resnais: "Une femme mariée": du lundi au vendredi: 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein: "Bande à part": du lun. au vend.: 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**EMPIRE**: "The umbrellas of Cherbourg": 6:30, 9:40. "Only one in New York": 8:10. Dimanche: à partir de 1:40.

**FRANÇAIS**: "Le gendarme de St. Tropez": 11:25, 2:25, 6:10, 9:30. "Du grisbi pour Hong Kong": 10:00, 1:10, 4:30, 7:55.

**GRANADA**: "Du grisbi pour Hong Kong": 2:50, 6:15, 9:45. "Le gendarme de St. Tropez": 1:00, 4:25, 7:55.

**KENT**: "Becket": 12:45, 3:25, 6:05, 8:45.

**LAVAL**: "Call girls": 12:25, 3:25, 6:30, 9:30. "La jeune fille et l'amour": 2:00, 5:00, 8:05.

**LOEW'S**: "How to murder your wife": 10:20, 12:30, 2:45, 5:00, 7:10, 9:25.

**MONKLAND**: "Dr Strange Love": 2:35, 5:55, 9:50. "The Pumpkin Eater": 12:40, 4:05, 7:45.

**OUTREMENT**: "Move Over Darling": 2:15, 5:55, 9:35. "What a way to go": 12:30, 4:05, 7:45.

**PALACE**: "John Goldfarb": 10:10, 12:20, 2:35. "Please come home": 4:50, 7:10, 9:30.

**PAPINEAU**: "Du grisbi pour Hong Kong": 2:55, 6:20, 9:40. "Le gendarme de St. Tropez": 1:10, 4:35, 8:00.

**PARISIEN**: "Goldfinger": 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30.

**PLACE VILLE MARIE**: "Marriage Italian Style": 1:00, 3:10, 5:15, 7:25, 9:35.

**PLACE VILLE-MARIE** (petit cinéma): "All these women": 1:15, 3:20, 5:25, 7:25, 9:30.

**PLAZA**: "Un gynécologue accuse": 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne": 1:35, 4:50, 8:10.

**RIALTO**: "Ride the Wild Surf": 2:55, 6:20, 9:45. "Cavalry Command": 1:25, 4:50, 8:20.

**RIVOLI**: "Le Gendarme de St. Tropez": 2:45, 6:05, 9:30. "Du Grisbi pour Hong Kong": 1:10, 4:35, 8:00.

**SAINT-DENIS**: "Les motorisés": 12:00, 3:05, 5:55, 8:55. "Caïn": 1:29, 4:34, 7:19, 10:24.

**SEVILLE**: "The Sound of Music": 8:15. Matinées: merc., sam.: 2:15.

**SNOWDON**: "Hush, hush, sweet Charlotte": 1:15, 3:40, 6:15, 8:55.

**STRAND**: "Ride the Wild Surf": 11:35, 3:00, 6:20, 9:40. "Cavalry Command": 10:15, 1:35, 4:55, 8:15.

**VERDI**: "Yojimbo": sur sem.: 6:05, 9:45. Sam. et dim.: 2:20, 6:05, 9:45. "Sanjuro": sur semaine: 8:05. Sam. et dim.: 12:30, 4:20, 8:05.

**VERSAILLES**: Salle bleue: "36 hours": 9:10. Sam. et dim.: 1:10, 5:10, 9:10. "The Outrage": 7:25. Sam. et dim.: 3:25, 7:25.

Salle Rouge: "Cet enfant est mien": 9:25. Sam. et dim.: 1:15, 5:20, 9:25. "Gypsy Venus du Broadway": 7:45. Sam. et dim.: 3:40, 7:45.

**VIAU**: "La bonne soupe": "Tiens bon la barre Matelot": sam. 6:00. Dimanche: "Laissez tirer les tireurs": "Les Vikings attaquent": "Les cavaliers de la terreur": dim. 12:30.

**VILLERAY**: "Train de Berlin est arrêté": 1:43, 5:05, 8:27. "Les blondes et les nus de Soho": 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

**WESTMOUNT**: "Mary Poppins": 11:00, 3:30, 6:00, 8:30.

## théâtre

### COMEDIE CANADIENNE

— "Les Beaux dimanches", de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe, Janine Sutto, Yves Létourneau, Marjolaine Hébert, Pierre Boucher, Denise Pelletier, Roger Garceau, Andrée Lachapelle, Michèle Rossignol, Richard Martin et Claude Préfontaine. Mise en scène: Louis-Georges Carrier. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, relâche le lundi.

**GESU** — Festival régional d'Art dramatique. Cet après-midi à 2 h.: "Ballade pour un révolutionnaire", de Robert Gauthier. Ce soir à 8 h. 30: "Il", de Denys Saint-Denis, et présentation des trophées. Entrée libre. A partir de la semaine prochaine: "Le Cid", de Corneille, en reprise, pour les professeurs et les étudiants des collèges classiques.

**LA BOULANGERIE** — "Amédée d'Ionesco. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeu., vend. et sam. à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, jusqu'au 25 avril incl.

**LA POWDRIERE (Ile Ste-Hélène)** — Demain soir à 8 h. 30: première de "The Rattle Of A Simple Man", de Charles Dyer. Jusqu'au 20 avril.

**LE LOCAL (Café St-Jacques)** — "Mais n'ôtez pas le feu", de Feydeau, avec Irene Poujol, Ronald France, Jean-Louis Paris, Bernard Lapiere et Pascal Desgranges. Du mardi au samedi à minuit.

**L'ESTOC (Québec)** — "Un goût de miel", de Shelagh Delaney.

**L'EGREGORE** — "L'île des chèvres", d'Ugo Betti, présenté par l'Ecole nationale de théâtre. De mardi à samedi incl. à 8 h. 30. Entrée libre.

### di incl. à 8 h. 30. Entrée libre.

**ORPHEUM** — "L'Ecole des femmes", de Molière, avec Jean Gascon, Geneviève Bujold, Jean-Pierre Compain, Victor Désy, Gabriel Gascon, Julien Genay, Léo Ilial, Edgar Fruilier et Denise Morelle. Mise en scène: Jean Gascon. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, relâche le lundi. Une production du TNM.

**STELLA** — "Les oeufs de l'autruche", d'André Roussin, avec Jean Dalmain, François Faucher, Marthe Thiéry, Louis Aubert, Roland Ganamet et Denise Proulx. Mise en scène: Jean Dalmain. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 2 h. 30 et 7 h. 30, jusqu'au 14 avril.

**THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE** — "Les Portes", de Robert Gurik, avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges et Bernard Lapiere. Mise en scène: Bernard Lapiere. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 8 h. et 10 h. 30, relâche le lundi.

**THEATRE DE L'ECHANAGE** — (Collège Saint-Viateur, 485 Bloomfield) — Tous les vendredis à 8 h. 30: "Le Neveu de Rameau", de Diderot, et "La Voix humaine", de Cocteau. Tous les dimanches à 7 h. 30: "L'Ours" et "La demande en mariage", de Tchekov.

**THEATRE DES SALTIMBANQUES** — Les 8, 9, 10 et 11 avril, ainsi que les 15, 16, 17 et 18, à 8 h. 45: "Messe Noire" (contes de Ghelderode, Owen, Poe, Tremblay, etc.), présentés par Mouvement Contemporain.

## musique

**LA GRANDE SALLE (Place des Arts)** — Ce soir à 8 h. 30: "Le Service sacré", de Bloch, chanté par le Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal et le Choeur des Jeunesses Musicales, dir: Fernand Gratton, et le cantor Solomon Gisser.

**SALLE DE L'EGLISE CATHOLIQUE HONGROISE (90 o. Guizot)** — Demain à 5 h.: la Chorale Hongroise de Montréal. Direction: Imre Pal.

**LA GRANDE SALLE** — Lundi soir à 8 h. 30: Orchestre Philharmonique de La Haye. Direction Willeam van Otterloo. Programme: Symphonie no 40, en sol mineur (Mozart), "Don Juan" (Richard Strauss), 3e Symphonie (Pijper) et 2e Suite de "Daphnis et Chloé" (Ravel).

**LA GRANDE SALLE** — Mardi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Direction: Antonio Janigro (chef d'orchestre et violoncelliste). Programme: Concerto en si bémol pour violoncelle et orchestre (Boccherini), Symphonie en do majeur K. 425 (Mozart), "Petite Symphonie concertante" (Frank Martin) et 2e Suite de "Daphnis et Chloé" (Ravel).

**LA GRANDE SALLE** — Mercredi à 3 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Direction: Eugene Kash. Matinée pour la jeunesse. Programme: extraits de "Carmen" (Bizet).

**LA GRANDE SALLE** — Mercredi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Répétition du programme de la veille, pour les membres des JMC.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Ecole Vincent-d'Indy)** — Mercredi soir à 8 h. 30: Mariette-Claire Laparé-Mallette, organiste, et Louisa Richard, pianiste.

**LA GRANDE SALLE** — Jeudi soir à 8 h.: "Passion

selon saint Matthieu", de Bach, chantée par le Choeur Bach et les solistes Gloria Richard, Christina Jones, Stanley Kolk, Jan Simons et Roland Gosselin, sous la direction de George Little.

**PLATEAU** — Jeudi et samedi soirs à 8 h. 30: Intégrale des oeuvres pour violoncelle et piano de Beethoven par André Navarra, violoncelliste, et Jacqueline Dussol, pianiste. Jeudi soir: Variations en sol majeur sur un thème de "Judas Macchabée" de Haendel, Sonate en fa majeur, op. 5 no 1, Variations en mi bémol sur un thème de "La Flûte enchantée" de Mozart, Sonate en sol mineur, op. 5 no 2. Samedi soir: Variations en fa majeur sur un thème de la "Flûte enchantée" de Mozart, Sonate en la majeur, op. 69, Sonates en do et en ré majeur, op. 102 nos 1 et 2.

**RITZ CARLTON** — Jeudi soir à 9 h.: Club Musical et Littéraire de Montréal. Conférencier: Jean-Raymond Boudou. Sujet: "Camus, destin tragique ou prédestiné?". Artiste invitée: Aline van Barentzen, pianiste. Dernière réunion de la saison.

**INSTITUT PEDAGOGIQUE (Westmount)** — Vendredi soir à 8 h. 30: concert annuel de la Société de Musique canadienne. Programme: "Ecllosion", pour piano (Otto Joachim), "Deux Etudes de sonorités" pour piano (Morel), Suite pour violon seul (Jean Papineau-Couture), Sonate pour violon et piano (Jean Vallerand), Sonate no 2 pour violon et piano (Harry Somers). Divertimento pour deux violons et piano (Murray Adaskin) et "Tryptique" pour flûte, hautbois et piano (André Prévost). Interprètes: Steven Staryk et Ida Busch, violonistes, Gail Grimstead, flûtiste, Jacques Simard, hautboisiste, Lise Boucher et Gilles Manny, pianistes.

## beaux-arts

**ATELIER JANOS LUKACS** (4125 Bluebridge Crescent, suite 26) — Huiles de Sylvia Starr. Jusqu'au 9 avril. Tous les jours de 2 à 9 h.

**AU VIEUX CARRE** (3678 St-Denis) — Oeuvres de Thérèse Tardif-Côté. Jusqu'au 19 avril.

**CENTRE D'ART D'AR-GENTEUIL** (360 r. Principale, Lachute) — Jusqu'à demain: 21 peintres canadiens.

**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** — Exposition "L'Art photographique". De 1 à 7 h., jusqu'à demain.

**MAISONNEUVE** (3000 Viau) — Exposition "Le Dessin".

**CENTRE SOCIAL** (Université de Montréal) — Huiles et aquarelles de Yolande Mondor. A partir de lundi, jusqu'au 19 avril.

**COIN DES ARTS** (Gare Centrale) — Peintures et dessins de Bernard Beaudry et de Ernest Frost. Jusqu'au 3 mai.

**ECOLE DES BEAUX-ARTS** — Travaux des élèves des cours du soir. A partir de lundi, jusqu'au 14 avril.

**GALERIE AGNES-LEFORT** — Oeuvres récentes de Monique Charbonneau. Auj. dernier jour. A partir de lundi: oeuvres récentes d'Ulysse Comtois. Jusqu'au 17 avril. Du lundi au samedi, de 10 à 6.

**GALERIE ANTOINE** — Toiles de Schepansky. Jusqu'au 7 avril.

**GALERIE ARS CLASSICA** — Aquarelles de Joan Scida. A partir de mardi, jusqu'au 21 avril. Du lun. au cam. de 1 à 6 h.

**GALERIE CAMILLE-HERBERT** — Peintures d'Albert Dumouchel. Jusqu'au 21 avril. Tous les jours de 10 h. 30 à 5 h. 30, le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

**GALERIE D'ART DU SUD** (1576 Chemin de Chambly) — Oeuvres de Jean Viens.

**GALERIE DES ARTISANS** (2025 Peel) — Oeuvres de Lamarche et Gervais. Jusqu'au 8 avril. Du lun. au jeu. de 10:30 a.m. à 4 h., le vend. de 10 a.m. à 9 p.m.

**GALERIE IRLAKERT** — Peintures de Richard Billmeier.

**GALERIE JASON-TEFF** — Gouaches et pastels de Michel Savoie. Jusqu'au 25 avril.

**GALERIE LA TERRE ET LE FEU** (1184 Mackay) — Poterie de Rosalie Namer.

**GALERIE LE CRIBLE** (131 chemin Chambly, Longueuil) — Tableaux mobiles de Ray-

mond Charland. Les merc., jeu. et vend. de 1 à 6 et de 7 à 9, les sam. et dim. de 1 à 6. Jusqu'au 11 avril.

**GALERIE LIBRE** — Sculptures d'André Prudhomme. Jusqu'au 13 avril. Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

**GALERIE MARTIN** — Oeuvres récentes de Nathalie Pervouchine-Labrecque. Tous les jours de 9 à 5 h. 30, fermé le dimanche.

**GALERIE MCGILL** (3490 Peel) — Oeuvres de Constantineau, Gabo, Gerda, Landey, Luigi, Laurencio, etc.

**GALERIE NOVA ET VETTERA** — Sculptures d'André Fournelle et gravures de Francine Beauvais. Jusqu'au 25 avril.

**GALERIE SOIXANTE** — Gravures et peintures de Gilbert Marion. Jusqu'au 13 avril. Du lun. au vend. de 2 à 10 h., les sam. et dim. de 2 à 5.

**GALERIE WADDINGTON** — Oeuvres de Walter Lewicki. Jusqu'au 10 avril. Du lun. au sam. de 9 h. 30 à 5 h. 30.

**GALERIE ZANETTIN** (Québec) — Peintures, gravures et dessins de Michel Champagne.

**HOTEL MONT-ROYAL** — Huiles de Constance Nucci. Jusqu'au 30 avril.

**L'ART FRANÇAIS** — Peintures de la Galerie, jusqu'au 12 avril. Du 13 avril au 4 mai: P.E. Genest II.

**LE GOBELET** — Oeuvres de Germain Bergeron. Jusqu'à la fin d'avril.

**MAISON GOETHE** — (3418 Drummond) — Exposition "L'Académie des arts de Hambourg". Jusqu'au 15 avril. Sur semaine, de midi à 6 h. 30.

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** — (Place Ville-Marie, rez-de-chaussée, entrée rue Université) — Rétrospective Rouault. Tous les jours de midi à 9 h., le dim. de midi à 6 h. Jusqu'au 2 mai.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS** — "L'Art et les saints", jusqu'à demain. 82e Salon du Printemps. Du 9 avril au 9 mai. Ecole d'art et de dessin du Musée: du 10 au 18 avril. Galerie XII: peintures et reliefs de Mary Bruce et Mario Merola, jusqu'au 18 avril. Galerie de l'Etable: "Dimension 2 1/2", jusqu'au 22 avril.

**MUSEE D'QUEBEC** (Québec) — Les Trésors de Tou-tankhamon. Jusqu'à demain.

**PENTHOUSE GALLERY** — Oeuvres de John Coult. Jusqu'au 23 avril. Du lun. au vend. incl. de 10 à 5 h. 30.

## variétés

**CASA LOMA** — Coccinello et sa Revue de Paris. Sur semaine: à 10 h. 30 et 1 h. 30. Le sam. à 9 h. 15, 11 h. 15 et 1 h. Le dim. à 8 h. 30 et 10 h. 30 jusqu'au 11 avril.

**LE CLAVIER** (822 boul. St-Laurent) — Ce soir à 8 h. et 10 h. et demain à 2 h.: Ginette Reno.

**LA MUSE** (Mont-Laurier) — Ce soir: Sonia.

**CENTRE SPORTIF PAUL SAUVE** — Ce soir à 8 h. 15: 1er d'une série de spectacles de variétés. En vedette: Ginette Reno, Ginette Ravel, Ricky Mason, Normand Fréchette, les Excentriques et les orchestres des Corvettes et des Safaris.

**LA BARRE 500** — Ce soir à 10 h. et minuit: Doris Lussier (le Père Gédéon).

**ECOLE EULALIE-DURACHER** (angle Hochelaga et Létourneau) — Ce soir à 8 h.: Félix Leclerc.

**LA FLEUR DE LYS** (1174 St-Laurent o., Longueuil) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: André Lejeune et Claude Dubois.

**GESU** — Demain soir à 8 h.: Les Cailloux.

**LOUEZ TV**  
UNE PHILIPS  
PENSEZ BUDGET ET EPARGNEZ  
commandez aujourd'hui  
votre TV pour les  
**Finales de hockey**  
de la LHN  
19" PORTATIVE 63  
\$10 PAR MOIS  
3 mois minimum  
ou louez à \$12 par mois  
Essayez avant d'acheter  
3 paiements déductibles à l'achat  
Financement sans intermédiaire.  
**LOCATION C.R.I.**  
288-3121

**DE  
NEW YORK**

simone auger

## De Régine Crespin à Camille Pissarro...

**N**EW YORK est tombé amoureux de Régine Crespin. Certes, ce n'est pas encore la passion qu'il éprouve pour la Callas, revenue récemment au Metropolitan Opera après sept ans d'absence. Les auditeurs du Met ne l'ont pas encore applaudie trente minutes d'affilée, comme ils le firent pour Maria-la-divine après la première de "Tosca", récemment. Mais lentement, sûrement, l'amour fait son chemin.

matique à la scène, elle porte le génie de l'opéra à son zénith. Si on ne l'a pas encore fait, c'est qu'on n'ose donner libre cours à son admiration face à une chanteuse-comédienne dont les principaux atouts semblent le contrôle, le tact, et le sens, tout français, de la mesure. Mais l'histoire d'amour qui s'ébauchait il y a deux ans entre les New-Yorkais et Régine Crespin (on se souvient



Régine Crespin

Le "New York Times", qui ne donne pas aisément son adhésion, écrivait en titre, à la suite d'un récital de Mme Crespin au Hunter College: "Crespin Triumph". Le "New York Herald Tribune" parlait de "magnificence musicale". Qu'elle chantât Haendel, Gounod, Schumann, Berlioz, Roussel, Debussy, Fauré ou Poulenc, Régine Crespin était parfaite.

Le même enthousiasme s'appliqua à sa Sieglinde dans "Die Walkure", au Metropolitan Opera. Et cette fois encore, c'est non seulement la voix, subtile, pure, nuancée, éloges qui reviennent constamment sous la plume des critiques, mais les qualités de comédienne qu'on admira chez la cantatrice française. Encore un peu, et l'on dira d'elle ce qu'elle disait de Maria Callas: qu'en redonnant son côté dra-

qu'elle faisait ses débuts au Metropolitan Opera au cours de la saison 1962-63, dans la Maréchale de "Der Rosenkavalier") est en bonne voie. Quelques saisons encore, quelques opéras, et la Crespin sera devenue... "la" voix.

Une autre Française fit, cette semaine, couler de l'encre à New York: Françoise Gilot, 42 ans, qui se trouvait ici pour sa première exposition de tableaux chez David Findlay, galerie qui fête cette année son 95ième anniversaire. Mais ce n'est pas tant les oeuvres professionnelles de Mme Gilot qui attirera l'attention. Le peintre en question est surtout pour les New Yorkais l'auteur d'un best-seller, paru il y a quelques mois: "My Life with Picasso". Le livre sortira sous peu en français, sous le titre "Vie avec Picasso". "Picasso ne peut pas l'avoir lu car il ne lit pas l'an-

glais, dit-elle. Je vais lui en envoyer une copie en français".

L'auteur y décrit les dix années que, de 1944 à 1954, elle a vécu avec le maître. Elle avait 21 ans quand ils se sont rencontrés: il en avait 61. Alain Cuny la présenta à Picasso dans un restaurant de la Rive Gauche comme étant "l'intelligente", tandis que l'amie qui l'accompagnait était "la belle". Aux yeux de Picasso, Françoise était les deux. Elle devint sa maîtresse, sa secrétaire, sa compagne de vie, et finalement sa femme et la mère de deux de ses enfants.

New York a vu de l'amertume dans "My Life with Picasso" et a mis en doute certains des propos que l'auteur fait tenir au peintre. Pourtant, dit Françoise Gilot, tout ce qu'il y a dans le livre est arrivé. Picasso y paraît dur, exigeant et remarquablement centré sur lui-même? "Si vous voulez décrire un lion, vous devez le décrire agissant comme un lion, et non pas comme un agneau." Mme Gilot, n'a pas, dit-elle, écrit un livre anti-Picasso. Tant de légendes et de mythes se sont créés autour de lui qu'elle a voulu montrer que l'homme était ce qu'est l'artiste: un lion.

Les huiles de Françoise Gilot, s'il faut en juger par les reproductions des journaux (je n'ai pas eu la chance d'aller à la galerie), trahissent l'influence de Picasso. On ne vit pas impunément avec le peintre du

SUITE EN PAGE 20

**A L'HEURE  
DE LA RÉVOLTE**

un film de  
Alain Cavalier

**ALAIN DELON**  
dans  
**L'INSOUMIS**

avec  
**LEA MASSARI** GEORGES GERET

*Le Dauphin*  
TEL. 721-6060 BEAUBIEN PRES IBERVILLE

**HORAIRE**  
Samedi et dimanche  
1.00 - 3.05 - 5.20  
7.30 - 9.45  
Sur semaine  
En soirée seulement  
7.30 - 9.30

## Toute la ville en parle!

*En Primeur!*

Un sujet d'actualité:

**LA RÉGULATION  
DES NAISSANCES!**



**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**Un  
Gynécologue  
Accuse!**

UN MEDECIN DOIT-IL CHOISIR  
ENTRE LA LOI ET SA CONSCIENCE?



**34e sem.!** / Proposé comme meilleur film de l'année 1965

Un film prestigieux et provocant

**LA FEMME  
DES DUNES**

1206 EST, RUE STE-CATHERINE  
525-8600

Sur semaine: 7.30, 9.30  
Dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

"UN VRAI  
CHEF-D'OEUVRE"  
Time Magazine

"UN FILM BEAU  
ET EMOUVANT"  
(Le Devoir)

FESTIVAL DE CANNES  
1964

CINEMA  
Festival

Aussi

*La chaste*  
la voix de MATHE ALTERY  
et les danseuses du FRENCH CANCAN

**EN COULEURS**  
**SUZANNE**  
Une leçon d'amour qui vous surprendra!

**CANADIEN • PLAZA • JEAN-TALON**  
1204 est, Ste-Catherine LA.35180  
6505 St-Hubert  
Jean-Talon, à l'est de Pie-IX  
725-7000

## Se méfier des bandes dessinées

"HOW TO MURDER YOUR WIFE" — Écrit et produit par George Axelrod. Réalisé par Richard Quine. Avec: Jack Lemmon, Virna Lisi, Terry-Thomas, Eddie Mayehoff, Claire Trevor. En technicolor. Au cinéma Loew's.

Un film drôle, plein d'ironie, facile de le voir bien, mais efficace. Avec des longueurs qui, malheureusement, font tomber le plaisir.

Un joyeux célibataire, dorloté par son domestique, vit à New York dans une luxueuse demeure, décorée avec sobriété et bon goût: un confort très masculin. Auteur de bandes dessinées à succès remplies de conquêtes et d'aventures, dont il est le héros séduisant, très "James Bond" sur les bords (un James Bond comique), il se défend contre l'assaut des "épouseuses", jusqu'au soir où une splendide créature lui est offerte sur un énorme gâteau (Virna Lisi), le bouleverse et réussit à se faire épouser (il est libre et ne s'aperçoit de rien). Il se retrouve donc marié, avec une Italienne par-dessus le marché, avec qui il ne peut même pas s'expliquer. Il perd, bien entendu, son serviteur scandalisé, se fait mener par le bout du nez, et à partir de ce moment, les bandes dessinées et la vie se confondent. Au jour le jour, Stanley Ford raconte ses déboires et ses plaisirs domestiques.

L'histoire se corse quand le héros des bandes dessinées se débarrasse de son encombrante et capricieuse épouse en la précipitant dans une "glopetta-glopetta" machine. Virna Lisi, désespérée, ulcérée, disparaît, et notre héros est accusé du crime parfait trop bien raconté dans la bande dessinée. Il subit son procès et brosse, pour se défendre, un tableau si noir de la vie des hommes tyrannisés par leurs femmes, qu'il est porté en triomphe et gracié. Soulagé, il rentre chez lui, avec son domestique récupéré, pour y trouver... qui? Virna Lisi, bien sûr, rentrée d'Italie, avec sa mère! Je ne vous dirai pas la fin. Elle est morale. Trop. Un film très inégal, mais divertissant.

M. F.

## Le football au Sahara

"JOHN GOLDFARB, PLEASE COME HOME" — Comédie américaine en couleurs et cinémascope. Production de Steve Parker. Réalisation de J. Lee Thompson. Scénario de William Peter Blatty. Avec: Shirley McLaine, Peter Ustinov, Richard Crenna. Au cinéma Palace.

Une histoire, assez désoyante, et qui a fait scandale aux Etats-Unis parce qu'on ose y traiter sur le mode satirique une partie de football entre une équipe américaine et une équipe "indigène", entraînée par un pilote de "U2" ex-joueur de foot égaré, et atterri, par erreur, en plein Sahara. Une histoire sans queue ni tête, où tous les éléments folkloriques d'un royaume des Mille et une Nuits contaminé par l'Amérique et ses gadgets, sont réunis pour amuser la galerie. Jusqu'au harem qui se métamorphose en bataillon de majorettes, pour la partie de football en question.

Au beau milieu de ce harem, un journaliste américain, (Shirley McLaine), prisonnière,

à bout de nerfs, se livre aux pires loufoqueries pour échapper à l'étreinte d'un gros maharadjah, voyeur et lubrique, qui se déplace toujours dans un absurde chariot à réaction.

Passionné de gadgets et un peu fou, le prince en question fait circuler dans tout le palais des trains électriques musicaux, de toutes les grosseurs, avec des animaux à bord, déguisés en carnaval.

Tous les soirs dans une chambre, la journaliste américaine, qui est parvenue à force de ruse à se faire offrir en guise de distraction, à l'entraîneur de l'équipe de foot, défend farouchement sa vertu, entre les visites du maharadjah et le passage des fameuses trains. Ajoutez quelques danses du ventre, des parties de football insensées, des jaillissements de pétrole, et le tour est joué. Un film grimacier, absurde, mais drôle.

M. F.

## Les "héros" du surf

"RIDE THE WILD SURF" — Film américain en couleurs, écrit et produit par Jo et Art Napoleon, réalisé par Don Taylor, avec: Fabian, Shelley Fabares, Tab Hunter, Barbara Eden, Peter Brown, Anthony Hayes, Susan Hart, James Mitchum. Aux cinémas Châteaueau, Rialto et Strand.

"Ride the Wild Surf" relève d'une vaste entreprise américaine de production de films divertissants. Ce genre de films que l'on fait en période de crise, que l'on faisait dans les années folles, juste avant la dernière guerre mondiale, pour distraire et ramener l'attention de la population sur les jolies filles et les gars bien musclés, brutes au cœur vulnérable, poupées "pensantes" et bien pensantes, toute une belle jeunesse américaine aux cheveux platins, bronzée, vêtue légèrement de couleurs criardes, circulant dans des voitures non moins criardes, sur fond de ciel et de mer hawaïens, décors tellement "paradis artificiel" que même les palmiers ont l'air

lux. De quoi faire rêver les pop-artistes.

Tout, dans ce genre de film, semble concerté pour donner de l'Amérique une image où l'énormité de la sottise n'a d'égal que le mauvais goût.

Le surf, bien sûr, c'est spectaculaire. Debouts sur de simples planches de bois, de jeunes athlètes "descendent" des vagues hautes comme des mairilles, sur une musique de... surf, évidemment.

Le surf est une danse à la mode, dont les attitudes s'inspirent du sport en question.

C'est le côté amusant, excitant de l'affaire, le "suspense". Car les héros du surf risquent leur vie et à chaque instant, sont projetés en l'air, emportés dans des bouillons (tremendous), comme fétus de paille. Il y a du sang, des nez cassés, des demi-noyades, et tout

et tout. Des vengeances sournoises, des exploits déments dont l'enjeu est toujours une fille en bikini, prostrée sur la plage et à qui il faut prouver, avant de retourner à l'école pour lui faire plaisir, à elle ou à sa mère, que les "play-boys" du surf, c'est quelqu'un, des hommes.

Les hommes en question, malgré leurs muscles, ont des têtes de filles et sont foulés au pied, humiliés par la gent féminine. "Vous êtes forts", dit la belle fille, ceinture noire de judo, "mais moi, c'est dans la tête que ça se passe."

Si seulement c'était vrai, la moitié de l'Amérique serait peut-être sauvée par l'autre. Mais les filles en question sont des objets (de luxe) et, ce qui est pire, de parfaites idiotes. Les futurs tyrans domestiques que l'on sait.

M. F.

**elysée** SALLE RESNAIS  
35 MILTON / 842-6053

JEAN-LUC GODARD  
"...D'UNE AUDACE PLEINE DE DIGNITÉ" — CINÉMA '65  
"...D'UNE SAVOUREUSE INSOLENCE" — ARTS

MACHA MERIL  
PHILIPPE LEROY  
le mari  
BERNARD NOËL  
l'amant

*une femme mariée*

SALLE EISENSTEIN  
6°

JEAN-LUC GODARD

ANNA KARINA SAMI FREY CLAUDE BRASSEUR

BANDE A PART

**VOYEZ les skieurs nautiques champions participant à la plus enlevante compétition jamais filmée!**

Filmé à HAWAII dans les eaux les plus dangereuses qui soient!

A l'affiche

Ecoutez "Ride, Ride, Ride, The Wild Surf" chanté par Jan et Dean.

**RIDE THE WILD SURF** COLOR

2e FILM

Aux Strand, Rialto, Châteaueau  
UN COMBAT POUR LA VIE, L'AMOUR

**CAVALRY COMMAND** TECHNICOLOR

Au Savoy  
MANTY ROBBINS  
BALLAD OF A GUNFIGHTER COLOR

FABIAN - SHELLEY FABARES - TAB HUNTER - BARBARA EDEN  
PETER BROWN - ANTHONY HAYES - SUSAN HART - JAMES MITCHUM

**SAVOY** NO. 9-7372  
**STRAND** UN. 6-3774  
**RIALTO** CR. 7-3700  
**CHATEAU** CR. 1-4400

EN TECHNICOLOR  
15e SEMAINE ALBERT R. BROCCOLI et SEAN CONNERY AGENT "007"  
HARRY SALTZMAN et IAN FLEMING'S "GOLDFINGER" PARISIEN

HORAIRE: 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.30. Dernier spectacle complet à 9.00.

12 AUJ. et DEMAIN 2 h. et 8 h. p.m.  
NOMINATIONS A L'ACADEMIE  
"my fair lady" AUDREY HEPBURN, REX HARRISON

MAT. 2 H. MERC. \$2., SAM., DIM. FETES \$2.50  
SOIR A 8 H. LUN. A JEUDI \$3. VEND. SAM. DIM. ET FETES \$3.50

**ALOUETTE** ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7897  
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

UNE DES COMEDIES LES PLUS BRUTALES, DIABOLIQUES, EPICEES ET RENVERSANTES DE NOTRE EPOQUE!

JACK LEMMON VIRNA LISI  
"HOW TO MURDER YOUR WIFE" TECHNICOLOR  
A L'AFFICHE! UNITED ARTISTS

CE FILM EST PRESENTE COMME SERVICE AU PUBLIC

HORAIRE: 10.20 - 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.10 - 9.25.  
Dernier spectacle complet à 9.10.

**LOEW'S**

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED  
JOIGNEZ-VOUS A NOTRE CINE-CLUB DE L'AGE D'OR  
Prix réduits pour personnes âgées de plus de 60 ans

**YORK** Aux 2 cinés!  
PETER SELLERS ELKE SOMMER  
"A SHOT IN THE DARK" COLOR

**VAN HORNE**  
Proposé au prix de l'Académie du "MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN"  
PETER USTINOV MELINA MERCOURI MAXIMILIAN SCHELL  
"Topkapi" COLOR

Dernier programme complet à 7.55 p.m.  
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement.

**OUTREMONT** 2 grands succès!  
James Garner doris day polly bergen  
"move over, darling" COLOR BY DOLBY

Shirley MacLaine  
Robert Mitchum Paul Newman Dean Martin  
"What A Way To Go!"

**VERSAILLES** 7265 est, rue SHERBROOKE, 352-0200  
JAMES GARNER EVA MARIE SAINTE-TAYLOR  
PAUL NEWMAN LAURENCE HARVEY CLAUDE BLOOM  
"L'OUTRAGE" COLOR

Le soir à 7.00 p.m. Sam. & Dim. 1.10 p.m.

**ASTOR** Aux 2 Cinémas!  
"MARNIE" ALFRED HITCHCOCK'S  
Suspenseful Sex Mystery! TECHNICOLOR  
TIPPI HEDREN SEAN CONNERY

**LUCERNE**  
Marlon David Brando Niven Shirley Jones  
"Bedtime Story" COLOR



## "Une Femme mariée": un film d'ethnologue

**"UNE FEMME MARIÉE"** : — Film français de Jean-Luc Godard, avec Macha Méril, Bernard Noël et Philippe Leroy. Images : Raoul Coutard. Scénario : Jean-Luc Godard. Montage : Françoise Colin. Décors : Henri Nogaret. Musique : Beethoven. Au cinéma Elysée.

Jean-Luc Godard, le cinéaste le plus controversé de la nouvelle génération en France, poursuit, imperturbable, à travers ses films (huit longs métrages, deux par année en moyenne) une oeuvre totalement originale dont la continuité commence à forcer l'admiration des plus rebelles.

Bien sûr, on désamorce la bombe. On admire, parce que c'est indéniable, le talent de Godard, sa virtuosité, ses recherches et son audace sur le plan formel, son obstination... et comment douter maintenant de sa sincérité ? Mais on parle de confusion mentale, de dislocation de la pensée, d'infantisme (!). "Mais, proteste Godard, je ne prétends à rien, je suis un prospecteur." Justement. Les artistes de la nouvelle avant-garde sont des prospecteurs. Leur attitude, très particulière, consiste à rendre compte de cette confusion, de cet éparpillement de la conscience, sollicitée de toute part, de ce viol sensoriel que nous subissons, nous les "consommateurs", dans ce monde mécanisé, traumatisant, qui nous concilie.

Leur "art" consiste à rassembler ces fragments de telle manière qu'il nous force à redevenir conscients des choses ordinaires de la vie, et Godard le fait d'une manière très concertée, très savante, qui peut passer pour un jeu d'esthète. Le cinéma pour Godard est un jeu, c'est vrai, mais un jeu sérieux, car c'est à force de frotter les uns aux autres ces morceaux de vie perçus par lui de manière désordonnée, anarchique, qu'il en fait jaillir des éclairs de vérité.

C'est l'attitude des artistes "pop", des romans de Le Clezio, d'Antonioni dans son dernier film, "Le Désert rouge".

Avec Godard, le spectateur n'est plus enivré, il est provoqué à un duel d'intelligence, obligé de "participer". Chacun de ses films pose un certain nombre de questions, toujours les mêmes, cruciales, sur les rapports entre les mécanismes du monde moderne et notre sensibilité, entre le passé et le présent, entre les êtres eux-mêmes.

C'est la conscience même des personnages d'"Une Femme mariée" qui est malade ; conscience de "soi", conscience de l'"autre", d'où leur vient cette impuissance à aimer autrement que passivement, distraitemment, avec gentillesse, certes, mais sans passion, sans élan.

Charlotte (Macha Méril) est une petite personne aux cheveux lisses, à la peau douce (ô combien), à l'air sage — presque d'une écolière. Mais c'est une femme mariée. Elle exerce un métier futile qui lui laisse beaucoup de loisirs, elle a un bel appartement, une bonne, un enfant qui n'est pas à elle, et elle s'ennuie. Alors elle se balade, regarde les vitrines et les réclames, fait ses courses au "Printemps", lit "Elle", mesure la distance entre ses seins et sa taille (le triangle équilatéral !), "se fait les tests" (comme on se faisait les cartes autrefois), prend un amant, qu'elle aime, un peu, beaucoup, pas trop, comme elle aime son mari, sans trop savoir pourquoi. Tous les trois, Charlotte, le mari, l'amant, sont des êtres humains parfaitement normaux et dignes, seulement un peu vides, un peu perdus.

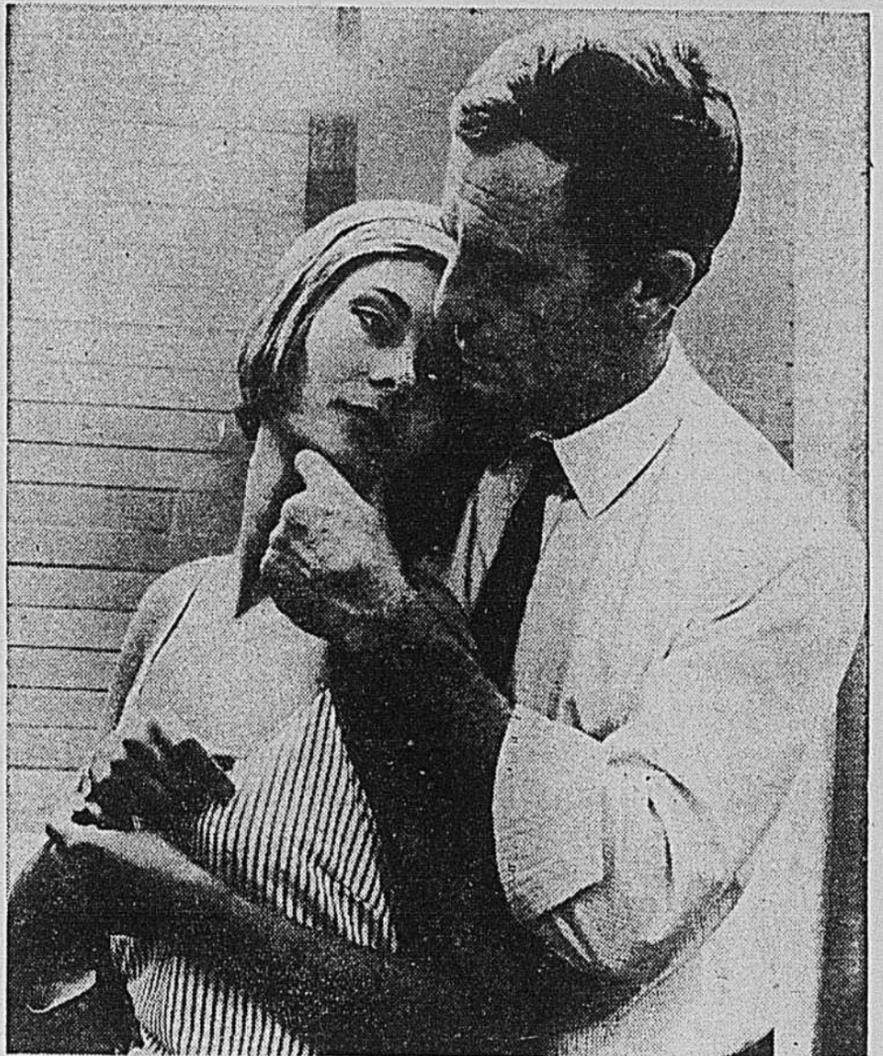
Le film commence et s'achève par un entrelacs de gestes amoureux, de fragments de corps qui se cherchent, se frôlent, se caressent avec une grande douceur. La sensualité, l'érotisme s'y expriment, discrètement, avec une sorte de gravité merveilleuse, qui enlève tout caractère équivoque ou vulgaire au film.

C'est l'un des plus grands mérites de Resnais, de Truffaut, de Malle, d'Agnès Varda et de Godard, que d'avoir rendu, au cinéma, à la nudité sa valeur plastique, et à l'amour physique, son innocence. D'avoir dépouillé enfin l'adultère (le vilain mot !) de cet aspect "sordide" que l'on est toujours trop enclin à lui infliger.

Dans "Une Femme mariée", comme dans "Hiroshima mon amour", "Jules et Jim", "La Peau douce" ou "Le Bonheur", personne n'est "coupable" ni "ridicule" (pas même le mari, ou la femme trompés), et si l'amour à trois est impossible, ce n'est pas sur le plan moral que le problème se pose, mais sur le plan humain.

Le problème immédiat de Charlotte, c'est celui de la liberté, de l'autonomie de la femme, l'un des plus aigus de notre temps. Mais qu'est-ce que la liberté, qu'est-ce que l'autonomie de la femme ? Nous ne savons pas encore en quoi elles consistent. Quelle différence avec celles de l'homme ? N'est-ce pas tout simplement le problème, douloureusement insoluble, de l'être pris au piège de ses contradictions ? C'est là que, chez Godard, la "Fatalité" intervient, la mort, ou un compromis qui ne vaut guère mieux.

Godard ne propose pas de solution, mais il pose directement le problème, sans faux-fuyants. Ce qui amène à parler du naturel extraordinaire de l'interprète, dont le mérite revient autant à



Macha Méril et Philippe Leroy dans le film-enquête de Jean-Luc Godard : "Une Femme mariée", à l'affiche du cinéma Elysée, salle Resnais.

Godard qu'à Macha Méril. Voilà un réalisateur qui peut faire ce qu'il veut de ses interprètes et qui les provoque en tant que personnes, et les force à être eux-mêmes avec un abandon total. Donc, double découverte : Charlotte et Macha sont bien la même personne, à qui le film de Godard a servi de révélateur, et le personnage devient d'autant plus intéressant et plus émouvant qu'il est réel, plus réel qu'avec les procédés du "cinéma-vérité".

Quant à la mise en scène, elle est réglée avec précision et rigueur, et avec élégance, comme un ballet, toujours en mouvement, incroyablement agile, savamment désinvolte, fragmentée, désarticulée avec art, à l'intérieur même de chaque scène. Godard a une manière de filmer ses personnages (les femmes surtout) qui est un véritable acte de possession.

On a parlé d'observation aiguë et détachée, de Godard "entomologiste", à propos de "Une Femme mariée". Godard lui-même prétend qu'il a voulu démontrer presque scientifiquement à quel point les êtres sont interchangeables, tant ils sont conditionnés (leurs attitudes morales, leurs rapports entre eux, et jusqu'au rituel amoureux). Le mari et l'amant aiment Charlotte et communiquent avec elle exactement de la même façon, à fleur de peau, à fleur d'âme.

Il y a pourtant des moments, dans le film, où ils sont mis au pied du mur, obligés de s'expliquer. Ils le font un peu maladroitement, confusément, mais à ce moment quelque chose d'important affleure, une inquiétude fondamentale, une aspiration profonde à quelque vérité. Il a fallu, pour cela, abolir le temps et l'environnement, les fixer sur un écran neutre comme des insectes épinglés au mur, les arracher au courant de la vie qui les sollicite sans cesse et les anesthésie. Ces moments privilégiés, le tête-à-tête amoureux les favorise ; avant ou après l'amour, Charlotte pose quelques fois des questions précises et brûlantes qui trahissent son désarroi.

Les personnages de Godard, à travers tous ses films, se ressemblent étrangement, ils sont, eux aussi, interchangeables, ils appartiennent à cette catégorie de gens que j'appellais des "mutants". Ils sont très jeunes, donc conditionnés par le monde d'aujourd'hui, écartelés entre ce monde nouveau, encore incompréhensible, qui les aspire, et des modes de penser et d'agir traditionnels. Alors ils se laissent porter, à la dérive. Mais comme ils sont intelligents et sensibles, ils leur arrive de cesser de tourner aux quatre vents comme des girouettes, et de poser les questions essentielles : Qui suis-je ? Qui est l'autre ? et Pourquoi ?

## Une histoire d'amour et de mort au moment de la guerre d'Algérie

**"L'INSOUMIS"**

Film français d'Alain Cavalier, avec Alain Delon et Léa Massari. Dialogue de Jean Cau. Photographie de Claude Renoir. Musique de Georges Delerue. Au cinéma Le Dauphin.

"L'Insoumis" est un film pour lequel les critiques ont résolument pris parti, pour ou contre, en France, chacun suivant ses opinions politiques et la "famille d'esprit" à laquelle il appartient. C'est que l'histoire, très dramatique, qu'il raconte, se passe à Alger, au moment le plus aigu de la lutte FLN contre OAS. Alger sur le quivive, déchirée. Alger écrasée de chaleur, où quelque chose, décidément, pourrit. Des enlèvements, des séquestrations, des morts pour rien sur le pavé que personne n'ose regarder, les sirènes, le couvre-feu, l'attente. C'est aussi que le dialo-

guiste s'appelle Jean Cau, journaliste reporter à l'Express au temps de la guerre d'Algérie.

"L'Insoumis", cependant, n'est pas un film politique. Alain Cavalier (le réalisateur) et Jean Cau (le dialoguiste) ont seulement voulu montrer cette ville, et l'absurdité tragique de la situation, au moment où le sort de tous, et de chacun, se joue misérablement, en particulier celui de Thomas, le déserteur, à la solde de l'OAS.

Cette première partie, à Alger, est la meilleure. On me dira que je n'y étais pas. Eh bien je l'imagine telle, et j'accorde au film une réelle valeur documentaire.

Thomas, un jeune légionnaire luxembourgeois, déserteur, passe à l'OAS pour gagner quelque argent et rejoindre son pays

natal, oublier le cauchemard de cette tuerie inutile. On lui propose un coup : l'enlèvement et la séquestration (la torture peut-être ?) d'une jeune avocate française, qui défend les membres du FLN. C'est Léa Massari, Dominique est belle, touchante, elle meurt de soif enfermée par cette chaleur dans la salle de bain d'un appartement en construction réquisitionné par l'OAS. Thomas, qui n'a pas plus de parti-pris que de scrupules, lui donne à boire avec une paille à travers la serrure. Il refuse cependant de la libérer, mais il y sera poussé par une cascade d'événements et sera pris dans l'engrenage de la tuerie, jusqu'à ce qu'il en meurt à son tour, à la dernière étape d'un voyage douloureux et mouvementé.

Le sujet principal du film, c'est l'amour, fou, incompréhensible, condamné, qui fait son chemin entre ces deux êtres totalement différents et que tout sépare.



Lea Massari et Alain Delon aux prises avec l'OAS dans le film réaliste d'Alain Cavalier : "L'Insoumis", au cinéma Le Dauphin.

"L'Insoumis" est un film bien fait, sans bavures, à la manière d'un "thriller" américain. Cavalier, dont c'est le second film, possède un métier étonnant. Il sait raconter une histoire. C'est déjà beaucoup. Il sait aussi diriger des comédiens ; Léa Massari est merveilleuse, Alain Delon, malgré ses tics d'acteur est presque convaincant.

Les dialogues de Jean Cau sont simples, efficaces, juste assez littéraires pour relever le ton du film. Mais, ce récit dont le côté accrocheur est compensé, jusqu'au 2/3, par une sobriété, une gravité remarquables, est gâché par une fin mélodramatique, conventionnelle, vraiment inutile.

Alain Cavalier, que son premier film "Le combat dans

l'île" avait classé parmi les plus doués des cinéastes de sa génération ne déçoit pas avec "L'Insoumis", ne serait-ce que pour la maîtrise et la sensibilité avec lesquelles il manipule le langage des images, l'efficacité de sa mise en scène, son sens du détail et du geste justes. Sur le plan du scénario, il faudra qu'il se méfie de la facilité.

## De Régine Crespin à...

SUITE DE LA PAGE 17

à être sans être marquée par lui. Le drame du peintre Gilot, d'ailleurs, fut de digérer l'expérience Picasso, d'essayer de la transcender. Dans ses petites toiles, où se reconnaissent les formes de bateaux ou de fleurs dans l'interaction des couleurs, il semblerait qu'elle y réussit. Nous y reviendrons.

Tout comme nous reviendrons sur l'événement suivant : Mme Foussats, d'origine argentine, vient d'ouvrir avec deux de ses compatriotes, une galerie sur la 68e rue à l'angle de Madison Avenue, c'est-à-dire dans le quartier par excellence des galeries d'art. Et elle expose en ce moment six peintres canadiens, dont Mme Leoni Colangelo, qui faisait ses débuts new-yorkais l'an dernier à la galerie Ligoa Duncan. Le but de Mme Foussats serait de faire connaître au public new-yorkais les œuvres canadiennes moins connues.

Les plus connues, celle entre autres de Guido Molinari, ont leur place au Museum of Modern Art. Elles l'eurent également pour trois semaines, du 16 mars au 3 avril, à la Galerie East Hampton. Le "puriste canadien", pour reprendre les mots du mensuel "Art News", présenta sa seconde exposition solo à New York, tandis qu'un de ses tableaux occupe une pla-

ce de choix à la fameuse exposition d'art optique du Museum of Modern Art, "The Responsive Eye."

On note encore, au chapitre des expositions, l'arrivée au Whitney Museum, musée consacré comme l'on sait à la peinture américaine, de 102 toiles qui ont fait le tour de quatorze pays au cours des deux dernières années : "Art: USA". L'expo s'intitulait originellement "Art: USA, maintenant", mais étant donné le récent boom du Pop et de l'Op, il a fallu laisser tomber l'adverbe ! Peintes pour la plupart entre 1959 et 1962, les toiles, signées entre autres par Hoffman, Stuart Davis, Tobey, Albers, Jimmy Ernst, vont du réalisme au pré-Pop en passant par l'expressionnisme abstrait.

Il faut noter enfin la première grande exposition Pissarro aux États-Unis. Des 88 tableaux exposés à la galerie Wildenstein, 55 n'ont jamais été montrés publiquement. Ils vont des paysages sombres, que le jeune Pissarro peignit sous l'influence de Corot, aux délicats paysages impressionnistes de Paris et de l'Île-de-France qui consacrèrent la réputation de cet ami des champs : "De tous les peintres, dit un jour Cézanne, Camille Pissarro est le plus près de la nature."

## cotes morales

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

**ALL THESE WOMEN:** En dépit du ton de fantaisie, le climat de libertinage, un dialogue cru et des scènes suggestives motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.  
**BANDE À PART:** Bien que présentée avec une certaine ironie, la liberté de moeurs des personnages motive des réserves. Adultes, des réserves.  
**BECKET:** Bien qu'incomplète, cette évocation de la vie d'un saint met en relief sa détermination de préférer à tout le service de Dieu. Quelques scènes délicates font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.  
**BLONDE ET LES NUS DE SOHO, LA:** Ce film basement commercial balaise totalement dans la vulgarité et la sensualité. A proscrire.  
**CAVALRY COMMAND:** cote provisoire: A déconseiller.  
**CET ENFANT EST MIEN:** L'inconduite de l'héroïne qui sert de point de départ à ce film le fait réserver aux adultes. Adultes.  
**CHASTE SUZANNE, LA:** En dépit du ton de comédie, de sériuses réserves.  
**CIRCUS WORLD:** Le côté spectaculaire du film fait oublier les aspects délicats de l'intrigue et quelques toiles un peu osées. Adultes et adolescents.  
**DERNIER DE LA LISTE, LE:** Ce film n'a d'autre prétention que de divertir. Adultes et adolescents.  
**DR. STRANGELOVE:** Sur le ton de la satire, ce film condamne la guerre totale et ses conséquences. Certaines audaces dans le dialogue le font réserver aux adultes. Adultes.  
**FEMME DES DUNES, LA:** Ce film ne manque pas de résonances humaines et sociales. Il est regrettable qu'il comporte des scènes sen-

uelles très poussées, ce qui oblige à le déconseiller. A déconseiller.  
**MARRIAGE ITALIAN STYLE:** Le film aboutit à la régularisation d'une longue liaison. L'indulgence manifestée pour l'inconduite des personnages et une recherche d'effets suggestifs motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.  
**MARY POPPINS:** Ce film optimiste et sain est un divertissement idéal pour tous les publics. Tous.  
**MOTORISEES, LES:** cote provisoire: Adultes, des réserves.  
**MY FAIR LADY:** Ce film est un divertissement de qualité que ne départent autre quelques légèretés de conduite présentées avec humour. Adultes et adolescents.  
**OUTRAGE, THE:** Ce film constitue une réflexion amère sur la nature humaine. Il se termine sur une note positive, mais comporte de nombreuses scènes qui le font réserver aux adultes. Adultes.  
**PIMENT DE VIE, LE:** Sur le ton de la comédie, ce film montre les dangers que comporte, pour l'harmonie conjugale, le travail de la femme hors du foyer. Adultes et adolescents.  
**PUMPKIN EATER, THE:** En plus de présenter, sans contrepartie valable, des manquements graves à la

moralité conjugale, le film comporte une scène d'alcôve inacceptable. A déconseiller.  
**RIDE THE WILD SURF:** Ce spectacle constitue un divertissement anodin. Adultes et adolescents.  
**SANJURO:** Le ton d'humour et l'exotisme du film atténuent fortement la portée des violences qui s'y trouvent. Adultes et adolescents.  
**SEANCE ON A WET AFTERNOON:** L'atmosphère tendue de ce film le fait réserver de préférence aux adultes. Adultes.  
**SOUND OF MUSIC, THE:** Ce film, qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement pour tous les publics. Tous.  
**36 HOURS:** Un suicide et l'évocation d'une situation délicate font réserver ce film de préférence aux adultes. Adultes.  
**TRAIN DE BERLIN EST ARRÊTÉ, LE:** Ce film présente un cas de conscience issu d'une situation politique pénible. Un passage délicat fait réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.  
**YOJIMBO:** Le héros fait triompher le bon droit. L'accumulation de violences et de tueries est atténuée par le caractère exotique du film. Adultes.

LES CALL GIRLS  
 CLAUS HOLM  
 KAI FISCHER  
 VI 2-8264  
 Dernière représentation complète tous les soirs à 8 h. 05

ELVIS PRESLEY — DANS — "LE SHERIF DE CES DAMES"  
 EN COULEURS  
 2e FILM: "LA REVANCHE DU SICILIEN", avec Henry Silva.  
 3e FILM: "LE CHIEN DE BASKERVILLE", en Technicolor, avec Peter Cushing.  
 CINEMA DE MONTRÉAL  
 MONT-ROYAL, près Marquette — LA. 1-7870

"UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE!"  
 Candidate à l'Oscar de la "MEILLEURE ACTRICE"  
 SOPHIA LOREN  
 Loren Mastroianni  
 4e MOIS!  
 LE CINEMA PLACE VILLE-MARIE — 866-2644  
 1 h., 3.10, 5.15, 7.25, 9.35. Dern. spec. compl. à 9.10 p.m.

Ingmar Bergman's  
 SON PREMIER FILM EN COULEUR  
 all these Women  
 LE PETIT CINEMA PLACE VILLE-MARIE  
 1.15, 3.20, 5.25, 7.25, 9.30 — Dernier spectacle complet à 8.50 p.m.

SHIRLEY MacLAINE  
 PETER USTINOV  
 RICHARD CRENNAN  
 JOHN GOLDFARB  
 Please Come Home  
 ... vous rirez aux larmes en voyant cette magnifique comédie ébouriffante!  
 PALACE  
 UN. 6-6991  
 Film principal à: 10.10, 12.20, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30. Dernier spectacle complet à: 8.50.  
 SNOWDON  
 482-1322  
 Film principal à: 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.30. Dernier spectacle complet à: 9.00.

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30  
 vous fera voir le cirque... à quelques pieds de votre siège  
 Samuel Bronston présente avec  
 JOHN WAYNE  
 CLAUDIA CARDINALE  
 RITA HAYWORTH  
 CIRCUS WORLD  
 4ième MOIS  
 SIEGES RESERVES EN VENTE... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electric — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval).  
 Enfants, 10 ans, admis. Mer., Sam., 2 h. — Dim. 1 h. — Horaire 8 h. 30 tous les soirs. 2 h. mer. et sam. — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.  
 Guichet ouvert 10 à 9  
 Dim. 11 à 9.  
 1430 Bleury, Montréal  
 AV. 8-7102 ou 5603

Matinées spéciales  
 POUR TOUTE LA FAMILLE  
 SAMEDI ET DIMANCHE  
 à 2 h. (Places non réservées), \$1.50  
 TOUT LE MONDE PARLE DE REVEN  
 VEZ LE VOIR: VOUS EN PARLerez, VOUS AUSSI  
 choix de très bonnes places  
 GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS de 10 a.m. à 9 p.m.  
 MATINEES à 2 h. SAM. et DIM. \$1.50 (non réservés)  
 SOIR: à 8 h. \$3, \$2, \$1.50 (places réservées)  
 Gardé à l'affiche une 3e semaine  
 CAPTOL

DESIGNE POUR 13 PRIX DE L'ACADEMIE  
 Le plus délicieux divertissement de toute votre vie!  
 WALT DISNEY'S  
 MARY POPPINS  
 JULIE ANDREWS · DICK VAN DYKE  
 SON STERÉOPHONIQUE — TECHNICOLOR  
 WESTMOUNT  
 AMUSEZ-VOUS A PARTIR DU DEBUT:  
 HU. 6-9545 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 p.m.

RODGERS — HAMMERSTEIN'S  
 THE SOUND OF MUSIC  
 "UN ROYAUME DE LA FANTASIE... DE LA JOIE... DE LA MUSIQUE!"  
 Michèle Favreau La Presse  
 DES BILLETS SONT ENCORE DISPONIBLES A LA CAISSE POUR LA REPRESENTATION DE CE SOIR ET DIMANCHE!  
 MATINEES MERC., SAM., DIM. A 2:15 P.M.  
 SOIR: 8:15 H.  
 SEVILLE  
 2155 O., STE-CATHERINE  
 WE. 2-1139  
 RESERVEZ VOS PLACES PAR TELEPHONE

<b>VIAM</b> samedi	226, Boul. des Laurentides, Pont-Viau. LA BONNE SOUPE TIENS BON LA BARRE MATELOT BAGDAD	Tél. 669-3866 Annie Girardot Jerry Lewis Maureen O'Hara
dimanche	LAISSER TIRER LES TIREURS LES VIKINGS ATTAQUENT	Eddie Constantine
à mardi	LES CAVALIERS DE LA TERREUR	Cameron Mitchell Tony Russell
<b>BROADWAY</b> Commençant demain	angle Broadway et Notre-Dame est. LE DIABLE A QUATRE HEURES COLLINES BRULANTES	Tél. 645-8228 Frank Sinatra, Spencer Tracy Natalie Wood, Tab Hunter
<b>MONACO</b>	Ville Emard, Tél. 766-8133 UNE CORDE POUR TE PENDRE HERCULE A LA CONQUETE DE L'ATLANTIDE LES REVOLTES DU BAGUE	Kirk Douglas, Virginia Mayo avec Reg Park Charles Millot
<b>CAPRI</b> Commençant demain	8215, rue Hochelaga, Tél. 259-5297 MACISTE CONTRE LE FANTOME ESPIONS CONTRE SERVICES SECRETS L'HOMME AUX CENT VISAGES	Gordon Scott Eleanor Rossi Drago Vittorio Gassman
<b>AVALON</b> Commençant demain	rue St-Charles, Longueuil, Tél. 674-9226 BLONDES, BRUNES ET ROUSSES LE CERCLE DU FEU	Elvis Presley David Jansen

## nouvelles de l'écran

LONDRES. (PA) — La séduisante actrice française Claudine Auger sera la nouvelle héroïne de la série des films d'espionnage "James Bond". Aux côtés du comédien Sean Connery, l'agent secret du cinéma, elle

"Celui qui se laisse aller au meurtre, même une seule fois, s'enhardira bientôt jusqu'à commettre quelque vol : du vol, il glissera à la boisson et, de là, il enfreindra les règles de la religion pour tomber finale-



Sean Connery (James Bond) a tenu à présenter lui-même, aux journalistes réunis dans un grand hôtel parisien, sa nouvelle partenaire, la séduisante Claudine Auger, 22 ans, ex-Miss France.

sera en vedette dans le nouveau film "Thunderball".

Claudine jouera le rôle de Domino, nom qu'on lui a choisi. A l'instar de l'actrice allemande Elke Sommer, Claudine a appris l'anglais à Londres, en travaillant comme gardienne d'enfants et aide familiale. Cela se passait il y a six ans. Depuis, Claudine a reçu le titre de "Miss France", et a joué dans neuf films.

Dans la vie privée, elle est l'épouse de Pierre Gaspard-Huit, cinéaste français.

Une grande partie du nouveau film sera tournée aux Bahamas, et Claudine apparaîtra souvent devant les caméras dans un costume de plongeuse.

Les splendeurs d'Hollywood... On vient de célébrer au caviar, au champagne, et en musique (dixieland) le début du tournage (qui durera deux ans) de "Jean Harlow", une super-production de Joseph Levine (plusieurs millions...) Levine et Carroll Baker (la nouvelle Harlow) ont laissé dans le ciment frais l'empreinte de leur pied. Levine a déclaré: "Jean Harlow est le symbole d'une époque dynamique. Elle avait un goût de vivre insatiable, et elle a vécu au maximum."

Claudio Cardinale ne perd pas son temps aux Etats-Unis, où elle tourne actuellement "Blindfold" aux côtés de Rock Hudson.

Mark Robson vient en effet d'engager la jolie vedette franco-italienne pour le principal rôle féminin de son prochain film, tiré d'un roman qui, pour mériter le nom de "best-seller", n'en est pas moins français: "Les Centurions", de Jean Laréguy, dont 1,500,000 exemplaires ont été vendus en France et 3,500,000 à l'étranger.

ment dans l'incivilité et la paresse. Nombreux sont ceux dont la déchéance a pour origine tel ou tel assassinat, dont, à l'époque, ils ne mesureraient pas la gravité..."

Cette phrase, où le plus charmant cynisme le dispute à l'humour noir, a pour auteur Thomas de Quincey dont Maurice Boutel porte en ce moment à l'écran l'ouvrage célèbre de "L'assassinat considéré comme un des beaux arts". Après quelques prises de vues à la Conciergerie de Paris, le réalisateur et ses interprètes (Bernard Dhéran, Antony Stuart, Charles Moulin, Jacqueline Huet, Béatrice Altariba, etc...) ont gagné le château d'Azay-le-Perron, dans l'Indre, où se-

ront tournées des scènes entre Bernard Dhéran "Président de la Société française des Rédempteurs de l'assassinat artistique" et Antony Stuart, président des "Gentlemen amateurs".

La 20th. Century Fox a fait l'acquisition récente du film d'Henri Verneuil "Week-end à Zuydcool" qu'elle entend présenter en version anglaise à l'Amérique du Nord, sous le titre "Week-end at Dunkirk"... Cette initiative inquiétante de la Fox s'étendra-t-elle à d'autres films, serons-nous bientôt, ici, au Québec, obligés de voir des films français en versions anglaises ?

CE SOIR à MARDI SOIR

# "La Bonne Soupe"

avec ANNIE GIRARDOT RAYMOND PELLEGRIN DANIEL GELIN

AUSI JAMES MASON dans "LA BELLE DES ISLES"

cinéma MAJESTIC



"Plus pétillant que du champagne"

3166 est, Henri-Bourassa près du boul. St-Michel 381-6116

\*CANDIDAT AU TITRE DU

## MEILLEUR FILM ETRANGER

Ce film en chanté... est un enchantement!  
Un véritable miracle du cinéma!

En couleurs! CATHERINE DENEUVE ANNE VERNON

# les parapluies de cherbourg

Le film dont tout le monde... chante!



EGALEMENT A L'AFFICHE

CATHERINE SPAAK UGO TOGNAZZI CINEMASCOPE

Un homme de 39 ans est-il trop vieux pour tomber amoureux d'une fille de 16 ans?

## UNE ENVIE FOLLE

6<sup>e</sup> SEMAINE A MONTREAL

Soirée à 6.15 p.m. Samedi et Dimanche à partir de 1.10 p.m.

352-0200 TERRAIN DE STATIONNEMENT  
VERSAILLES  
SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

Sur la plage les plus jolies

BAIGNEUSES

vous feront RIRE aux LARMES



# LE GENDARME DE SAINT TROPEZ

Un film de JEAN GIRAULT

EN SCOPE, EN COULEUR ET EN MUSIQUE

AUX 4 CINES!

RIVOLI \* FRANÇAIS \* GRANADA \* PAPINEAU

271-2210 ST-DENIS et BELANGER

288-5513 59 EST, STE-CATHERINE

255-2428 4353 EST, STE-CATHERINE

521-6853 PAPINEAU et MONT-ROYAL



# DE HOLLYWOOD

axel madsen

## Une équipe européenne tourne, à Las Vegas, une satire des James Bond

LAS VEGAS — "Je mise mon corps sur le noir et mon âme sur le rouge", dit le héros en allemand. "Misez plutôt votre âme sur zéro, c'est là sa place", répond l'héroïne en français en faisant tourner la roue. Dehors sur la rue Fremont, entre les badauds que le

coutume pour les co-productions européennes.

Et pourquoi l'avion dans la rue ? demandai-je à Pfléghar, un bel homme de 38 ans d'allure playboy, connu en Allemagne pour ses mises en scène fantaisistes et modernes de revues de télévision.

"C'est que nous faisons une satire des James Bond, dit-il. Notre titre de travail est '006' et le titre définitif sera quelque chose comme 'Une fois contre l'Amérique'."

N'est-il pas un peu risqué de faire une satire d'une satire ? "Si."

Pfléghar s'éloigne, flegmatique, pour parler avec son caméraman, et de l'assistant ita-

ché commun, jeune et riche. La jeunesse est la chose la plus frappante. Si l'âge moyen sur un plateau hollywoodien derrière la caméra est de 65 ans, le plus vieux membre de l'équipe de Pfléghar a 39 ans. Son producteur, Hansjurgens Pohland, a 30 ans et sa maquil-

ultra-chic dans les ruines d'un hôtel de "ghosttown" dans le désert du Nevada.

La mise en scène de Pfléghar s'appuie sur l'insolite et l'incongru. Ses dialogues sont une suite de calembours et de doubles sens. Ses décors, déjà remarqués dans son premier long métrage, "La morte de Beverly Hills", sont aussi absurdes que possible. Dans "Die Tote von Beverly Hills", il y avait une scène de party mondain où les invités, en smoking et robes du soir, étaient tous debout, buvant calmement leurs verres... dans une piscine. Dans "006", Krim, joué par l'Eddie Constantine allemand Helmut Lange, utilise des moyens de locomotion invraisemblables allant de la bicyclette et de l'avion privé qui atterrit sur la rue Fremont aux skis nautiques et ambulances roses. Pfléghar était aux anges quand son régisseur lui trouva une "drive-in-church" à Anaheim, près de Los Angeles. Il était si ravi qu'il ré-écrivit la fin de son film pour pouvoir

tourner la mort de Dmitri dans ce décor.

"Nous irons à Los Angeles à la fin pour cette scène, dit-il. L'Europe va en raffoler : l'enterrement de Dmitri, son cercueil sous l'autel et les six jeunes gens assis dans six voitures".

### LE SECRET DE D'ARTAGNAN

Scs couleur  
Georges MADER, Magali NOEL.

### LA REVANCHE DU SICILIEN

Henri SILVA,  
Elizabeth MONTGOMERY

### LE COUP DE MINUIT

Diana DORS, Georges BAKER.

**REX** 3900 ST-DENIS  
(entre Roy et Duluth)  
VI. 2-2361

IL EST DANGEREUX POUR LA JEUNESSE DE JOUER AVEC LE FEU !!

## Trop jeune pour aimer

Le drame d'une jeunesse cynique et révoltée qui n'est pas toujours seule coupable

Aussi à l'affiche  
**LA BELLE** et **L'EMPEREUR**

**ROMY SCHNEIDER**  
Jean-Claude Pascal  
Charles Regnier

EN SUPERBES COULEURS

**THEATRE VERDUN-PALACE**  
3841, rue Wellington - Tél. 768-2092



Un petit avion stationné dans la rue...

régisseur essaie vainement de chasser du champ de vision de la caméra, on entrevoit un petit avion stationné coquettement en biais entre deux voitures. "Coupez", dit en italien l'assistant metteur en scène.

Le cinéma européen qui, hier encore, ne s'aventurait guère plus loin que les côtes yougoslaves de l'Adriatique, a pris des ailes. Louis Malle tourne au Mexique, Philippe de Broca aux Indes et ici, dans la ville du jeu, Michael Pfléghar fait un film d'espionnage pas très sérieux. Le prétexte ou la dure réalité, qui force les cinéastes européens à courir aux quatre coins du monde comme des documentaristes, est que le public de l'Europe nouvelle est riche, difficile et exigeant. Hier encore, on pouvait tourner "La P..." respectueuse", d'après Jean-Paul Sartre dans des décors ridiculement pseudo-américains au Studios de Boulogne, mais aujourd'hui, seuls les westerns dont les Européens raffolent cette année, sont tournés dans des Arizona italienne et yougoslave.

Pfléghar et sa troupe sont des dignes représentants de l'Europe nouvelle, celle du Mar-

leuse, 19. Riche, parce qu'on se paie des seconds rôles et des "extras" américains aux tarifs de l'Union des Artistes.

Le ton dominant de cette co-production germano-italo-française est allemand, mais la vedette féminine, Barbara Lass, qu'on a vu la dernière fois dans "L'Amour à vingt ans", est Polonaise, naturalisée Française, l'assistant réalisateur est Italien et le régisseur Danois. Le dialogue est tourné moitié en allemand et moitié en français pour être post-synchronisé par la suite, comme c'est la

lien, Enno Cardone, j'apprends la trame de "006". Un agent secret allemand dénommé Krim (qui n'a qu'une peur : d'être amené à l'autel par une de ses nombreuses conquêtes), chasse et est chassé à travers deux continents. Son ennemi est un gangster non moins international appelé Dmitri, homme excentrique qui est entouré de six jeunes gens invraisemblables et qui donne une party

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

LA VÉRITÉ MISE À NUE SUR LE MONDE INTERLOPE DU SPECTACLE!

JAYNE MANSFIELD

## La Blonde et les Nus de Soho

EASTMAN COLOR

Le TRAIN DE BERLIN EST ARRÊTÉ

JOSE FERRER - SEAN FLYNN - NICOLE COURCEL

**MERCIER-ELECTRA-VILLERAY**  
4260 STE-CATHERINE E. CL.5-6224 • 1114 STE-CATHERINE E. LA.2-9177 • 8042 ST-DENIS DU.8-5577

**VENEZ DANSER**  
CE SOIR ET MERCREDI  
à 8 h. 30 au  
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT  
1357, av. VAN HORNE, CR. 2-7040  
Cours de danse le mercredi  
de 7 à 9 h. p.m.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT  
**QUEL PROGRAMME!  
FANTASTIQUE!**

AKIRA KUROSAWA présente ses  
2 meilleurs films avec l'acteur  
TOSHIRO MIFUNE.

## Yojimbo

**SAMURAI** ★ ★

V.O. Sous-titres anglais  
Aujourd'hui et demain: prog.  
continuel à partir de 12.30. Ce  
soir dern. prog. complet à 8.10

**VERDI** •  
CINEMA D'ART ET D'ESSAI  
5380 Boul. St-Laurent  
près Avenue St-Viateur  
Tél. : 277-4800

TOUTE LA JOIE DE VIVRE  
DANS LA PLUS GAIE DES COMÉDIES!

en première  
GRANDS FILMS

3e et DERN. SEM.

DORIS DAY  
JAMES GARNER

## "Le Piment de la Vie"

ENCOLEUR!

la plus étrange série de crimes jamais conçue...

TOMY CURTIS  
MIKE DOUGLAS  
BURT LANCASTER  
ROBERT MITCHEM  
FRANK SINATRA

## LE DERNIER DE LA LISTE

GEORGE C. SCOTT / DANA WYNTER / CLIVE BROOK

**CHAMPLAIN-CREMAZIE**  
1815 STE-CATHERINE E. LA.4-1685 • 2610 ST-DENIS DU.8-4210

DE  
PARIS

francine  
laurendeau

## "Le Coup de grâce" : un film digne du Prix Jean Vigo

La première co-production franco-canadienne est venue tout près de remporter le Prix Jean Vigo.

Ce prix, décerné chaque année à Paris, récompense un film s'inscrivant dans la tradition du réalisme poétique de Vigo. Ce grand réalisateur, le "Rimbaud du cinéma", mourut en 1934, à trente ans, après n'avoir donné que deux films, le dernier inachevé: "Zéro de conduite" et "L'Atalante" qui laissaient présager une oeuvre comparable à celle de Jean Renoir.

Est venue tout près, ai-je dit, le jury ayant décidé, cette année, de ne pas donner de récompense officielle à un long métrage. "Aucun des films soumis ne correspond aux conditions requises, déclarent les jurés, sauf "Le Coup de grâce", de Claude Durand et Jean Cayrol, que nous aurions couronné si ce dernier n'avait fait partie du jury."

On se souvient qu'à la suite des accords de co-production signés à Montréal en octobre 1963 par André Malraux, ministre français des Affaires culturelles, deux sociétés avaient tenté l'aventure: la Soquema (Roger Blais et Aubert Bril-

lant, Canadiens) et la Sofraclma (société française). Le premier tour de manivelle du "Coup de grâce" (le premier titre retenu avait été "Les Temps héroïques") fut donné en août 1964.

Co-production franco-canadienne, soit. Mais les spectateurs canadiens ne doivent pas s'attendre à retrouver sur l'écran leurs vedettes favorites du théâtre et de la télévision. Nous démarrons modestement: notre apport est surtout financier. Comme l'ont déclaré les co-producteurs canadiens, le cinéma canadien n'est pas encore rentable parce que son marché, trop limité, ne suffit pas à amortir nos productions. Pour trouver une audience internationale, nous devons donc d'abord collaborer à des productions avec d'autres pays francophones.

Les réalisateurs, Claude Durand et Jean Cayrol (également scénariste du film) sont français. Il s'agit de leur premier long métrage, mais nous connaissons déjà Jean Cayrol par sa collaboration à deux oeuvres d'Alain Resnais: "Nuit et Brouillard" et "Muriel". Cayrol est avant tout un romancier, marqué par son sé-



Ludovic (Yves Létourneau)  
qui donnera le coup de grâce au traître

jour dans les camps de concentration (à la suite d'une dénonciation).

On retrouve cette préoccupation dans "Le Coup de grâce" dont l'action (en partie autobiographique) se déroule en France, à Bordeaux. Bruno (Michel Piccoli — partenaire de Brigitte Bardot dans "Le Mépris") dénonça aux Allemands, pendant la dernière guerre, plusieurs camarades de la Résistance, dont son ami Gérard. Vingt ans après, rendu méconnaissable par une opération de chirurgie plastique, Bruno revient anonymement "sur les lieux de son crime"

pour y récupérer des papiers compromettants. Mais ce n'est pas le film du souvenir, nous disent Durand et Cayrol, c'est le film de l'oubli. Bruno s'inscrira dans la famille de sa victime et gagnera progressivement l'amitié de la veuve de Gérard (Danielle Darrieux) et l'amour de sa soeur (Emmanuelle Riva). Il sera pourtant démasqué. Et ce film un peu glacé se terminera par une chasse à l'homme hâtant et désespérée dans le cadre impressionnant du port.

"Le Coup de grâce" sortira probablement en mai sur les écrans parisiens. Espérons que

les cinéphilés canadiens n'attendront pas plus longtemps. (NDR: La première est prévue pour le 24 mai, à la Comédie-Canadienne.) Ils y découvriront une jeune actrice canadienne, Jacqueline Laurent (fille de Jacques Auger et de Mme Jean Desprez) et retrouveront avec plaisir l'excellent Yves Létourneau dans le rôle assez court, mais capital, du "justicier".

Il est difficile d'augurer de l'accueil qu'on fera à cette oeuvre un peu trop littéraire mais attachante. Il faut en tout cas noter que le Prix Jean Vigo s'est toujours adressé à des films de qualité. Ces dernières années, il a successive-

ment couronné "Le beau Serge" (Chabrol), "A bout de souffle" (Godard), "La Jetée" (Chris Marker), "Mourir à Madrid" (Rossif), etc...

Nous souhaitons que "Le Coup de grâce" remporte, plus qu'un succès d'estime, un succès commercial. Cette expérience constitue une première étape vers une ouverture du cinéma canadien sur l'extérieur. Et, quelle que soit la carrière commerciale de ce film, il est capital que nos producteurs poursuivent leurs efforts dans cette voie, sous peine de condamner notre cinéma à un narcissisme stérile, sa grande tentation actuelle.



Yolande (Emmanuelle Riva), veuve de Gérard



Patricia (Jacqueline Laurent)

## SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS VI. 2-3171

5030, PAPINEAU 524-1983



réal giguère  
ginette letondal  
yves letourneau  
gabbi sylvain  
gaétane letourneau

dans un film de  
pierre patry

musique de  
jean cousineau

# Le Centaure

production cooperatio inc.

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

SOPHIE DESMARETS

FRANCE ANGLADE

WALTER CHIARI et TOTO

Dangereusement  
drôles et  
follement gaies



## les motorisées



CE SOIR À 8H.15

## Blue Bonnets

Le dimanche: 2h. 15 —  
Pas de courses le jeudi.

Cuisine réputée au restaurant "LE CENTAURE", dominant la piste. Réservations: 735-2680. Venez donc!

# DISQUES



CLAUDE GINGRAS

## Gilels enregistre au Carnegie Hall

Lors d'un récent passage à New York, le pianiste soviétique Emil Gilels (à cause de la prononciation, on devrait écrire, comme on le fait en France, "Guillels") a enregistré, pour RCA Victor, et pour la première fois de sa carrière, trois grandes sonates: la deuxième de Shostakovitch (qu'il a d'ailleurs jouée à son récital à la Place des Arts), la Sonate en si mineur de Liszt et la Sonate op. 143 de Schubert. Les séances d'enregistrement eurent lieu au Carnegie Hall après l'heure des concerts, i.e. après minuit. A la première séance, le pianiste se présenta en habit de soirée. Devant le visage un peu surpris des techniciens, Gilels expliqua: "Etant donné que j'enregistre sur la scène du Carnegie Hall, la tenue de soirée donnera à mon jeu la spontanéité du récital public."

## Shirley Verrett

SHIRLEY VERRETT, mezzo-soprano: "Sept Chansons populaires espagnoles" (Manuel de Falla) et différentes mélodies de Granados, Nin, Obradors, Turina et Montsalvatge (RCA Victor, LM-2776/LSC-2776).

Shirley Verrett est l'une des plus belles voix qui se soient révélées à nous depuis un ou deux ans. Montréal l'a d'ailleurs entendue l'an dernier dans le rôle-titre de "Carmen" à la Place des Arts. Depuis, le jeune mezzo-soprano noir continue de faire le tour du monde et d'enregistrer des disques. Elle nous arrive aujourd'hui avec un microsillon d'airs espagnols, microsillon dont la pièce de résistance est évidemment l'extraordinaire cahier des "Sept Chansons populaires espagnoles", l'une des oeuvres les plus authentiques et les plus réussies de Manuel de Falla. L'interprétation de Miss Verrett souffre facilement la comparaison avec la version classique de Victoria de los Angeles. La jeune artiste américaine chante d'ailleurs avec un remarquable sens de la tradition espagnole. C'est chaud, c'est vibrant, c'est coloré, c'est toujours très vivant, mais ce ne l'est jamais avec excès.

Pour compléter le disque, Miss Verrett a choisi quelques-unes des plus belles pièces du répertoire classique espagnol. La "Maja dolorosa" de Granados est une merveille. L'accompagnement du pia-

niste Charles Wadsworth se marie à la voix comme par magie, et l'enregistrement, particulièrement la version stéréo, est extrêmement vivant. C. G.



SOUS LE GRACIEUX PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LA REINE JULIANA DE HOLLANDE

La  
Philharmonie de La Haye  
(HET RESIDENTIE-ORKEST)  
WILLEM VAN OTTERLOO  
chef d'orchestre  
(102 MUSICIENS)



LUNDI 5 AVRIL 1965  
à 8 h. 30 p.m.

PROGRAMME:  
SYMPHONIE EN SOL MINEUR  
no 40, K. 550, Mozart  
DON JUAN, opus 20  
Richard Strauss  
TROISIÈME SYMPHONIE, Pijper  
DAPHNIS et CHLOE, 2e suite  
Ravel

Billets  
6.50, 5.50, 4.50, 3.50, 2.50  
taxe comprise

MAINTENANT EN VENTE  
AU GUICHET DE LA GRANDE SALLE

PLACE  
DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), 842-2112

## 9e MUSIC-HALL CANADIEN "Toutes plumes dehors"



Connie Stevens Marilyn Monroe ... B. B. Guilda

## Guilda

9-10-11 AVRIL, 8.30 P.M.  
MATINEE 11 AVRIL, 2.30 P.M.  
Billets: Soirées - 4.50 - 3.50 - 3.00 - 2.50  
loges 5.00 - Matinée - 4.00 - 3.00 - 2.50 - 2.00 - loges 4.50.

Les commandes postales accompagnées d'un chèque certifié ou d'un mandat postal sont acceptées

PRODUCTIONS DESCHAMPS - LELARGE INC.  
1958 ouest, Dorchester - suite 2

Réservations téléphoniques: 931-1779 - 935-4659

En vente également: Bijouterie Jim Charlebois  
6960 St-Denis - 2115 Jean-Talon est

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

## Les "Joyeuses Commères"

NICOLAI: "Les Joyeuses Commères de Windsor" (extraits), avec Franz Crass (Falstaff), Ernst Haefliger, Marcel Cordes, Evelyn Lear, les Chœurs et la Philharmonie de Bamberg, dir.: Hans Lowlein (Deutsche Grammophon, 19421/138-421).

Pour les amateurs d'opéras comiques allemands... chan-

tés en allemand, voici, sur un seul disque, les principaux extraits des "Joyeuses commères de Windsor", d'Otto Nicolai, compositeur dont la vie correspond année pour année à celle de Chopin (1810-1849) mais dont le style s'apparente évidemment plus à Offenbach. C'est bien chanté, visiblement bien joué, et l'orchestre et l'enregistrement sont de tout premier ordre.



## les portes

Pièce canadienne de Robert Gurik  
Musique et Chansons, Robert Charlebois  
Mise en scène, Bernard Lapierre

Avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges, et Bernard Lapierre.  
Tous les soirs 9h. - Samedi 8h. et 10h.30  
Relâche le lundi.

## LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

Pas de représentation ce soir à RÉSERVATIONS: 861-6665

## JERRY LEWIS

### TROIS BEBES SUR LES BRAS

TECHNICOLOR

ESPIONNAGE  
A HONG KONG  
COULEURS  
DOMINIQUE BOSHERO  
BRAD HARRIS



ROBERT TAYLOR  
dans  
LE GRAND RETOUR



Ritz 1313 EST, BELANGER 272-5290

VOYEZ CETTE SEMAINE

## LE FESTIVAL JERRY LEWIS



Pas un - ni 2 - mais 3 films  
au même programme:

1. "DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE" (version originale)
2. "CENDRILLON AUX GRANDS PIEDS"
3. "LE SOLDAT RECALCITRANT"

Tous les jours

LA SCALA  
PAPINEAU ET BEAUBIEN, TEL. RA. 1-5107

# NORDMENDE

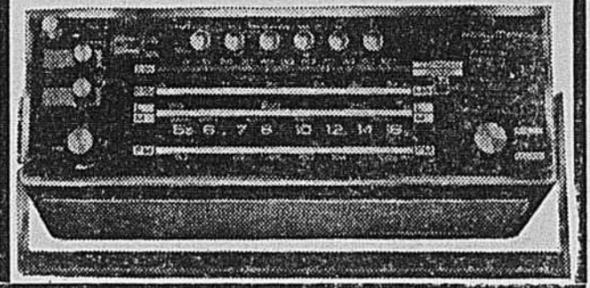
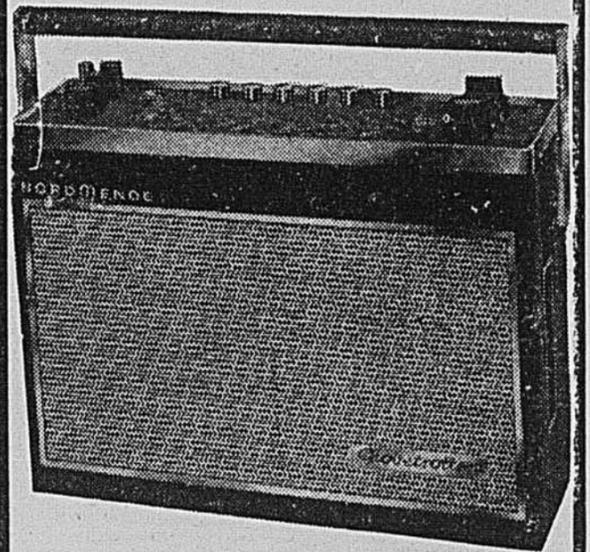
vous rapproche  
du monde entier!

Les 11 fréquences d'ondes courtes, la fréquence tropicale et la fréquence standard AM-FM mettent cinq continents et sept océans à votre portée. Le châssis à 14 transistors/12 diodes vous assure une réception parfaite dans votre auto, à votre domicile - ou en haute mer. Le contrôle automatique de fréquence capte les signaux FM. La transmission en "push-pull" élargit son champ d'action et réduit la dépense d'énergie des batteries. Indicateur de voltage et cadran illuminé. Support pour auto et convertisseur AC/DC sur demande. Solide boîtier en bois recouvert de plastique lavable, noir ou brun. Prix suggéré: \$259

Pour brochure descriptive, signalez 937-9496

Garantie d'un an du fabricant

NORDMENDE (QUE.) LTD.  
720 av. Marin, Montréal.



## Beaulieu & Gladu INC.

4589 STE-CATHERINE EST  
CL. 5-7787



251 est, rue BEAUBIEN CR. 4-4373  
9055 boul. PIE-IX 321-9290

## LaSalle

5 magasins en ville  
pour vous servir

## LES IMPORTATIONS C.M. LTEE

8225, boul. St-Laurent  
DU. 9-8081

## RADIO LORENZ

206 o., rue Ste-Catherine  
861-1916

## RADIOLA Ltée

1401 rue Peel  
coin Ste-Catherine  
288-3311



3619 ouest, rue NOTRE-DAME  
WE. 2-3151



1653 ouest, rue STE-CATHERINE

L'ESQUADRE DE LA MORALITÉ CONTRE LE VICI!

RECHERCHE  
"10.000"  
UN VAIN "O"  
ET SA BANDE

Meurtre d'un politicien  
ou la mitrailleuse  
à travers les  
trousses de  
l'assassin

CLAIRE MAURIER  
PIERRE MONDY  
MAGALI NOËL  
JANINE VILA

LES FILLES  
D'EL CID  
BATTUES  
ET  
MALTRAITÉES.  
VENGÉES  
PAR

L'ÉPÉE  
D'EL  
CID  
SCOPE COULEURS

CHANTAL  
DERRIG  
SAHIBO MORETTI

\*CORINNE

REQUIEM POUR UN CAÏD  
Réalisation de Maurice CLUZEAU



## "LOLA"

ANOUK AIME  
MARC MICHEL



ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, 288-8195



## La "haute fidélité" et la vérité musicale

**L**A MUSIQUE (et tout ce que cette immense réalité implique de ramifications dans la vie sociale, économique et éducative) inquiète beaucoup les Français depuis quelque temps. Il y a deux semaines, dans son numéro du 15 au 21 mars, "L'Express", sous la signature de Nicole Hirsch, s'interrogeait sur la situation de l'enseignement musical dans les écoles primaires de France. Et voici maintenant que "Paris-Match", sous la signature de Jean Maquet, consacre les cinq premières pages de son numéro du 27 mars à "La haute fidélité, un bien ou un mal pour la musique?" Faut-il voir un signe des temps dans le fait que des périodiques à fort tirage comme "L'Express" et "Paris-Match" se penchent sur les problèmes de la musique, sujet pourtant si éloigné des préoccupations habituelles de la grande presse d'information? Je pense que oui.

Les techniques actuelles du disque, du ruban magnétophonique et de la radio en "multiplex" ont installé la musique au cœur même du social. De plus, ces techniques remettent en question l'un des phénomènes humains fondamentaux de l'acte musical: l'attitude auditive du mélomane et, par voie de conséquence, le comportement même de l'interprète. C'est sur cette question vitale que se penche Jean Maquet.

Il n'est plus question d'être pour ou contre la haute fidélité et la stéréophonie: comme toute technique, haute fidélité et stéréophonie n'atteindront jamais le point ultime d'une perfection au-delà de laquelle le progrès devient impossible, et il est aussi futile de leur demander de s'arrêter en chemin que de demander aux cosmos-techniciens de renoncer à la conquête de la lune.

### Le progrès en marche

Dans un avenir sans doute plus rapproché que nous ne le croyons, les chemins de la recherche déboucheront sur une haute fidélité et sur une stéréophonie en comparaison desquels les résultats aujourd'hui atteints paraîtront désuets et "primitifs". Peut-être disposerons-nous de machines capables de créer "le son virtuel", comme nous disposerons d'un cinéma et d'une télévision à "image virtuelle". Quelque ridicule que puisse être l'attitude de certains maniaques de la haute fidélité, plus soucieux de collectionner des frissons techniques que des émotions musicales, les méthodes de "la musique en conserve" sont entrées dans nos mœurs pour y rester. Il est trop tard, je pense, pour nier la possibilité du "plus lourd que l'air" quand les réactés volent déjà sur nos têtes.

Reste à savoir à quel usage nous mettrons la technique. Là-dessus, les témoignages sont contradictoires, et de la façon la plus inattendue. Dans "L'Express" du 15-21 mars, je lis, dans une page publicitaire du Discophile Club de France, l'affirmation suivante: "La Haute Fidélité est la Vérité musicale. La Stéréophonie est un "effet" supplémentaire, donc un complément de Haute Fidélité. Si vous pensez Stéréophonie, pensez toujours Stéréophonie "en Haute Fidélité". Et c'est signé d'un nom prestigieux en France, Jean Witold. Dans "Paris-Match" du 27 mars, Jean Maquet cite comme étant de Jean Witold le jugement suivant: "La stéréo, ça devrait servir à la retransmission des matches de ping-pong. Les gens entendraient le bruit des balles à gauche, à droite, à gauche, à droite. Mais en musique, c'est un attrape-gogos." Evidemment, entre ces deux affirmations contradictoires, il s'est passé du temps, bien qu'elles aient été publiées à une semaine de distance; il s'est passé du temps pendant lequel Jean Witold s'est converti. Mais dans quelle direction s'est opérée cette conversion?

### Chacun sa vérité

Paris-Match se doit d'éclairer ses lecteurs là-dessus. D'autant plus que, dans son article, Jean Maquet s'emploie à démontrer que la haute fidélité n'est précisément pas la vérité musicale comme la découvre un mélomane qui écoute "en direct" dans une salle de concert. Il cite à ce propos André Charlin, le plus célèbre phono-technicien du monde: "Le disque ne restitue jamais exactement ce que l'oreille a perçu: il ne peut pas le faire, et c'est d'ailleurs fort heureux. Imaginez la symphonie de Beethoven<sup>(1)</sup> enregistrée fidèlement au concert. Si vous passez le disque chez vous, toutes les vitres casseront, et avant le troisième "coup du destin", quelqu'un dans l'immeuble sera tombé raide mort d'une crise cardiaque."

Le disque et le ruban magnétophonique ne tendent donc pas à identifier l'écoute à domicile devant l'appareil reproducteur à l'écoute en salle de concert devant les interprètes. Ces techniques cherchent à définir à son plus haut niveau possible d'acceptabilité une nouvelle dimension de l'audition, et pour tout dire une nouvelle orientation de l'attention auditive. C'est à ce point précis que se trouvent leurs méfaits et leurs bienfaits.

Il ne fait aucun doute (Jean Maquet le prouve éloquentement dans son article) que le disque en haute fidélité a provoqué l'apparition d'un nouveau type de mélomane, celui pour qui l'écoute "en direct" devient de plus en plus intolé-

rable en raison des défaillances qu'elle comporte toujours de la part des interprètes, défaillances que les trucages du montage arrivent à éliminer complètement du disque ou du ruban.

Quantité de gens se refusent à aller entendre tel artiste en récital sous prétexte qu'ils peuvent, chez eux, par le disque, le retrouver plus irrécusable qu'il ne le sera jamais dans aucune salle de concert. Si cette attitude allait se généraliser, il n'y aurait bientôt plus de mélomanes, partant plus de musiciens, partant plus de disques, partant plus de discophiles.

Heureusement, les choses n'ont pas cette fatalité, et le disque a attiré à la musique des milliers de gens qui autrement n'y auraient jamais pensé. Tout de même, pour l'amour de la vérité vraie, les compagnies de disques devraient mettre sur le marché plus d'enregistrements réalisés pendant de vrais concerts, de vrais récitals, après en avoir éliminé, bien sûr, les quintes de toux, les étouffements, les bruits de programme que l'on froisse et les chuchotements des auditeurs dérangés par les retardataires. Ce serait cela la vraie haute fidélité.

(1) Le mot "Cinquième" a sauté sous les doléts du typo de "Paris-Match", un distraît ou "un qui n'aime pas la musique".

Ecole Normale de Musique  
4873, boul. Westmount  
Vendredi 9 avril  
8 h. 30 p.m.

**LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CANADIENNE**  
présente son douzième  
**CONCERT ANNUEL**

Oeuvres de membres  
de la Ligue Canadienne de Compositeurs  
**ADASKIN - JOACHIM - PAPINEAU-COUTURE  
MOREL - PREVOST - SOMERS - VALLERAND**

STEVEN STARYK, IDA BUSCH, violonistes  
GAIL GRIMSTEAD, flûtiste; JACQUES SIMARD, hautbois  
LISE BOUCHER, GILLES MANNY, pianistes

Billets: \$2 - Etudiants \$1, taxe inc. chez Archambault (500 est, rue Sainte-Catherine et 2140, de la Montagne) et au Centre du Disque, 2000, Crescent.

Au Plateau, jeu. et sam. 8 et 10 avril

**FESTIVAL BEETHOVEN**

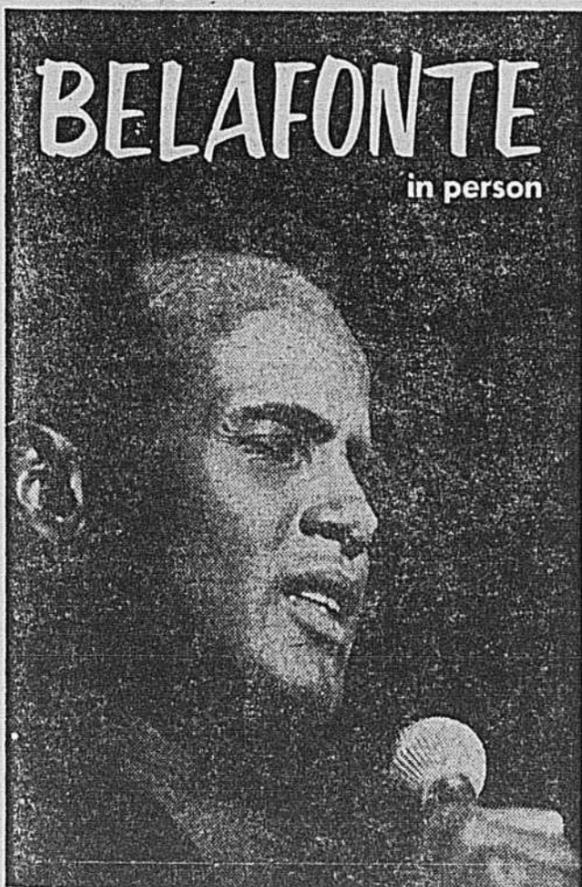
Sonates et variations pour violoncelle et piano

**ANDRÉ JACQUELINE  
NAVARRA DUSSOL**

Places: Adultes: 2 concerts \$7 ou \$4.50 par concert, taxe inc. Etudiants: 2 concerts \$3.00 ou \$2.50 par concert. Inclure enveloppe affranchie avec commande postale.

PRO MUSICA, 1270 ouest, rue Sherbrooke, 845-0532, ou chez Archambault, 500 Ste-Catherine est, et 2140, de la Montagne.

### UN PROGRAMME NOUVEAU!



# BELAFONTE

in person

Introducing **NANA MOUSKOURI**

Du 10 au 23 mai, 1965

Billets: lundi au jeudi à 8.30 p.m. - \$6.50, \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50 taxe incl.  
Vendredi, samedi et dimanche à 8.30 p.m.  
\$7.00, \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00 taxe incl.

Dimanche, 23 mai à 2.30 p.m. - \$5.50, \$4.50, \$4.00, \$3.00, \$2.00 taxe incl.  
Maintenant en vente au guichet Les Productions Samuel Gesser Inc.

**PLACE DES ARTS**  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

### RECITAL d'ORGUE

avec  
**ANDRÉ MERINEAU**  
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

220, chemin Bellingham  
le LUNDI, 26 AVRIL, à 8 h. 30 du soir

Billets: \$3.00 et \$2.00. Etudiants \$1.00 (nombre limité) taxes incl.  
En vente: Ed. Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine  
et 2140 rue de la Montagne  
Commandes postales: Mme Mélineau, C.P. 411,  
succursale Youville, Montréal 11  
(s.v.p. inclure enveloppe affranchie)

Les Productions  
Samuel Gesser Inc.  
présentent **Carlos Montoya**

"... il faut l'entendre pour le croire"

DIM. 4 AVRIL à 8.30 p.m.

BILLETS: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.00

EN VENTE AU CONTROLE DU THEATRE

**PLACE DES ARTS**  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112



SOUS LE GRACIEUX PATRONAGE DE  
SA MAJESTE LA REINE JULIANA  
DE HOLLANDE

### La Philharmonie de La Haye

(Het Residentie-Orkest)

**WILLEM VAN OTTERLOO**

chef d'orchestre  
(102 MUSICIENS)



LUNDI 5 AVRIL à 8.30 p.m.

#### PROGRAMME

SYMPHONIE EN SOL MINEUR, no 40, K. 550 Mozart  
DON JUAN, opus 20 Richard Strauss  
TROISIEME SYMPHONIE Tchaikovsky  
DAPHNIS ET CHLOE, 2e suite Ravel

BILLETS: 6.50, 5.50, 4.50, 3.50, 2.50 taxe incl.

BILLETS AU GUICHET DE LA GRANDE SALLE

**PLACE DES ARTS**  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

# BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

## Rouault et la condition humaine

OYEZ, oyez, directeurs, responsables, animateurs, chefs des files houleuses de notre époque, gouvernants du peuple à tous les paliers, offrez quatre ou cinq grandes expositions publiques comme celle de Rouault en plein cœur de la métropole, conduisons-y les enfants, les jeunes gens par légions, sans oublier une seule école, un seul collège du Québec et nous changerons complètement la face de ce pays!

Le gigantesque édifice de ciment et de verre vient d'ouvrir une sorte de chapelle ardente, une église, un lieu sacré dans son flanc nord-est. Regarder le labeur immense de ce feu inspiré, de ce chercheur d'images que fut Georges Rouault, c'est accomplir un rite spirituel, c'est prier, c'est une manière de messe, de cérémonie rare. Commis des nombreux bureaux du centre de la ville, petits employés, fonctionnaires salués par Félix Leclerc, c'est un précieux rendez-vous, à quelques pas de vos pupitres fonctionnels de vos cases-bu, reaux, de vos classeurs et de vos fichiers, de vos chemises pleines de chiffres et de lettres urgentes à expédier; prenez vingt minutes, prenez une heure, privez-vous d'un repas et allez accomplir ce pèlerinage au pays de Rouault, Place Ville-Marie.

Croyants ou faux-croyants de mon pays, curés, vicaires, marguilliers et bedeaux, ne manquez pas, gens d'église, cette leçon virile pour apprivoiser le mystère que vous offre le travail acharné d'une vie consacrée à la méditation picturale.

### KATHE KOLLWITZ

- EAUX-FORTES
- BOIS
- LITHOGRAPHIES

Un choix exceptionnel d'œuvres originales signées par cette artiste de réputation mondiale. Pour renseignements, prière d'écrire à CASE 7002 LA PRESSE.

Assortiment COMPLET de **MATERIEL D'ARTISTE** chez **C. R. CROWLEY LTD.**  
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 8 h. 30  
1337 ouest, STE-CATHERINE  
842-4412

GALERIE "L'art Français"  
370 ouest Laurier 277-2179  
A PARTIR DU 13 MAI  
PAUL-EMILE GENEST II  
FERME LE LUNDI MATIN

Vous aurez envie de massacrer notre art religieux de quatre sous. En sortant de cette exposition gigantesque, on se sent en meilleure forme, plus humain, plus vrai et plus inquiet.

Au moment où le journal et la télévision te parle du Noir massacré en Alabama, des enfants et des femmes et des vieillards qui font les frais, en Asie, d'une sanglante querelle, va regarder ses juges, ses clowns, ses Christ... son Miserere éternel.

Tous ceux qui négligeront d'aller visiter cette exposition rare, par paresse, par négligence, par ignorance stupide, se priveront bêtement d'un séjour en pleine contrée du mystère et du sacré. Au delà de ces filles pitoyables, de ces faces de bouffons impuissants, de ces pendus et de ces crucifiés douloureux, se devine une pensée puissante et encore bien vivante, celle d'un peintre inspiré, lucide, intelligent et instinctif à la fois. Le fils d'un simple menuisier, l'apprenti-verrier de quatorze ans, l'élève et l'ami de l'incroyable animateur Gustave Moreau, l'ami des Maritain, de Léon Bloy, va devenir peu à peu un des plus grands peintres expressionnistes de ce siècle.

A l'édifice cruciforme du boulevard Dorchester, on peut admirer 70 tableaux achevés, signés, 30 tableaux inachevés, 58 planches gravées, le célèbre Miserere, des dessins, deux vitraux, quelques céramiques et émaux. On trouvera dans le catalogue des notes biographiques et surtout quelques textes de Rouault dont je me retiens, ici, de citer de nombreuses lignes, tellement ces pensées d'un artiste complet sont essentielles et substantielles.

Enfin, on aura compris, je crois. Une visite mémorable à faire, on vous en prie.

**ARTISTES**  
CANEVAS SUR FAUX CADRES  
12 x 16 : \$2.10 - 16 x 20 : \$25  
20 x 24 : \$3.10  
AINSI QUE TOUTES AUTRES GRANDEURS  
**ATELIER ROUSSIL**  
2356 est, BELANGER  
Tél. 721-7852

GALERIE NOVA ET VETERA  
SCULPTURES D'ANDRÉ FOURNELLE ET GRAVURES DE FRANCINE BEAUVAIS.  
SCULPTURES ET MEUBLES ANCIENS DU QUÉBEC  
Le dimanche de 1 hre à 5 hres  
COLLEGE DE ST-LAURENT  
625, BOUL. STE-CROIX



Gilbert Marion

## Gilbert Marion : le visuel à fleur d'yeux

Le saviez-vous, nous avons sous le front, juste au-dessus du nez, deux petits organes ronds et précis et complexes et fort serviables. Ils ont pour fonction de regarder, de voir. Tous les descendants de Van Gogh et de Rouault, et même les héritiers plus ou moins abstraits, pensent que les yeux peuvent aussi servir de miroirs profonds, et ainsi les images de cette innombrable lignée d'artistes que l'on nomme commodément les "expressionnistes" sont des images qui vont bien au delà des apparences, des nerfs dits optiques, pour suggérer de puissants mondes

mus par des sentiments, par des émotions, par la pensée aussi.

Marion, lui, est de l'autre lignée, de ceux qui se préoccupent du contenu plus que du contenu, des recherches de style, de la manière, de la forme quoi. C'est son droit.

Il est un descendant, un héritier des Mondrian, Larionov, Malevitch, Kandinsky. L'art étant reflet, résumé d'une époque — tout le 13e siècle est résumé à Chartres — on ne saurait nier que les tenants des effets optiques résumant bien un monde actuel tant séduit par les apparences exté-

rieures, tant aliéné par des codes, des canons pratiques. Michel Ragon le disait l'autre soir, désormais le critique est un commentateur, il s'engage, il milite selon ses goûts à lui et non plus au nom de vagues théories esthétiques. Je le dis donc sans ambage, l'art nu, le purisme, l'art plasticien a bien peu de prise sur moi. Et je me battrai volontiers pour l'art "pop" qui pose les gestes d'un Courbet montrant la vérité du "casseur de pierres" et ne défendrai que fort mal l'art d'un Marion.

En toute objectivité cependant, il est facile de reconnaître qu'un Marion, tout comme un Claude Tousignant, un Gauguin, un Barbeau, un Juaneau et parfois un Molinari, font d'heureuses trouvailles, assemblent des formes et des couleurs parfois de façon merveilleuse. A la Galerie 69, on

pourra admirer certains jeux de teintes de Marion.

Il y a deux ans, chez feu Claude Haefely (feu, la galerie, pas le poète), nous avions vu des images dures et froides. Cette fois, c'est plus clair, plus lumineux parfois, plus chaud surtout. Marion s'humanise donc.

Son art géométrique est très libre. On est loin des angles droits chers à Mondrian, on est loin des compas et des règles d'un certain art néoplasticien. On songe plutôt à Arp. Et cette peinture est plus vraie et plus pure que celle des manipulateurs de couteaux ou de spatules qui fabriquent des abstractions en épaisseur. Il y a "Les deux sœurs", le "Double trouble", l'"Espace rouge", trois tableaux qui sont très beaux, qui procurent un réel bienfait... au regard.

## La photographie n'est pas toujours un art...

Je sors d'une autre exposition organisée par la Ville de Montréal en son chalet sis au cœur du Mont-Royal, en bordure du Chemin Camilien Houde. J'en sort profondément dégoûté.

L'expo s'intitule "l'Art photographique". Allez-y voir et vous n'en reviendrez pas, vous n'en croirez pas vos yeux. Photographies de mariages, scènes d'un sentimentalisme bête, images d'une niaiserie académique stérilisante au possible. Tous ceux qui voudraient hisser la photographie au rang de l'art doivent en être extrêmement scandalisés!

Aucune recherche, point d'expérimentation. Pour ces exposants de l'Association professionnelle des photographes du Québec, la photographie n'a point évolué. Ils ignorent tout des techniques modernes, des démarches des novateurs visuels. C'est le réalisme de l'école soviétique! Tout sourire dehors, le monde est beau, bon et finfin!

Pourquoi héberger ces photos désuètes et puériles? Pourquoi offrir l'hospitalité à un panel de navets semblable? Mystère épais.

3e EXPOSITION ANNUELLE

### "Salon des refusés"

OUVERTURE LE 9 AVRIL

Les demandes seront accueillies jusqu'au 6 avril

### GALERIE GEMST

5380 OUEST, rue SHERBROOKE HU. 8-5104  
(entre Décarie et Girouard)

Visitez

### DOMINION GALLERY

La plus grande sélection de peintures et sculptures au Canada  
Tous les jours de 9 à 5 hres 30, fermé le dimanche

### DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX de PEINTURES et SCULPTURES au CANADA  
1438 ouest, SHERBROOKE 845-7471

### Dès AUJOURD'HUI PERSONNAGES DE CIRE DE...

### JOSEPHINE TUSSAUD

Plus de 85 personnages de cire venant de Londres, comprenant "LA SALLE DES HORREURS", "LE PARADIS DES FÈES" et personnages célèbres historiques et contemporains.

VEZ VOIR

- MAURICE "ROCKET" RICHARD
- JACQUES CARTIER
- GEN. CHARLES DE GAULLE
- Ruby et Oswald
- LE PAPE PAUL VI
- PRESIDENT KENNEDY (tableau commémoratif) et beaucoup d'autres personnages et tableaux

★ ON LES DIRAIT VRAIMENT EN VIE!

TOUTE LA FAMILLE AIMERA VOIR ÇA!

MUSEE DE CIRE VILLE-MARIE  
STE-CATHERINE angle DRUMMOND

### PEINTURES

de Constantineau, Gaboriau, Gerda, Ramsamy, etc.

SCULPTURES de Sorensen de 9 à 6 heures excepté dimanche

Galerie McGill  
Stationnement 3480 Peel à la porte 844-9579

### GALERIE

### NOVA ET VETERA

SCULPTURES D'ANDRÉ FOURNELLE ET GRAVURES DE FRANCINE BEAUVAIS.

SCULPTURES ET MEUBLES ANCIENS DU QUÉBEC

Le dimanche de 1 hre à 5 hres  
COLLEGE DE ST-LAURENT  
625, boul. STE-CROIX

### EXPOSANTS:

- BARBEAU,
- BELLEFEUR,
- BONLI,
- EWEN,
- GERVAIS,
- GOGUEN,
- GOULET,
- HURTUBISE,
- MEAD,
- MEARES,
- MOLINARI,
- RENAUD,
- SOUCY,
- SULLIVAN,
- TAYLOR,
- TOUSIGNANT

Jusqu'au 10 avril

### "NOUVELLES DIRECTIONS"

### galerie du siècle

1494 OUEST, rue SHERBROOKE  
Tél.: 932-0072

# THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



## Un dialogue entre brillants et croulants - est-ce possible ?

C'EST un dialogue, pourrait-on dire, entre des sourds et des muets.

Par croulants, on sait ce que je veux dire : quant aux brillants, ce sont ces enfants-prodiges qui n'acceptent rien du passé, qui en voulant reconstruire croient indispensable de tout détruire, et qui la plupart du temps croient tout savoir sans avoir rien appris.

J'en ai un bon exemple. L'autre jour, j'ai entendu une voix jeune, oh ! très jeune, celle évidemment d'un de ces brillants, s'écrier à l'annonce du nouveau spectacle du Théâtre du Nouveau Monde :

— Quoi, Molière, encore ? ...

Hé oui ! il faut bien l'admettre, nous sommes encore quelques-uns à tenir aux oeuvres que nous avons aimées. Après tout, chers brillants, nous vous concédons bien vos Ionesco et vos Beckett, ayez donc la charité de nous laisser nos Molière, nos Shakespeare et nos Marivaux ! Nous nous accordons le génie, laissez-nous au moins quelque talent ...

Tout cela me venait à l'esprit en lisant l'autre matin "Le Théâtre d'aujourd'hui" (1), d'André de Baecque, paru dans la collection Clefs du temps présent. Il s'agit là, bien entendu, du théâtre en France, et l'étude couvre les vingt dernières années. Cet exposé, certes, est intéressant et, par bien des côtés, révélateur.

Il est utile aussi, car il est indéniable que dans ses aspirations nouvelles le théâtre sociologique d'aujourd'hui a bouleversé bien des conventions et

des routines. Il n'a pas déplacé, bien sûr, les genres traditionnels : on n'a qu'à se demander combien de la cinquantaine de théâtres que comme Paris se livrent au répertoire avant-gardiste et ce que représente en nombre le public que celui-ci a pu conquérir de façon exclusive. Les genres, tous les genres, font bon voisinage, comme à Montréal d'ailleurs.

M. de Baecque dresse un bilan et tente de faire le point, ce qui n'est pas facile, mais il décrit en détail une évolution passionnante, à laquelle personne ne peut rester indifférent sans avoir trop à s'en inquiéter, depuis les jours des Dullin, Jouvet, Barsacq, Baly, etc. en passant par le T.N.P. de Jean Vilar, pour arriver aux jeunes

Compagnies, aux Centres hors Paris, aux Maisons de la culture et s'interroger, finalement, sur l'avenir du théâtre.

On ne va pas très avant dans le livre de M. de Baecque, pour tant, pour découvrir ses tendances, sinon ses préférences. "Pour nous, dit-il, le théâtre, c'est un plateau où des comédiens racontent une histoire et non le cabinet ou le bureau d'un homme de lettre." Mais il ne dit pas, ce qui s'imposerait aussi bien, il me semble : ... et non le laboratoire ou la clinique d'un amateur en psychiatrie.

Il écrit encore : "Déplorer la sclérose du répertoire des centres dramatiques de province, c'est ignorer que Jean Dasté et la Compagnie de Saint-Etienne montent chaque saison un manuscrit inédit en France, c'est contester le talent d'auteurs comme Durrenmatt, Armand Gatti, Gabriel Cousin, Michel Vinaver, Pierre Halet, Jean Cosmos ; c'est surtout ignorer la véritable vocation de l'auteur dramatique qui est de s'intégrer à une communauté véritable et d'en exprimer les sentiments, les craintes, les espoirs, les plaisirs, plutôt que de s'enfermer dans un bureau et de recommencer inlassablement la construction de la même comédie de salon, vaudevillesque et démodée."

Mais il ne dit pas : Ne s'attacher qu'à ces auteurs-là, c'est n'accepter qu'un genre, qu'un style, c'est condamner tous les autres auteurs à l'ou-

bli, c'est priver le public d'une information complète, de points de comparaison, c'est limiter son éducation ; et "recommencer la même pièce", n'est-ce pas le cas lorsque des personnages se représentent pour leurs soliloques tour à tour dans des poubelles, dans des cruches et dans l'enlèvement des sables ? Et qui nous garantit que dans dix ans, quinze ans, vingt ans, ces auteurs-là ne seront pas "passés", aussi dépassés, aussi oubliés que les Bataille et les Donnay ?

Quand M. de Baecque, se répétant avec insistance, dit des auteurs de boulevard que "leur réussite tient beaucoup plus de l'art culinaire que de l'art dramatique", ne pourrait-il ajouter, en contrepartie, qu'il existe aussi des recettes pour le théâtre de l'absurde, avec cette différence qu'elles sont beaucoup moins digestibles ?

En conclusion, M. de Baecque ne sait plus très bien où donner de la tête. Selon lui, et avec à l'appui une citation du metteur en scène polonais Jerzy Grotowski : le T.N.P. et les Centres dramatiques de province ont rendu le théâtre accessible à l'ensemble des salariés ; le théâtre n'est pas devenu pour autant un art de masses ; enfin, le théâtre reste un art d'élite, tout en représentant "quelque chose de sacré pour l'homme de la rue ..."

Allons ! a-t-on réussi oui ou non ? Il faudrait choisir ...

(1) Editions Seghers



8 avril à 8 p.m.

## La Passion selon saint Matthieu

de Jean-Sébastien Bach  
chantée en allemand — partition intégrale  
THE MONTREAL BACH CHOIR SOCIETY

Directeur : George Little  
Choeur de 80 chanteurs avec orchestre et le Boys' Choir de l'église anglicane St. Mathias  
Solistes : GLORIA RICHARD, CHRISTINA JONES, STANLEY KOLK, JAN SIMONS, ROLAND GOSSELIN  
Billets : \$2, \$3, \$4, \$5. Taxe incl. Billets en vente au guichet de la Place des Arts.

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

le TNM présente

# L'ÉCOLE DES FEMMES

de MOLIERE

Mise en scène de JEAN GASCON  
Décors et costumes de ROBERT PRÉVOST  
avec

JEAN GASCON

dans le rôle d'ARNOLPHE

Jean-Pierre COMPAIN, Victor DÉSY  
Gabriel GASCON, Julien GENAY, Léo ILIAL  
Edgar FRUITIER et Denise MORELLE

et, dans le rôle d'AGNÈS,

GENEVIÈVE BUJOLD

pour un nombre limité de représentations

au théâtre ORPHÉUM — réservations : 845-7149

Tous les soirs à 8 h.30, dimanche à 7 h.30 relâche le lundi

**SUCCES !  
du RIRE !**  
THEATRE DU RIDEAU VERT  
CE SOIR, 8 h. 30  
DIM. 2 h. 30 — 7 h. 30  
**RIRE !**  
LES OEUFS  
DE L'AUTRUCHE  
d'André Roussin  
AU STELLA, 844-1793  
4664, rue ST-DENIS

**A OTTAWA**  
LA GALERIE NATIONALE  
DU CANADA  
présente  
du 26 MARS au 25 AVRIL  
une exposition majeure  
d'oeuvres d'  
**"ARTISTES VICTORIENS"**  
couvrant toute l'époque du règne de la  
reine Victoria (1837 - 1901)

**GALA FESTIVAL — TCHAIKOWSKY**  
**La Philharmonia**  
90 musiciens.  
Directeur : LOUIS HARITVER  
Soliste : CARMELO PARADA, ténor espagnol  
LUNDI, 12 AVRIL, 8.45 P.M.  
PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112  
Billets : \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00 \$4.00  
En vente : Place des Arts.

**Festival de Stratford**  
STRATFORD, ONTARIO, CANADA • LA 13e SAISON • 14 JUIN - 2 OCTOBRE  
La Troupe du Festival de Stratford dans les pièces de Shakespeare  
**Henry IV**  
(Henry IV, Part 1)  
**Falstaff**  
(Henry IV, Part 2)  
**Julius Caesar**  
et la pièce de Chekhov  
**The Cherry Orchard**  
Mises en scène : Stuart Burge, Douglas Campbell, John Hirsch  
AU THEATRE DU FESTIVAL  
La Troupe d'opéra du Festival dans l'oeuvre de Mozart  
**The Marriage of Figaro**  
La première de l'Amérique du Nord de l'oeuvre de Weill-Brecht  
**Mahagonny**  
Mise en scène : Jean Gascon  
Direction musicale : Louis Applebaum, Mario Bernardi  
AU THEATRE AVON  
Concerts du Festival  
Directeur : Oscar Shumsky  
AU THEATRE DU FESTIVAL  
Pour brochure complète, écrivez au  
Département de Publicité, Théâtre du Festival, Stratford, Ontario

**FAITES COMME TOUT LE MONDE  
VENEZ VOIR ...**  
**LE SUCCÈS  
DE  
L'ANNÉE**  
UNE AUTRE  
CRÉATION DE  
LA COMÉDIE  
CANADIENNE  
**les  
beaux dimanches**  
la nouvelle pièce de MARCEL DUBÉ  
Billets en vente jusqu'au 11 avril  
RESERVEZ MAINTENANT  
REPRÉSENTATION CE SOIR  
861-3338

**NEW YORK  
CAMI PROMusica**  
présente les Noah Greenberg, directeur musical  
Interprètes de la musique du MOYEN AGE, de la  
RENAISSANCE et de l'époque baroque  
Le concert du 29 mars ayant été contremandé à cause de la tempête qui a immobilisé les avions à destination de Montréal, l'ensemble s'excuse auprès des centaines d'amis et de détracteurs de billets qui n'ont pas entendu l'annonce de cet ajournement et qui sont quand même venus à la salle de concert. Les billets en main seront valides à la prochaine date du concert.  
**JEUDI 6 MAI** **SALLE CLAUDE CHAMPAGNE**  
**8 h. 30 P.M.**  
Ecole de musique Vincent d'Indy  
220 chemin Bellingham

Les Ecoles Jewish Peretz présentent  
**LE CHOEUR DES ETUDIANTS  
DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL**  
et un orchestre symphonique  
dans  
l'interprétation du  
Service sacré  
Soliste  
Le Cantor  
**SOLOMON GISSER**  
CE SOIR  
le 3 avril 1965  
PLACE  
DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), 842-2112  
Billets : \$2.50, \$3.00, \$4.00,  
\$5.00, \$6.00  
"Un des plus beaux chants liturgiques de notre temps et de tous les temps."  
— N.Y. World Telegram

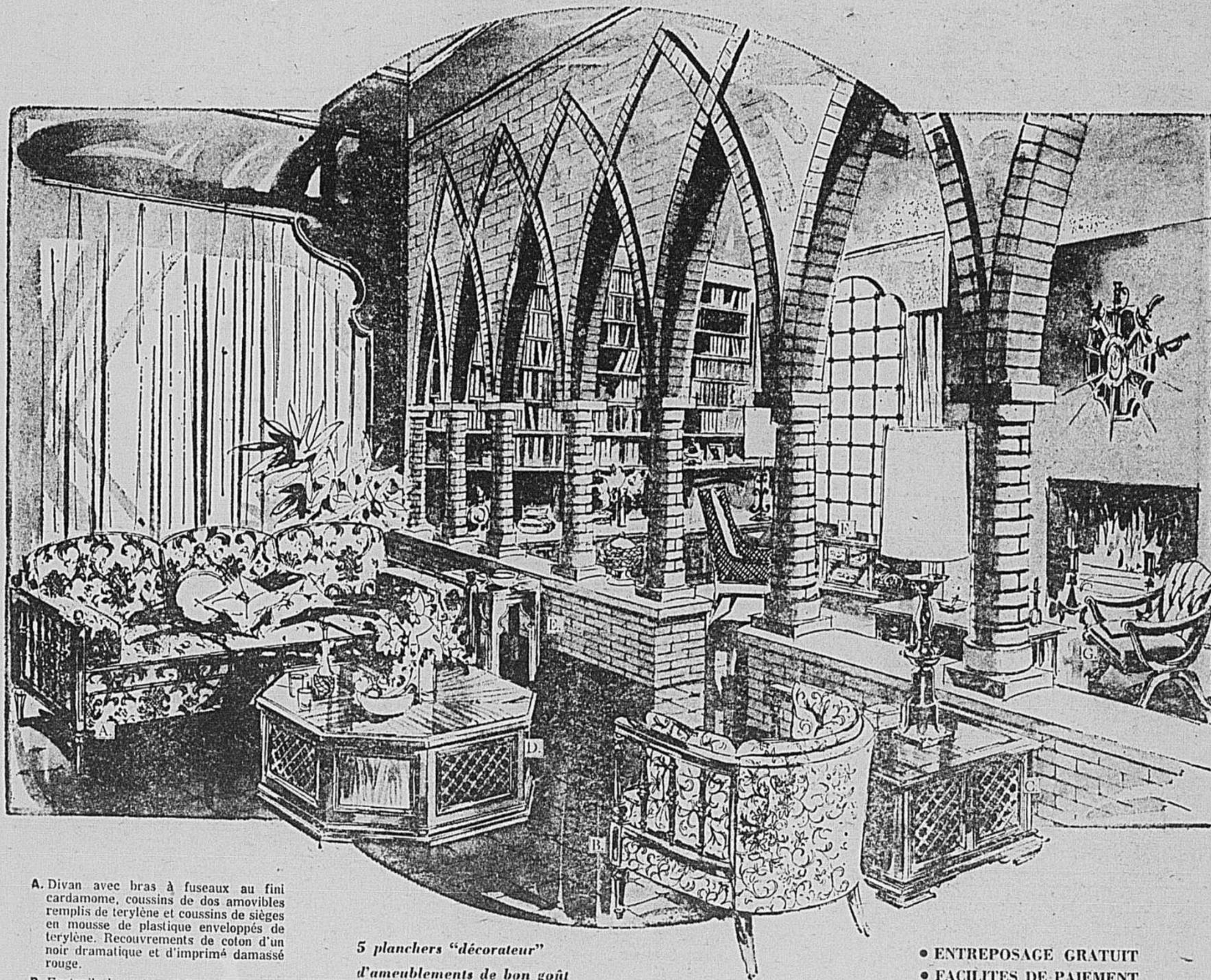


"Maîtres  
dans l'art de  
bien meubler"

St. Hubert Furniture reflète brillamment

# LE STYLE ESPAGNOL

L'influence des pays ensoleillés de la Méditerranée se fait sentir dans toutes les facettes de la mode dans l'ameublement. Ce printemps, St-Hubert Furniture présente le style espagnol, reflet de la beauté unique de l'Espagne façonnée elle-même par tant d'autres cultures. C'est un style de dignité classique, de couleurs vives et de tissus rugueux. Vous le rencontrerez partout chez St-Hubert Furniture — dans les formes massives des meubles, dans la quincaillerie audacieuse, dans les détails des motifs et des moulures. Vous admirerez le jeu des couleurs vives contrastant avec les tons sombres, et les bois foncés au fini antique provenant de l'usure. Ce style se remarque encore dans la complexité des accessoires en fer forgé, dans les planchers de chêne et dans les magnifiques tissus. Illustrés ici, l'élégance raffinée du style espagnol dans le modèle "Tierra", un groupe de meubles pour la vie contemporaine.



A. Divan avec bras à fuseaux au fini cardamome, coussins de dos amovibles remplis de terylène et coussins de sièges en mousse de plastique enveloppés de terylène. Recouvrements de coton d'un noir dramatique et d'imprimé damassé rouge.

B. Fauteuils baquet avec bras à fuseaux, garniture finie cardamome, recouvrement de coton rouge et noir imprimé.

C. Commode au fini olive espagnole, 28 x 28 x 19 1/2" de haut.

D. Table à café octogonale. Fini cardamome. Diamètre de 47", hauteur 18".

E. Table à vin octogonale, 20 x 20 x 20" de haut. Fini cardamome.

F. Coffre vitré. 19 x 58 x 21" de haut. Fini madère.

G. Fauteuil accessoire classique, couverture de vinyle noir et garniture de bois fini cardamome.

5 planchers "décorateur"

d'ameublements de bon goût

- *Vivier* • *Chambre*
- *Salle à manger* • *Accessoires*

- ENTREPOSAGE GRATUIT
- FACILITES DE PAIEMENT

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m.  
Jeudi et vendredi, jusqu'à 10 p.m.

*St. Hubert furniture* CO. LTD.

CR. 4-3644

6330 ST-HUBERT